★FRANCE★
FOOTBALL
N° 937 19e Année. — 25 février 1964 SUISSE .... 1,30 F.S. ALGER .... 0,95 F. MAROC ..... 97 F.M. 0,80 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

PELÉ : toute l'Amérique en parle

STADE : 9 sur 10 !

Le Stade vient de totaliser 9 points en 5 matches avec un Stako (à droite, aux prises avec Oudjani) en très grande forme.
(Photo R. Krieger)

• PARTIZAN-INTER EN COUPE D'EUROPE • PLACE A LA COUPE DE FRANCE (1/8) • UN RECORD POUR AGDE • LUIS SUAREZ PARLE

confidentiel

● *Louis Hainaut, pour un dimanche, a été infidèle au Racing... Il soignait les joueurs de l'O.M. à Lille. Il sera de nouveau Lillois dimanche prochain pour le match de Coupe Racing-Rouen.*

● *José Moreira, qui gardait les buts marseillais la saison passée, était venu au Stade Henri-Joris pour encourager ses anciens coéquipiers.*

● *Au milieu des supporters lillois, un solitaire encourageait les joueurs de l'O.M. du geste et de la voix. C'était un vrai Marseillais, installé cafetier... à Lens !*

● *Après le match Lille-Marseille, Samoy a chaudement félicité Van Gool, qui l'avait parfaitement remplacé dans les buts.*

● *Les premières paroles du Lillois Lachot ont été pour demander le résultat de Reims-Rouen. Il a été heureux de savoir que ses anciens partenaires avaient pris un point.*

● *Jean-Pierre Dogliani sera « incorporé » le 2 mars à Pau. Son entraîneur, Jean Robin, préférait le voir venir ensuite dans la région marseillaise plutôt qu'au Bataillon, pour l'avoir « sous la main ».*

● *Bigot ne fait jamais jouer Andrien et Thétard parce qu'ils sont militaires : « La préparation compte beaucoup dans les résultats que nous obtenons, dit-il, et comme ils ne sont jamais là... »*

● *Selon M. Faucheux, il est plus facile d'arbitrer à l'étranger qu'en France.*

● *L'international de rugby Amestoy a la plus grande admiration pour Lucien Muller : « C'est un garçon épatant », a-t-il dit. Amestoy a d'ailleurs suivi avec intérêt à la T.V. le match Milan-Real.*

● *Le plus chanceux des Bordelais au tiercé est De Bourgoing, qui a gagné plusieurs fois des sommes rondelettes.*

● *Voyant la pluie bordelaise avant le match Girondins-Racing, Robuschi a dit : « J'ai envie de resigner à Cannes. »*

● *Sur le banc de touche du Racing, à Bordeaux, l'entraîneur Jeampierre, le masseur Abel et le remplaçant Tokpa étaient vêtus d'imperméables bleu ciel transparents.*

● *« Je connais quelqu'un qui va être content », a dit l'arbitre, M. Faucheux, en considérant sa tenue couverte de boue bordelaise. Il pensait à sa femme...*

● *De nouveaux H.L.M., près de la gare de Bordeaux, ont tous des stores bleu ciel et blanc. « Qu'est-ce que nous avons comme supporters ici ! » a constaté Marcel Galey.*

● *Du Bordelais (spectateur dimanche) Keita : « Le Racing est l'équipe qui m'a fait le plus d'impression. »*

● *Selon son entraîneur Salvador Artigas : « Bordeaux n'est bien que s'il joue vite; si l'équipe se laisse endormir, c'est fini. »*

● *Magny est très vexé qu'il puisse donner l'impression d'avoir la tête enflée. « Tout, mais pas ça ! », dit-il.*

SACRE PHILIPPE

Philippe Pottier, dont la première mi-temps contre Lens avait été très bonne, fut à peu près inutilisable en seconde. Motif : il souffrait d'une profonde élongation. Mais il fut si malheureux qu'il ne put s'empêcher de s'excuser auprès de ses coéquipiers et de ses dirigeants.

● *Malgré l'ardeur et l'enjeu, malgré quelques accrochages, le rapport de l'arbitre, après le match Bordeaux-Racing, ne comportait que des rappels à l'ordre.*

● *Dimanche au Parc, sur le coup de 14 heures, un dirigeant du R.C. Paris, M. Alain, déclarait : « Nous serons battus à Bordeaux, mais ce sera notre dernière défaite. »*

LILLE EN FOLIE

Le match Lille-O.M. avait attiré la grande foule, dimanche, au stade Henri-Jooris. A 14 h 15, tribunes et gradins combles, les portes du stade furent même forcées et on dut faire appel à la police. 16.000 spectateurs payèrent leur place, mais on estime à 2.000 ou à 3.000 le nombre des resquilleurs. Il y a bien longtemps que l'on n'avait pas vu ça à Lille.

(Photo Aimé Dartus)

● *Les Lensois ont fait leur aller et retour Lens-Paris dans la journée : le matin, ils ont voyagé en 1re classe et le soir en 2e classe. Cette différence de traitement n'est pas due à leur défaite devant le Stade. D'ordinaire les Lensois voyagent toujours en seconde, dimanche matin, ils n'avaient pu trouver des places qu'en première.*

TOP SECRET

Dans le cadre de l'aménagement de la région lorraine, et dans la perspective d'un « mariage » économique Metz-Nancy, il est fortement question d'une seule équipe professionnelle régionale jouant sur un grand stade qui serait construit à égale distance entre les deux villes, c'est-à-dire à Pont-à-Mousson.

● *M. Tranin, directeur sportif du R.C. Lens, est opposé à la « mise au vert ». Ce n'est pas le résultat de dimanche, après 48 heures de mise au vert à Corbie, qui le fera changer d'avis.*

● *M. Michaux, président du club lensois, n'a jamais vu son équipe gagner à Paris. Retenu dimanche prochain par un congrès, il ne sera pas au Parc et pense ainsi que son club se qualifiera pour les quarts de finale aux dépens de Sochaux.*

● *Paul Courtin, qui avait été le grand espoir lensois voilà deux ans, vit actuellement auprès de sa mère, qui s'est retirée en Avignon.*

● *Sillou, qui possède sa première partie de bac, est employé dans les bureaux des mines.*

● *La victoire du Stade sur Lens a coûté quatre bouteilles de champagne à l'entraîneur parisien Henri Priami.*

● *Au Parc, Marcel arborait une arcade à peine cicatrisée et montrait une longue et large estafilade sur son mollet gauche, souvenirs du match de Sedan. « Je suis le grand blessé de la 22e journée, disait-il; c'est un titre; à quels autres puis-je prétendre aujourd'hui ? »*

● *Un dirigeant lensois affirmait, après l'échec du Parc des Princes :* « Pour la première fois que nous présentions notre meilleure équipe possible, elle a effectué le plus mauvais match de la saison. »

● *Elie Fruchart affirmait avec conviction :* « Vous avez vu une attaque ? Moi pas, seulement quelques garçons promus attaquants et évoluant à un train de sénateurs. »

● *Oudjani et Deloffre ont reconnu les mérites de leurs adversaires. Le premier a dit :* « Stako a gagné le match, il a joué exactement comme il le fallait », *et le second :* « Je ne comprends pas comment Carnus a pu effectuer cet arrêt extraordinaire en fin de match. »

● *Belgique B-France B, qui fut remis le jour de Noël, ne sera pas rejoué. Les deux fédérations se sont mises d'accord.*

● *On dit à Gênes que Maryan Wisnieski pourrait bien revenir en France la saison prochaine.*

● *M. Noury, président de la Ligue de l'Ouest, a fêté ses soixante ans au stage de Dinard.*

● *Gilbert Plante, l'arrière droit de l'équipe professionnelle aixoise, figure dans la sélection amateurs de la région du Sud-Est.*

● *Le Stade Rennais qui possède l'une des gestions les plus saines du professionnalisme français est émoustillé par la réussite de Saint-Etienne. Il envisagerait de faire des efforts pour se distinguer dans les saisons à venir.*

● *Zatelli n'a pas vu le match Nancy-Montpellier. A une semaine de la Coupe, il avait préféré assister, en observateur intéressé, à la victoire de Valenciennes.*

● *Le jeune ailier du L.O.S.C. Jackie Montagne a demandé à son entraîneur Jules Bigot de le fixer définitivement, en fin de saison, sur ses possibilités. On dit que Bigot le fera d'autant plus volontiers que Montagne pourrait devenir son gendre...*

THE RIGHT MAN

Le masseur qui a officié au cours du stage de Dinard auprès de nos internationaux est un... ancien boucher. Goujon en tremble encore, paraît-il.

● *« Peter » Baden (Lille) a retrouvé son sourire. Il n'est plus question, pour lui, de se faire opérer. Un traitement électrique a fait grand bien à son genou malade et l'on reverra bientôt l'ex-Troyen.*

● *Après le « match » France-C.R.E.P.S. de Dinard, Yvon Douis s'est retrouvé... en caleçon, les étudiants lui ayant caché son pantalon.*

● *Le plus assidu des Tricolores au tennis-ballon fut le gardien Pierre Bernard.*

● *Henri Guérin a étudié et professé au C.R.E.P.S. de Dinard.*

● *Robert Herbin, le grand absent du stage, a été doublement regretté, car sa mère est Dinardoise.*

LE BEL AGE

André Doye, l'ex-international bordelais, était, dimanche, au Parc avec son équipe de Dieppe. A presque 40 ans (il les aura le 15 septembre) et au poste de demi gauche, Doye donna encore une leçon de clairvoyance et d'intelligence à partenaires et adversaires.

FRANCE FOOTBALL N° 937

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL 5320-95

● METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75 F. Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour), 1 F en timbres-poste.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET

Comité de rédaction :

Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

● Rédaction : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. Maquettes de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.

● Publicité : « Régie-Presse », 133, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

confidentiel

● *M. Trannin, directeur sportif du R.C. Lens, a dit* « Trois fois nous avions gagné cette saison après que Dieppe l'eut emporté en lever de rideau. Cette fois, Dieppe a encore gagné, mais pas nous ! »

● *Michel Leblond, l'ex-Rémois inter de Strasbourg, a dit après le match perdu par les Alsaciens à Toulouse :* « Si nous n'avons pas gagné cet après-midi, c'est que nous sommes justes capables de jouer les barrages. »

● *L'ailier gauche angevin Stievenart se destine à l'électronique, comme Claude Abbes.*

● *Les Angevins affirment que M. Barde, l'arbitre de Nice-Angers, renseigna les Niçois sur le temps qui restait à jouer.*

● *L'abbé Gehl protesta vigoureusement à la suite de l'arrêt à la mi-temps du match de Coupe nationale Cadets Ouest-Auvergne. Précisons que ce match a duré... 45 minutes de trop, compte tenu de l'état du terrain, qui aurait dû interdire le déroulement du lever de rideau.*

● *L'Angevin Le Gall va s'installer comme masseur-kinésithérapeute à Angers.*

● *Grizzetti, libérable sous peu, est néanmoins le benjamin des footballeurs à Joinville, avec le marin Roy qui, lui, a été l'un des derniers incorporés. La raison : il a devancé l'appel... afin de pouvoir prendre du galon dans le civil, au Racing ou ailleurs.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE
par DERO

« ILS » ONT ENCORE FAIT MATCH NUL !

FOIX : mieux que ZOCCO et BACHETTA

● **Après avoir vu Milan-Real et Saint-Etienne-Lyon, un journaliste suisse s'est amusé au petit jeu de la sélection en formant une équipe inattendue : GHEZZI — ISIDRO, SANTAMARIA, TREBBI — FOIX, LODETTI — AMANCIO, HERBIN, COMBIN, MEKLOUFI, GENTO.**

● *Les petits ramasseurs de balles du match Angers-Saint-Etienne se présentèrent au public à la façon d'une équipe : ils étaient onze, et en pantalons de survêtement, avec un imperméable très long.*

● *Antoine Dalla-Cieca vendait dimanche, au Stade Bessonneau, l'almanach France pro. C'est un technicien, car il tient un dépôt de journaux à Champigny.*

● *L'Angevin Thomas était tellement maculé de boue qu'il changea de maillot en plein mach.*

● *La meilleure distraction du commandant Capeyron, commandant le G.S.I.: arbitrer les matches d'entraînement joués par son équipe. Il n'oublie pas, il est vrai, qu'il a été arbitre de la F.F.F. et peut, de la sorte, se maintenir en condition physique.*

● *De Gelos (Basses-Pyrénées), René Vignal a répondu à l'appel de son ancien coéquipier Landi :* « *D'accord pour jouer avec l'équipe du R.C. Paris 49 en mai prochain sur le terrain de l'Amicale.* »

● *La Commission technique des Entraîneurs est très favorable à une interruption hivernale pour les footballeurs. Pour étayer son dossier, elle va contacter l'Office national météorologique sur les statistiques climatiques des 20 dernières années.*

● *Le club minier de Beeringen (Belgique) cherche à conclure un match amical contre une équipe de Division I française.*

● *L'A.S. Béziers qui avait « suspendu » le salaire de son joueur Brahim pendant sa suspension devra régler à l'intéressé au moins la moitié de son salaire prévu à son contrat.*

● *M. Poncin, victime d'un malaise le 19 janvier au Havre, et M. Schwinte, victime d'un accident de voiture, devront fournir une attestation médicale de leur bonne forme avant de reprendre leur activité.*

● *Le Lillois et franco-argentin Gauthier est petit-fils de Charentais.*

● *Jules Bigot, l'entraîneur du L.O.S.C., dit en parlant de la réussite du L.O.S.C. :* « *Pour s'imposer en Division II, il fallait avant tout que le L.O.S.C. cesse d'être un musée.* »

● *La dernière radiographie de la jambe du Stéphanois Domingo est très rassurante. Elle a décelé la bonne formation d'un cal au niveau de la fracture du tibia.*

● *Les parents de Guy font très souvent le voyage Bourg-en-Bresse-Saint-Etienne pour voir jouer leur fils.*

N'en croyez pas un mot, naturellement !

EXCLUSIF : Le "carnet de stage" de Watteau

A l'issue du stage que l'équipe de France a suivi à Dinard la semaine dernière, il nous a paru intéressant de demander son opinion à Michel Watteau, le benjamin des sélectionnés, qui se trouvait retenu pour la première fois avec la fine fleur de nos internationaux. Voici donc, en exclusivité, le « carnet de stage » du jeune racingman :

Lundi 17 février. — Première journée de stage. Cela s'est très bien passé pour moi. Je n'ai pas du tout été dépaysé. La conversation a surtout porté sur les primes de matches et sur nos salaires respectifs. Comme ce sont également nos sujets de conversation favoris dans les stages de l'équipe de France juniors, j'ai tout de suite été dans le coup.

Il y en a des tas qui ont voulu savoir combien je gagnais au Racing, mais comme M. Dehaye m'avait dit de ne pas citer de chiffres, j'ai gardé d'Artelesa le silence prudent.

Tous ces grands noms du football français sont sympathiques, mais aucun ne m'a épaté. Du moins aux tarots, car, vu qu'il pleuvait, nous avons surtout joué aux cartes aujourd'hui. Il y a longtemps qu'Ujlaki joue mieux aux tarots que tous ceux qui sont à Dinard.

Nous sommes logés au C.R.E.P.S., ce qui a permis à Aubour, qui est très rigolo, de faire un mot : « C'est ce qu'on appelle la CREPJ bretonne », a-t-il dit.

Tout le monde a ri, sauf Buron. Il est vrai qu'il est furieux parce qu'il a oublié son imperméable. Or, ici, ça m'a l'air plus utile que des protège-tibias.

Je me suis fait un bon copain en la personne de Gress. Il est très sérieux et il en « veut » terriblement.

« On va s'imposer facilement tous les deux », m'a-t-il dit.

Je crois bien que Douis et Goujon l'ont entendu. Ça n'a pas dû leur faire plaisir car ils avaient un drôle d'air en nous regardant.

Une chose est certaine : lorsque nous sommes allés nous coucher, deux lits étaient en portefeuille : celui de Gress et le mien.

Mardi 18 février. — Ce matin au réveil, Douis et Goujon se sont approchés de Gress et de moi et ils nous ont dit :

— Alors, les « bleus », vous avez bien dormi ! Parfait ! Vous savez que ce sont les nouveaux qui doivent faire les corvées ? Ce matin, tous les deux, vous êtes de corvée de latrines !

Comme le personnel du C.R.E.P.S. de Dinard était en grève, il y a eu bien du travail...

Aubour a encore fait un mot. Il a dit : « En somme, c'est votre composition de version latrines ! »

« En raison de mon nom, j'aime mieux le grec ! » a répondu sèchement Gilbert.

Sous la direction de M. Guérin, nous sommes ensuite allés au bord de la mer effectuer un footing. Mais hélas ! il pleuvait toujours et personne n'avait beaucoup de courage. Celui qui a le plus travaillé, c'est Francis Huger. Ce n'est pas un des sélectionnés, mais un journaliste parisien. Il a au moins perdu 300 grammes.

Au cours de la promenade, Goujon et Douis ont dit à Gress et à moi :

— Alors, les « bleus », sympathique cet ambiance ? Et cet air lodé, vivifiant, n'est-ce pas ? Vous devriez aller sur les rochers, vous respireriez encore mieux l'air du large !

— Non, n'y va pas, m'a lancé Gress. Les rochers sont glissants et si nous tombons nous ne pourrons pas briller demain dans le match d'entraînement.

— **Mercredi 19 février.** — Nous avons facilement battu les élèves du C.R.E.P.S. par 9 à 0. Gress et moi, nous avons marqué 2 buts chacun, soit un de plus que Goujon, mais aussi un de moins que Douis. On aurait pu en marquer davantage, mais quelqu'un avait mis du poil à gratter dans nos maillots. Gilbert et moi, nous avons passé notre temps à nous frotter.

Après la rencontre, M. Guérin en a fait la critique. Il n'a pas son pareil pour faire la synthèse d'un match.

« C'est bien, les gars », qu'il nous a simplement dit.

Jeudi 20 février. — Chacun a regagné son club. Avant de se séparer, Michelin m'a dit :

— Il y a de l'espoir pour toi, petit. Comme moi, tu as porté les couleurs de Roubaix. Or, je ne sais pas pourquoi, mais M. Verriest aime bien ceux qui ont joué à Roubaix.

Lorsque j'ai quitté Dinard, il pleuvait toujours. Pourvu que le terrain soit gras le 25 avril contre la Hongrie.

p.c.c.

Pierre COURTOIS.

PORTRAIT MINUTE

FRAGILE, TAILLANDIER ?

EVIDEMMENT, le premier mot qui me vient à l'esprit est « fragilité ». Parce que le nom de Jean Taillandier, comme un réflexe conditionné, le fait naître ? Parce qu'on ne cesse de le prononcer, dès qu'il se blesse, ce qui arrive souvent ? Non, mais, en le regardant, tout de suite, il paraît fragile. Pourtant, il n'est pas spécialement petit, pas spécialement fin, et aucune de ses attaches n'est indigne d'un athlète. Mais, dans son visage blanc, ce sont ses yeux qui étonnent. Des yeux bleus, comme s'ils étaient de verre, et qui ressemblent étrangement aux yeux des poupées de porcelaine, qui, dans mon enfance, se cassaient au premier choc et qu'on nous donnait seulement quand nous étions assez grandes pour qu'elles résistent à nos jeux.

— On me dit fragile, parce que j'ai été blessé à l'épaule. Et parfois j'ai encore mal.

— Est-ce que cette douleur ne vous donne pas une certaine appréhension ?

— On a toujours un peu peur, mais pas quand on se jette sur le ballon ; plutôt lorsqu'on se relève. C'est alors, seulement, qu'on réalise que le danger et la douleur ne sont pas passés loin.

— C'est de l'inconscience ?

— Non, l'inconscience on l'a seulement quand on débute comme gardien. Quand elle disparaît, le métier est entré.

Si je lui dis : **« Mais qui êtes-vous ? »** il ne reste pas un instant décontenancé par cette question un peu trop simpliste. Bien au contraire, il répond tranquillement, clairement. Il s'explique lui-même avec facilité, tant de facilité même qu'elle étonne. Comment il a débuté à cette place de gardien ; comment l'entraîneur de son club, au centre de la France l'a proposé au Racing, et comment il a été tout de suite engagé. Sa chance, qui lui a évité les pièges des clubs successifs, me paraît scandaleuse, mais il a un tranquille sourire :

— Tout le monde a de la chance. Mais il ne suffit pas de la saisir, il faut ensuite s'imposer.

Il n'a pas dit « en profiter », il n'a pas dit : « la faire fructifier », alors pourquoi ai-je cru qu'il allait le dire ? Par instants, l'éclat de verre de ses yeux devient un éclat d'acier. Ce n'est plus la fragilité qu'il évoque, mais le trait fulgurant de l'épée qui ne se laisse pas dévier de sa course et qui tranche l'air d'un jet. S'il parle de football, il a déjà, pour lui et son club, des explications :

— A Paris, c'est tellement difficile. On n'a pas la même vie qu'en province, et cela influe sur la condition physique. Tenez, on ne conduit pas une voiture de la même façon ! Nous sommes beaucoup plus tendus, plus nerveux.

On devine qu'il a, ainsi, des explications claires pour tout, des explications ordonnées, presque mathématiques, qu'il donnerait, si on le lui demandait, avec toujours ce même agréable sourire. Mais, déjà, il quitte le football et entre dans le monde des affaires qui le préoccupe et auquel il veut parvenir par tous les moyens dont il dispose, même s'il faut pour cela sacrifier d'autres passions.

.. N'est-ce pas un peu de l'arrivisme ?

— Peut-être. Mais si on n'a pas un but dans la vie, cela ne sert à rien.

— Il me semble aussi que vous êtes très entier. N'êtes-vous pas légèrement entêté ?

Mais Jean Taillandier a la bonne grâce de garder son sourire bleu et reconnaît gentiment qu'il s'entête souvent.

— J'ai des idées préconçues, c'est vrai. Mais, quand j'ai tort, je l'avoue franchement.

Puis, souriant, transparent, fragile :

— Il faut toujours avoir confiance dans la vie et en soi. C'est la base de tout.

Et on peut être tranquille. Quand on regarde Taillandier, fin, fragile et fier, on devine qu'il est le premier à avoir confiance en lui-même, mais aussi qu'il fera toujours ce qu'il faut pour mériter cette confiance, aussi, des autres.

Maryse DUFAUX.

FF AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

par Max URBINI

Suarez : un dialogue avec F. F.

UNE HEURE AVEC SUAREZ

Luis Suarez et son ami Ciccolo ont passé quatre jours à Paris la semaine dernière. On pourrait presque dire quatre jours chez Emile Wanono, qui les a remis sur pied en un temps record pour le quart de finale aller de Coupe d'Europe Partizan-Inter (mercredi à Belgrade).

France Football a eu, bien sûr, un entretien avec le brillant meneur de jeu du onze milanais. Souriant, plus détendu que dans la folle ambiance du calcio, il a pris volontiers position sur tous les sujets évoqués.

SUR LE CATENACCIO : « *Je sais que les observateurs étrangers critiquent parfois sévèrement le caractère impitoyable du calcio. Je les comprends, mais il est impossible de jouer autrement dans un championnat où il ne faut perdre à aucun prix. Le drame, ce n'est pas que les grandes formations appliquent le catenaccio, mais que les plus faibles l'adoptent aveuglément. L'Inter s'appuie sur une défense terrible, mais avec des hommes de classe comme Facchetti, Guarneri ou Burgnich, qui déclenchent de sensationnelles offensives de loin et trouvent devant eux des attaquants de valeur. Mais, dans les équipes du bas du tableau, c'est la défense pour la défense avec des hommes limités. Inutile de vous faire un dessin...* »

SUR SON AVENIR : « *Mon contrat avec l'Inter se termine à la fin de la saison. Je n'ai encore pris aucune décision définitive. Mais je pense sincèrement rester dans le club d'Angelo Moratti au moins pour deux ans. Ensuite, je rentrerai en Espagne, où mes affaires personnelles prennent de l'ampleur.* »

SUR L'EQUIPE D'ESPAGNE : « *Elle est un peu à la recherche de son équilibre. Mais je la crois capable de passer le cap irlandais pour jouer le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations. Je n'irai à Belfast que si le résultat n'est pas assuré à Séville (11 mars), car je ne dois en rien gêner la carrière de l'Inter.* »

SUR DI STEFANO : « *Il reste, avec son métier extraordinaire, une valeur-or pour le Real.* »

SUR AMANCIO : « *C'est un attaquant sensationnel, mais plus un inter de pointe qu'un ailier, car il est vite dangereux et n'a pas besoin de contourner.* »

SUR LA CRITIQUE : « *On peut me juger sans ménagement sur le terrain. Mais je n'admets pas que l'on se mêle de ma vie privée. J'avais promis au directeur d'un journal à scandales de Milan que s'il ne rectifiait pas un article calomnieux à son égard il recevrait mon poing sur la figure. J'ai attendu un an, mais il l'a reçu.* »

SUR PARTIZAN, ADVERSAIRE DE L'INTER : « *C'est une très belle équipe. Les Yougoslaves construisent un football collectif remarquable. L'Inter aura beaucoup de mal à assurer sa place en demi-finale de la Coupe d'Europe.* »

SUR LE DOPING : « *On en parle beaucoup en Italie. Mais le stimulant le plus efficace c'est, pour moi, le steak et un bon verre de vin rouge.* »

On en dit des choses pendant une heure...

A PROPOS

Notre collaborateur Michel Lebret n'est pas d'accord sur l'évolution du football à la T.V. Et il le dit...

APARTIR du 19 avril prochain, le football effectuera une apparition dominicale sur les écrans de la Télévision. Après les interminables recherches d'un protocole d'accord avec la F.F.F., les retransmissions annulées au dernier moment, celles réalisées sans être annoncées, cette nouvelle devrait réjouir tous les amoureux du ballon rond. Il est cependant à craindre que leur enthousiasme se tempère sensiblement en réalisant les modalités du privilège qui leur est accordé. Précisons donc, ou rappelons que chaque dimanche sera retransmise une mi-temps d'une rencontre SUR LA DEUXIEME CHAINE ET EN DIFFERE. Ce n'est pas la restriction d'une période qui nous choque, puisqu'elle sera compensée par la régularité de la programmation et peut s'expliquer par l'abondance des matières, mais transférer le football sur une chaîne dont la minceur des horaires n'incite guère à l'installation, semble bien prématuré. A moins que l'on désire la faire bénéficier de cette publicité incontestable qui a déjà fait ses preuves lors des championnats mondiaux. Quel que soit le but recherché, si toutefois il en existe un, il existe un dernier point sur lequel il est bon d'insister parce qu'il est sans doute le plus critiquable : occasionnellement, on peut admettre le différé pour des manifestations sportives, il devient abusif d'ériger cet aménagement en système. Certains sports peuvent subir cette contrainte sans trop de dommage, le football non ! la connaissance anticipée du résultat amenuise à l'extrême l'intérêt qu'on y trouve ; suivra-t-on, avec la même anxiété, la sortie hasardeuse de tel gardien lorsque l'on saura qu'il n'a encaissé aucun but ? ou avec la même impatience, les évolutions de telle attaque dont on aura appris qu'elle n'a rien marqué ?

Des solutions ! elles ne manquent pas, dès l'instant qu'est décidée la retransmission hebdomadaire d'une rencontre. Pourquoi ne pas avancer celle qui sera désignée le samedi après-midi (de préférence à 17 heures, pour en faire bénéficier les scolaires) comme on l'a fait pour les rencontres internationales, ou bien encore, si l'on tient absolument à la seconde chaîne, décaler un match au dimanche soir (comme en Espagne) ou plus simplement au lieu d'enregistrer des images pour les différer de deux heures, pourquoi ne pas reculer simplement l'heure du coup d'envoi ? Mais de grâce, si le football télévisé doit se réduire à un plat froid, dénué de la moindre épice, à un moment où passe un film sur la première chaîne qui, dans l'hypothèse d'un choix, retiendra logiquement l'attention du public, mieux vaut encore poursuivre les parties de cache-cache avec le téléspectateur, celui-ci bénéficiera au moins d'une notion dont on méprise totalement la valeur, celle de la surprise.

COMBIN : UNE ARMÉE ENTHOUSIASTE

Combin : le malheur des U.S.A. (football)

Nestor Combin est sans pitié. Pour toutes les défenses du championnat, demandez aux Rennais, et même pour les modestes footballeurs de l'Armée des Etats-Unis ! Il leur en a fait voir de toutes les couleurs (jeudi dernier à Versailles) et il a réussi trois des buts d'une équipe Tricolore victorieuse (5-0) comme à la parade.

Le onze de l'Armée Française a pris ainsi un bon départ dans le Championnat international militaire, sous les yeux de 3.000 scolaires et autant de militaires invités au Stade Montboron (heureuse initiative). Il retrouvera les Etats-Unis le 7 mars à Stuttgart et rencontrera le vainqueur du double match Portugal-Luxembourg.

En attendant, Combin et ses camarades recevront l'Armée Belge jeudi à Saint-Ouen pour la première rencontre d'un Challenge Kentish dont ils sont les détenteurs.

L'ÉQUIPE OLYMPIQUE DE FABBRI

Edmondo Fabbri prépare l'équipe olympique italienne qui doit recevoir et battre la Turquie, le 11 mars à Bergame, pour aller à Tokyo en octobre prochain.

La formation de base de cette équipe est assez étonnante, puisqu'on y a vu la semaine passée à Florence : Facchetti (Inter), Mazzola (Inter) et Domenghini (Atalante), c'est-à-dire trois internationaux A de la présente saison, et notamment deux hommes de Helenio Herrera qui gagnent quelque chose comme 15 millions de lires (120.000 francs 1964) par an fixe et prime compris.

Le sélectionneur italien a retenu Facchetti, Mazzola et Domenghini, inscrits sur une liste pré-olympique de soixante-cinq joueurs établie il y a exactement un an. Or, selon le règlement, ces joueurs conservent aujourd'hui l'étiquette amateur, malgré l'évolution de leur situation !

Edmondo Fabbri a été interrogé, bien entendu, par la presse italienne, à laquelle il a précisé ainsi son point de vue :

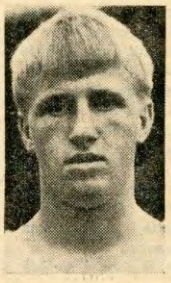
« *Je crois qu'il n'existe plus aucun pays dans le monde qui respecte à la lettre l'esprit du baron de Coubertin. Les footballeurs sont comme les athlètes de toutes les disciplines sportives. Ils ne luttent pas plus qu'eux pour la seule conquête d'une médaille, mais pour quelque chose d'autre. L'amateur intégral n'existe plus.* »

Edmondo Fabbri estime donc que l'Italie n'a aucune raison de se mettre en position d'infériorité manifeste par rapport à certains pays (ceux de l'Est notamment) où les meilleurs éléments sont des athlètes d'Etat, autrement dit des professionnels déguisés.

Et quand il affirme « *je suis aussi honnête que les autres* », on ne saurait lui donner tort.

7 JOURS DE FOOTBALL

PLACE AUX JEUNES !



Watteau : probable contre la Hongrie.

Georges Verriest et Henri Guérin sont satisfaits. Le premier des deux stages tricolores en vue de France-Hongrie (25 avril) a donné de très bons résultats. Il a créé un climat et confirmé l'arrivée d'une nouvelle vague conduite par Watteau (18 ans, le benjamin), Gress et Bosquier.

Ces trois garçons rejoindront peut-être Lech pour le 1/4 de finale de Coupe d'Europe des Nations.

Oui, une bouffée d'air frais nous est venue la semaine passée de Dinard. Comme nous le développons en pages 6 et 7.

AGDE : 19 HEURES 30 DE COUPE

On ne sait toujours pas qui de Agde ou des Pierrots de Strasbourg affrontera le Red Star en 1/8 de finale de la Coupe de France et remportera ainsi le Challenge *France Football*.

Les deux adversaires se sont rencontrés une troisième fois (dimanche à Imphy dans la banlieue de Nevers) et n'ont pu se départager (1-1) malgré deux prolongations de trente minutes chacune. Ils se retrouveront donc dimanche prochain...

Agde et les Pierrots sont les marathoniens de la Coupe 1963-1964. Ils participent à l'épreuve depuis le deuxième tour (29 septembre).

Les Méridionaux ont joué très exactement 19 h 30 et les Alsaciens 17 h 30. Voyez plutôt :

● 2e tour : AGDE 7-Mécanos Sétois ; Bischeim 1-PIERROTS 4.

● 3e tour : Millau 1-AGDE 3 ; PIERROTS 4-Erstein 0.

● 4e tour : AGDE 4-Loudun l'Ardoise 0 ; PIERROTS 2-A.S. Strasbourg 1.

● 5e tour : AGDE 5-Cazères 2 ; PIERROTS 2-Thionville 1.

● 6e tour : AGDE 2-Draguignan 1 ; Belfort 2-PIERROTS 2 (2 heures de jeu), PIERROTS 5-Belfort 0 (temps réglementaire).

● 1/32 de finale : AGDE 1, Bagnols 1 (2 heures) ; AGDE 0, Bagnols 0 (2 heures) ; AGDE 3, Bagnols 0 (temps réglementaire) ; PIERROTS 5, Talange 2.

● 1/16 de finale : à Montélimar, AGDE 1, PIERROTS 1 (2 heures) ; à Dijon, AGDE 1, PIERROTS 1 (2 heures); à Imphy, AGDE 1, PIERROTS 1 (2 heures 30).

Et la fête continue !

UN CURIEUX PROCÉDÉ

Le Lausanne Sports est en rapport avec Karl Rappan pour lui confier la direction technique de son équipe. Jean Luciano, l'entraîneur, a appris la nouvelle indirectement.

Curieux procédé n'est-ce pas ?

Maryse Dufaux vous en dit beaucoup plus long en page 15...

FLASHES EN FRANCE

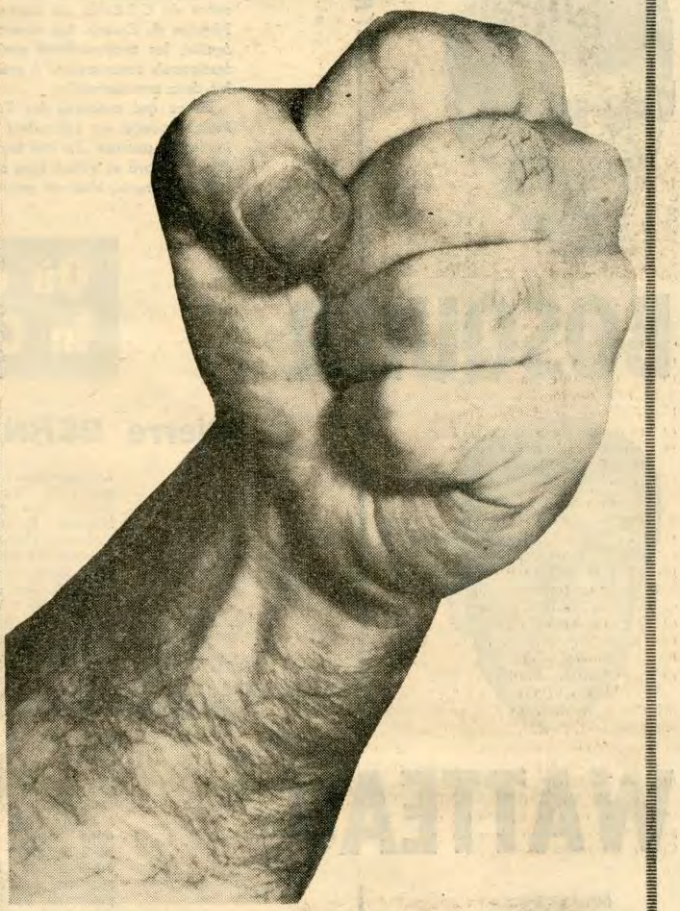
● *Tournoi junior de Cannes :* il sera (comme toujours) très réussi avec Chelsen, Vasas Budapest, Milan A.C., F.C. Barcelone, F.C. Cologne, Beerchot, Ol. Varsovie et (bien sûr) les représentants de la brillante école cannoise ● *Masnaghetti :* entraînement repris avec un cœur « gros comme ça » ● *Nurenberg :* l'ex-pro niçois et lyonnais a été victime d'un accident de voiture à Bastia avec l'un de ses joueurs. Séjour en clinique mais heureusement sans conséquence ● *Bigot-Tricot :* l'entraîneur lillois et l'arbitre parisien s'expliqueront jeudi sur les démêlés qui ont suivi le récent L.O.S.C.-Reims en Coupe ● *Commission sportive :* avertissement pour le gardien angevin Devis, un match avec sursis pour le cherbourgeois Fouillen ● *Stèle L.B. Dancausse :* inaugurée dimanche au Stade vélodrome de Marseille par M. Defferre, maire de la ville et Me Chiarisoli, le double président du football français.

A L'ÉTRANGER

● *Didi :* il a laissé entendre qu'il dirigerait « techniquement » l'équipe du Brésil pour la Coupe du Monde. G.G.. Prend-il son désir pour une réalité ?

● *Nilton Santos :* à 39 ans, et après 16 saisons passées à Botafogo, l'arrière deux fois champion du monde se sent plus jeune que jamais. La preuve ? Il vient de prolonger son contrat jusqu'en juin 1965.

UN COUP DE POING !



● LUCIEN JASSERON : le sens des réalités (Max Urbini et J.-Ph. Réthacker) ● L'EMPIRE DU FOOTBALL (Jacques Thibert) ● DEUX FOIS VINGT ANS OU UN GRAND ANNIVERSAIRE (Victor Peroni) ● AIX : UNE PETITE PLACE AU SOLEIL (Victor Sinet) ● LES TROIS PUSKAS (Jean Cornu et J.-Ph. Réthacker) ● LE FILS DE KUBALA (Ferruccio Berbenni) ● UN MOIS EN GRAPPILLANT (Robert Vergne) ● TOUT LE FOOTBALL DU MONDE (Louis Naville)

et

5 PHOTOS EN COULEURS

GRESS, WATTEAU, PUSKAS

AIX et LYON

Football MAGAZINE

(N° 50 - MARS 1964)

EN VENTE PARTOUT CETTE SEMAINE

GRESS

(Robert VERGNE)

BOSQUIER

WATTEAU

en route vers FRANCE - HONGRIE

LE souvenir le plus indélébile qui demeurera du stage de Dinard (mardi à jeudi dernier) sera certainement d'ordre climatique. Que d'eau, que d'eau aurait pu dire le « maréchal Mac-Mahon Verriest » venu inspecter le corps d'élite des forces françaises du football.

Ce stage, s'il fut humide de par la faute des éléments déchaînés, n'en dégagea cependant pas moins une chaleur humaine qui est assurément de bon augure sur le plan moral. Cette excellente ambiance fut assurée à la fois par la parfaite cohabitation entre les élèves professeurs du C.R.E.P.S. de Dinard et les professionnels de l'équipe de France. Les chants à table, les lits en portefeuille, les conversations amicales entre élèves et professionnels concoururent à créer un excellent climat pour les deux communautés.

En ce qui concerne les Tricolores entre eux, l'autre facteur positif est l'excellent amalgame réalisé entre jeunes et anciens. En fait tout le monde avait le même âge à Dinard et c'était bien cela l'essentiel.

Pour le reste, c'est un peu différent. Il nous a semblé — mais il s'agit d'une impression toute personnelle — que les efforts des responsables devraient davantage porter sur les problèmes d'ordre technique étant bien entendu que l'ambiance est excellente. C'est acquis et c'est parfait.

Mais l'équipe de France n'étant cependant pas une troupe de boy-scouts, il faudrait quand même parler de choses sérieuses et même très sérieusement. Savoir, par exemple, si la blessure de Goujon n'est pas plus sérieuse qu'il ne le croit. Si l'on pourra effectivement compter sur Muller auquel cas il est peut-être regrettable de donner des espérances prématurées à de jeunes joueurs si l'on doit rompre leurs « fiançailles » avec l'équipe de France.

Et encore mettre l'accent lors du prochain stage sur le placement des joueurs, l'articulation des lignes, une ou deux combinaisons afin de trouver l'unité de style propre à cette équipe.

C'est cela qui nous paraît désormais le plus important.

Où en sont-ils à deux mois de la Coupe d'Europe des Nations

Pierre BERNARD

Le gardien tricolore en titre n'a pas participé au match d'entraînement contre les élèves du C.R.E.P.S. de Dinard. Il laissa son cadet Aubour s'amuser dans les buts de l'équipe de France. Bernard avait eu un voyage fatigant pour venir de Saint-Etienne, mais il se déclara très satisfait de ce stage, car lui, qui commence à avoir une solide expérience, estime qu'il vaut toujours mieux tenter de faire quelque chose plutôt que d'improviser. Nul doute qu'il reviendra à Dinard avec plaisir.

Marcel AUBOUR

apporta à la collectivité son accent méridional et l'insouciance de sa jeunesse passée à Saint-Tropez. Il s'amusa beaucoup et amusa plus encore ses camarades par sa gouaille et sa parfaite bonne humeur. Bien qu'il n'ait jamais figuré dans l'équipe de France comme titulaire, Aubour en est devenu le boute-en-train et l'on n'imagine plus de réunion de l'équipe de France sans sa présence. Techniquement, il ne saurait être jugé, pour la bonne raison qu'il n'eut rien à faire.

Georges CASOLARI

était, avec Aubour et Chorda, le « Sudiste » de la bande, et comme tel, optimiste et joyeux. International de fraîche date, Casolari est loin de se considérer comme « arrivé ». Son sérieux, son application à la tâche, certes aisée, qui lui était confiée le prouve. En outre, le Monégasque possède un solide atout, car on peut l'utiliser indifféremment au poste d'arrière droit et à celui de demi droit. Avec autant de bonheur, ce qui est très important. Il est plus que probable que Casolari a signé un long bail avec l'équipe de France.

Marcel ARTELESA

est également devenu, en très peu de temps, un titulaire indiscutable de la défense française, dont il est à la fois le pivot et l'âme. Ce qui caractérise essentiellement l'ex-Troyen, c'est son égalité d'humeur et de rendement en toute circonstance. Qu'il joue contre Milan ou les étudiants de Dinard, pour lui, c'est aussi sérieux. C'est sans doute à cela que l'on reconnaît un véritable professionnel, qui peut toujours apporter quelque chose, même si l'on estime qu'il n'a rien à prouver en certaines circonstances.

André CHORDA

le Niçois, est maintenant l'un des anciens de l'équipe de France. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir conservé un esprit très juvénile et fort sympathique. On pourrait cependant lui adresser un léger reproche : un certain manque de concentration quand la tâche est aisée. Il encourut quelques reproches amicaux de la part d'Henri Guérin, qui étaient justifiés. Chorda, c'est certain, est un élément de première valeur, mais il ne faudrait pas qu'il tombe dans la facilité.

Bernard BOSQUIER

fait précisément partie de cette concurrence qui guette les anciens qui auraient tendance à se laisser aller à la facilité. Puissant athlète, le plus solide du lot, excellent technicien et, de surcroît, rapide malgré son poids, Bosquier est incontestablement à la porte de l'équipe de France. Nous ne serions même pas étonnés qu'il la franchisse à l'occasion de France-Hongrie. Car son ambition est à la mesure de son talent. Ajoutons qu'il est le seul joueur du stage appartenant à un club de Division II (Sochaux), ce qui ajoute encore à ses mérites.

Pierre MICHELIN

c'est le sérieux du Nord en personne. Garçon très réservé, il fait tout au sérieux. Mais il a donné une certaine impression de lassitude, sans doute parce qu'il est la cheville ouvrière de son club, Sedan, qui lutte tous les dimanches pour améliorer sa place. Michelin a tenu son poste avec vigilance certes, mais il n'a pas eu le rayonnement que l'on peut attendre d'un international chevronné comme lui. Mais le second stage de Dinard peut le montrer dans de meilleures dispositions.

Jean-Claude PIUMI

n'est pas non plus de ces garçons qui mettent l'ambiance dans une collectivité. Sur le terrain, il ne sembla pas être actuellement au mieux de sa forme. Le reproche que l'on pourrait formuler à son endroit serait d'avoir manqué de présence à un poste qui en réclame beaucoup. Encore une fois, on ne jugera pas sur ce test, mais tout de même on eût aimé que le Valenciennois apportât un peu plus de conviction dans ce qu'il fit au lieu de traîner cette sorte d'ennui.

Joseph BONNEL

était évidemment heureux de retrouver l'équipe de France dans laquelle il fit de très bons matches avant que d'être discuté. Bonnel est également un taciturne, voire un inquiet, ce qui ne l'empêche pas d'être très sympathique, bien sûr. Sur le terrain, il apporta sa foi, mais aussi ses excès de dribbles ou d'impétuosité. On sent que Bonnel a toujours du mal à discipliner ses efforts lorsqu'il est sorti de son cadre habituel.

Gilbert GRESS

il fut la révélation du stage, non pas sur le plan de la valeur intrinsèque, qu'on lui connaît depuis longtemps déjà, mais sur celui de l'intégration à une collectivité nouvelle pour lui : l'équipe de France. Aucun doute : il y est entré de plain-pied, quel que soit le peu de valeur que l'on accordera bien sûr aux évolutions de cette équipe face aux élèves du C.R.E.P.S.. Mais sa lucidité, sa clairvoyance, que l'on retrouve d'ailleurs dans son comportement « civil », ont laissé une très forte impression à Dinard et ne peuvent laisser les sélectionneurs indifférents, même s'ils se trouvent embarrassés à son sujet.

Paul CHILAN

a sans doute battu un record à Dinard, celui du calme, voire du mutisme. Il est vrai que le Nimois était loin du soleil et de son ami Charles Alfred. Il donna constamment l'impression d'être transplanté. Une plante du soleil sous la pluie, en somme. Sur le terrain, il confirma qu'il ne traversait pas actuellement une période très euphorique depuis sa blessure. Et c'est dommage, car pour qui connaît la valeur foncière de Chilan, une chance méritait de lui être donnée. Espérons que ce ne sera pas la seule.

Georges LECH

le Lensois, malgré une entrée tonitruante dans l'équipe de France, ne se prend pas pour un sénateur., il s'en faut de beaucoup. Sa timidité demeure, mais il semble qu'elle ait gagné... le joueur lui-même, qui n'a pas apporté à Dinard le dynamisme escompté de ses dix-huit ans. Mais n'oublions pas qu'il vient d'être blessé, et ce manque de compétition constitue une excuse valable. On le reverra au second stage de Dinard sous un autre jour sans aucun doute.

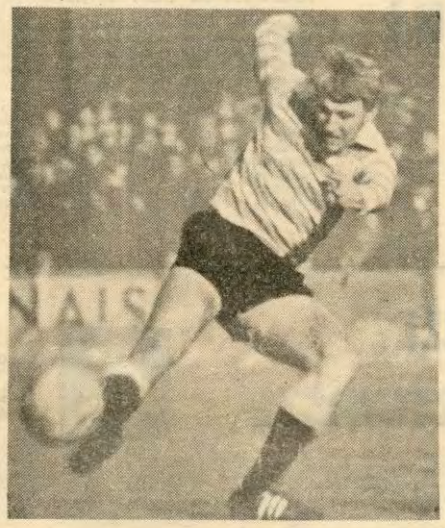
Jean-Louis BURON

a apporté au stage sa tranquillité souriante, son équilibre de paysan normand. Il semblait avoir le même âge que les plus jeunes. Il eut la malchance de recevoir un coup pendant le divertissement auquel les Tricolores se livrèrent mardi. Cela l'incita évidemment à ne faire qu'une courte apparition lors du match d'entraînement contre les étudiants.

Paul SAUVAGE

un « revenant » un peu à la façon de Bonnel. Sauvage était satisfait de retrouver une ambiance qui lui est chère malgré les maux de tête que lui procura le climat marin sans doute. Il le constata simplement sans se plaindre. Sur le terrain, Sauvage confirma son indiscutable retour de forme individuelle, mais ne donna pas l'impression d'avoir effectué de réels progrès sur le plan collectif. Et c'est bien là l'ennui chez le Rémois, garçon pourtant très intelligent dans la vie mais très instinctif sur le champ de jeu.

Michel WATTEAU



fut, avec Gress et Bosquier, la révélation-confirmation du stage de Dinard. Le Racingman, plus jeune stagiaire des Tricolores, puisqu'il est encore junior, joua en homme et, qui plus est, d'expérience, franchement, aisément, variant son jeu et y apportant à la fois finesse et puissance. Dans la vie, il resta ce qu'il est, un « môme » simple, sympathique, pas « yé-yé » pour un sou. Aucun doute : il faudrait une blessure ou une incroyable méforme pour empêcher Michel Watteau de faire ses débuts d'international dans l'équipe de France, à dix-huit ans.

Yvon GOUJON

était ce qu'il convient d'appeler le « régional de l'étape ». Breton et fier de l'être, il chahuta amicalement son ami Aubour, qui accusait la Bretagne d'être pluvieuse. Blessé au genou, il joua quand même avec ses partenaires et tint sa place pendant le test-match. Goujon est certes un personnage pas toujours facile, mais il aime l'équipe de France; il en apprécie l'ambiance et le regain de standing qu'elle lui confère plus spécialement à lui, qui est sujet à éclipses. Il fera tout pour conserver sa place, étant assuré que sa classe fera le reste.

Yvon DOUIS

Capitaine de l'équipe de France et de l'A.S. Monaco, Yvon Douis n'est pas en forme à l'heure actuelle, c'est certain. Mais, ce qui ne l'est pas moins, c'est que le plus mauvais semble passé pour lui. C'est également qu'en deux mois le Normand peut et doit retrouver un équilibre physique et psychologique qui feront à nouveau de lui le meilleur. Certes, nul n'est indispensable, mais si l'on peut faire une exception à la règle, elle pourrait s'appliquer à Yvon Douis. Son intelligence, son expérience seraient alors le meilleur catalyseur des jeunes talents qu'on sent pointer à l'horizon du football français.

Henri GUÉRIN: un climat formidable

(Jacques ETIENNE)

DINARD. — Henri Guérin est breton. Il est, nul ne l'ignore, très attaché à la terre de ses ancêtres. Il a acheté non loin de Paramé une maison qu'il habite dès les premiers beaux jours et où il se retirera plus tard.

Il n'est donc pas suspect de tendresse pour Dinard et personne ne s'étonnera qu'il ait voulu faire partager aux joueurs du club France les bienfaits d'un séjour en Bretagne. Le C.R.E.P.S. primitivement prévu à Rennes et que des circonstances dues à la guerre ont fait transplanter dans le merveilleux pays de la côte d'Emeraude se prêtait à merveille à cette expérience.

« Et puis, ajoute l'entraîneur des tricolores, je connaissais parfaitement les installations et le directeur de l'établissement : M. Binet avec qui j'ai longtemps travaillé. J'étais certain que le meilleur accueil nous serait réservé. L'adaptation s'est faite rapidement. Par ailleurs, il fallait réunir les joueurs le lundi matin pour profiter au maximum d'un séjour extrêmement bref. Un C.R.E.P.S. du midi de la France, par sa position excentrée, ne nous l'aurait pas permis. »

Les jeunes « dans le coup »

Henri Guérin a été particulièrement heureux de constater avec quel enthousiasme les « nouveaux » s'étaient incorporés, avaient trouvé d'emblée leur place, dans cette communauté fraternelle que forment les joueurs appelés à faire partie de l'équipe de France.

« Ils sont venus là avec toutes leurs ambitions de jeunes loups, nous dit-il, acceptant avec bonne humeur de se faire chahuter par les anciens ; mais affirmant leur personnalité en toutes circonstances. Ils ont fait preuve d'un remarquable esprit. Les habitués les ont accueillis avec beaucoup d'amitié. Aucun d'eux n'a manifesté la moindre animosité envers des garçons qui seront peut-être appelés à en remplacer plusieurs.

« Ce qui m'a semblé admirable, poursuit Henri, c'est que tous se sont comportés comme des tricolores à part entière. Même ceux qui, en condition moyenne actuellement, pensent avoir des doutes sur leur participation au prochain France-Hongrie ont montré leur profond attachement au club France. Ils se considèrent, quoi qu'il arrive, comme des tricolores à part entière. Le stage, ne serait-ce que pour ce magnifique état d'esprit, que vous avez probablement constaté, a été une réussite totale. »

Ceux qui se sont révélés

L'entraîneur de l'équipe de France se devait également de tirer des conclusions sur le plan technique.

« A dire vrai, elles sont minces, assure-t-il, pour la raison fort simple que ce n'était pas le but du stage. Nous voulions, cette fois, mettre en confiance de jeunes joueurs sur lesquels nous avons des visées. Leur valeur était connue, ils sont maintenant dans le bain ; nous avons donc atteint le premier palier. Le second se situera du 9 au 12 mars. Nous reviendrons ici, enrichis par une première expérience, nous travaillerons davantage sur le terrain et mettrons au point quelques combinaisons tactiques. L'heure des essais plus sérieux sera venue, d'autant qu'Herbin sera là (à défaut de Muller). Après quoi, il nous restera un mois, avec tout ce que ça laisse entrevoir d'enseignements nouveaux, au terme duquel nous pourrons je pense former la meilleure équipe possible. Une équipe qui aura été moralement et techniquement bien préparée et qui, avec les quatre remplaçants retenus, se retrouvera à Rueil la semaine du match pour les ultimes mises au point et la concentration. »

Gress : cote en hausse

Cependant, Guérin, s'il ne livre pas le fond de sa pensée, pour ne pas hypothéquer l'avenir, ne cherche nullement à cacher que les trois jeunes choisis pour venir à Dinard l'ont favorablement impressionné : « Bosquier est bien ce défenseur solide, bon technicien et clairvoyant que je connaissais. Au cours du petit match disputé contre les pensionnaires du C.R.E.P.S., il a fait pour le moins jeu égal avec Chorda et Casolari.

Watteau a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui. Ce jeune joueur, très complet a incontestablement la classe internationale. Son entente avec Douis fut bonne et il manifesta beaucoup d'autorité à l'approche de la surface de réparation.

Quant à Gress, je le connaissais moins que ses deux autres camarades. Il m'a agréablement surpris. Je l'ai fait jouer au milieu du terrain comme il en avait, à ma demande, manifesté le désir.

Il a beaucoup d'aisance, de l'attaque, du rayonnement et il voit clair : toutes choses qui, en match international, nous ont fait parfois défaut. C'est lui aussi un sujet d'avenir car il apporte incontestablement quelque chose de nouveau. Nous avons besoin de le revoir mais le premier test (si minime soit-il) qu'il a subi est tout à son avantage. »

Henri Guérin est rentré radieux de Dinard ; rarement nous ne l'avions vu aussi serein. Il veut croire que les efforts entrepris en faveur de l'équipe de France finiront par payer. Comment ne pas partager son esprit, nous qui les avons suivis et soutenus ?

Division I

LYON ET MONACO A LA POURSUITE DE ST-ETIENNE

● **Vingt-troisième journée placée sous le signe d'un certain conformisme.**

● **En effet, aucune équipe n'a réussi à s'imposer à l'extérieur.**

● **Mais trois sont parvenues à obtenir le match nul.**

● **Le leader Saint-Etienne a subi la loi de son hôte, Angers.**

● **Il n'en garde pas moins la tête du classement.**

● **Lyon et Monaco rejoignent Lens à la seconde place.**

● **Pas de changement dans le bas du tableau, où le Stade a réalisé une excellente opération et commence à respirer.**

Histoire de buts

● **Peu d'efficacité en cette journée puisque 25 buts seulement ont été marqués.**

● **Deux rencontres : Reims-Rouen et Nimes-Nice se sont achevées sans un seul but.**

● **Six équipes n'ont rien marqué.**

● **Et quatre n'ont marqué qu'une seule fois.**

● **C'est à Lyon et à Toulouse que l'on a marqué le plus de buts : 5.**

● **Lyon a obtenu le score le plus net de la journée : 4-1 aux dépens de Nantes.**

Buteurs

● **Un triplé signé Combin (Lyon) (il en avait déjà réussi un jeudi dernier avec l'armée).**

● **Quatre doublés réussis par Bruey (Angers), Djibrill (Monaco), Mahi (Toulouse), Sansonetti (V.A.).**

● **Monnin (Toulouse) a marqué contre son camp.**

Classement des buteurs

1. Oudjani (Lens) : 20 buts.
2. Combin (Lyon) et Guy (Saint-Etienne) : 19 buts.
4. Cossou (Monaco) : 15 buts.
5. De Bourgoing (Bordeaux) : 14 buts.
6. Deloffre (Lens): 13 buts.
7. Magny (Racing) : 12 buts.
8. Mekloufi (St-Etienne) : 11 buts.
9. Bruey (Angers), Douis (Monaco) et Salem (Sedan) : 10 buts.

Attaques

● **Saint-Etienne possède la meilleure attaque du championnat : 49 buts, devant celles de Lens et du Racing : 44 buts.**

● **La plus pâle reste évidemment celle de Reims : 22 buts.**

Défenses

● **La défense la plus sûre appartient à Valenciennes : 24 buts, devant les défenses de Strasbourg : 25 buts et de Lens : 29 buts.**

Spectateurs

● **Assistance totale de 75.083 spectateurs pour une recette globale de 304.210 F, soit une moyenne de 8.340 spectateurs par rencontre.**

● **Le public le plus nombreux était au Parc des Princes : 16.147 spectateurs, devant Bordeaux : 11.689 spectateurs et Angers : 10.493 spectateurs.**

● **Le plus faible était à Monaco : 4.205 spectateurs.**

ANGERS-SAINT-ÉTIENNE (3-1)

LE MEILLEUR BRUEY

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Les Stéphanois ont « mordu la poussière », ou plutôt la boue, à Angers. Une fois de plus, le stade Bessonneau a été le tombeau d'un leader qui eut droit, comme Reims et Nimes dans le passé, à un « enterrement » de première classe.

C'est en deuxième mi-temps que les Angevins construisirent et concrétisèrent leur magnifique victoire grâce à une meilleure adaptation aux circonstances, et aussi à un homme qui cristallisa leurs possibilités. Cet homme, c'est Stéphane Bruey, capitaine du S.C.O. d'Angers, qui allia le courage à la finesse, l'intelligence à l'efficacité.

Décrire son match, c'est rendre compte du match. Il marqua le premier but d'un tir exceptionnel, de 25 mètres, ce qui est assez extraordinaire, compte tenu du poids du ballon et de la difficulté de trouver un appui solide sur ce terrain boueux. Il donna ensuite le deuxième but à Ehrhardt véritablement « sur un plateau » à la suite d'une action parfaite de débordement terminée par un centre en retrait. Il clôtura enfin la marque de la tête, et si le score en resta là, c'est parce que Pierre Bernard réalisa trois parades exceptionnelles sur des tirs de Ziemczak et de Stiévenard.

Et les Stéphanois ? Ils avaient pourtant pris un départ de choix, un peu comme ces « lièvres » du demi-fond qui assurent initialement la course... du champion. Pendant les dix premières minutes, Devis courut de réels et grands dangers. Herbin était partout et surtout aux avant-postes où il est si dangereux. Puis, après que Ziemczak eut freiné Roby d'une « rétropoussette » que l'arbitre ne sanctionna pas, parce que Herbin conserva néanmoins l'équilibre et l'avantage, les Stéphanois commencèrent à se désunir.

Le premier but de Bruey n'arrangea pas leurs affaires. Ils réagirent cependant et réussirent un joli but égalisateur par l'intermédiaire de Guy, et grâce, bien sûr, au travail de Mekloufi et de Herbin.

Et puis, plus rien, ou à peu près, en seconde mi-temps.

Fatigue, méforme de certains joueurs ? Peut-être, mais aussi, nous sembla-t-il, une exagération du « no man's land » de la mi-terrain. Les passes les plus longues ne partaient pas sur ce sol en partielle liquéfaction.

Bref, on a vu un Saint-Etienne peut-être pas à bout de souffle, mais qui connut néanmoins une sévère défaillance.

Cela arrive parfois au Maillot Jaune, pourquoi pas aux maillots verts ?

A l'exception de Bernard, qui sauva littéralement son équipe du désastre, on confondra tous les Stéphanois dans le même anonymat, celui des mauvais jours.

Chez les Angevins, l'attaque a, bien sûr, polarisé l'attention, bien soutenue qu'elle fut par Ziemczak et Bourdel. Stiévenard fut toujours très dangereux par ses tirs. Zénier très clairvoyant et Ehrhardt déroutant par ses démarquages rapides et incessants.

Mais la palme revient évidemment à Stéphane Bruey, ainsi qu'on l'a déjà aisément déduit. En lui accordant les exceptionnelles six étoiles, on a conscience d'honorer un joueur de grande valeur et d'une rare modestie.

LYON-RENNES (4-1)

IRRÉSISTIBLE COMBIN !

LYON. — En réussissant le triplé face aux Rennais, Nestor Combin a affirmé ses prétentions pour le titre du meilleur buteur et aussi démontré qu'il est bien à l'heure actuelle l'un des avants les plus percutants opérant en France.

Cuissard, dont on connaît la pondération dans les props, se plaisait à reconnaître la valeur et la solidité de l'ensemble lyonnais et surtout de la ligne d'avants bien emmenée par Rambert et Combin, tous deux excellents techniciens, le second, lui, rappelant Juste Fontaine (1958) sur le plan efficacité.

Malgré un difficile contrôle par suite du vent violent, les Lyonnais réalisèrent une très belle partie, dominant très largement et obtenant, en plus des 4 buts marqués, 9 corners contre 1. Et pourtant, Jasseron avait quelques craintes avant le coup d'envoi. Ses joueurs ne restaient-ils pas sur une défaite contre Saint-Etienne ?

Fort heureusement, il fut très vite tranquillisé car, dès la 16e minute, Combin, émergeant d'un paquet de joueurs, marquait le premier but d'une tête magnifique consécutive à un corner tiré par Dumas.

Pellegrini, peu après, égalisait, également de la tête, en reprenant un centre de Loncle. Mais ce but-surprise n'entamait en rien la volonté des Lyonnais qui reprenaient vite l'avantage au score grâce à Rambert donnant une balle en or à Dumas.

Après le repos et avec le vent, les Lyonnais firent pratiquement cavaliers seuls et Rambert, Batchi, Le Borgne ne cessèrent d'alimenter le trio Combin-Taberner-Dumas.

Aussi Combin, d'une reprise à bout portant, concrétisa cette manifeste supériorité.

Les avants de Rennes, beaucoup trop lents, devaient être les principaux responsables du sévère échec enregistré car à aucun moment ils ne surent profiter, après le repos surtout, des quelques balles perdues par Lyon. Et leurs défenseurs, chez qui Bruccato et Grosshans émergèrent, supportèrent alors tout le poids de la rencontre.

P. BELOUIN.

MONACO-NANTES (3-1)

DJIBRILL OPPORTUNISTE

(Victor SINET)

MONACO. — Lorsque Jean Guillot, d'un maître tir déclenché des 25 mètres, trompa Hernandez (littéralement figé) à la 50e minute — et absolument contre le cours du jeu — un vent de défaite souffla sur la principauté. Ce n'était certes plus l'ambiance enflammée du lever de rideau entre amateurs du cru et Ajacciens, mais ce but inattendu n'en jeta pas moins la consternation dans le stade.

Comment Monaco, qui avait eu tant d'occasions en première mi-temps sans pouvoir en exploiter aucune, allait-il pouvoir réagir et garder du même coup quelque chance dans la course au titre... qui est encore le sien ? Ce n'était pas sans inquiétude que l'on se posait la question. En effet, les Monégasques avaient tellement dominé et ils s'étaient si souvent enlisés que l'on ne voyait pas trop comment ils répondraient au tir-surprise du stratège nantais. Et comme Eon n'avait cessé, jusqu'au repos, de se signaler par des interventions aussi nettes que spectaculaires, repoussant entre autres à la manchette trois reprises de volée exécutées par Akesbi, Théo et Carlier, le camp azuréen ne manquait donc pas de craindre le pire.

Certes, Monaco était supérieur dans tous les compartiments du jeu, d'autant que Nantes ne disposait pas de ses meilleurs atouts et qu'il était presque toujours réduit à la défensive. Mais les minutes tournaient et l'affaire semblait tourner mal, en dépit des tentatives constantes des attaquants du cru. En définitive, la foule se trouva libérée en quatre minutes. A force de concéder corner sur corner, la défense nantaise fut surprise une première fois par Casolari avancé (64e) et 240 secondes plus tard par Djibrill, qui put reprendre à bout portant un bon centre de Théo.

Dès lors, les Monégasques, sûrs d'eux, continuèrent à manœuvrer avec maîtrise, non sans avoir à subir quelques énergiques réactions de leurs vaillants vis-à-vis, et Eon, qui se confirma en l'occurrence comme un gardien de grand avenir, eut encore beaucoup à faire, mais il ne put s'opposer à un dernier tir de Djibrill quelques secondes avant la fin.

Monaco a donc prouvé en cette circonstance qu'il gardait de bonnes ressources, puisque aussi bien, il a su réagir efficacement quand le danger s'est fait sentir. L'équipe de Courtois n'a peut-être plus sa souveraineté du début, mais elle demeure de taille à défendre son titre avec conviction et résolution. On veut simplement souhaiter pour elle que Douis revienne enfin en forme et qu'Akesbi s'intègre mieux qu'il ne l'a fait jusqu'à présent. Quant à Antes, il a prouvé que, pour sa première saison en division I, il ne réussissait pas si mal, ce qui est l'essentiel pour lui...

Douis et les Monégasques n'ont pas ménagé le gardien nantais Eon.
(Photos Roland Gota.)

NIMES-NICE (0-0)

PARODI MANQUAIT

NIMES. — Les Niçois peuvent s'estimer lésés par le score négatif de ce match. Ils réalisèrent en effet les meilleures actions, surtout en première mi-temps, où ils fournirent un très bon spectacle.

Maintes fois, les Azuréens n'hésitèrent pas à tenter leur chance devant un Nimes qui n'était pas convaincant, mais, après le repos, ils ne parurent plus avoir des intentions aussi belliqueuses, et leur attaque joua avec beaucoup moins d'éléments, certains étant repliés. Au contraire, les Nimois témoignèrent alors de plus d'esprit d'entreprise.

Hélas ! si certaines actions purent mettre en danger la défense visiteuse, elles n'aboutirent cependant à rien, les avants locaux multipliant les passes à l'adversaire. Les Nimois ont donc sauvé un point et Landi, Garnier et Zouba furent de ceux qui contribuèrent le plus à ce match nul. Malheureusement, leurs avants ne purent faire déclencher les chiffres de l'écran lumineux, et ils trouvèrent en Garofalo un gardien étonnant de décision.

Cette rencontre aura été loin de satisfaire les spectateurs, très déçus du comportement de leurs favoris. Quant à Nice, avec ses nombreux jeunes, il a affiché des qualités et peut encore espérer, malgré sa peu reluisante situation. Mais il reste que les Gardois étaient vraiment dans un « off-day ». Seuls Landi et Barlaguet jouèrent sur leur valeur.

Les défenseurs furent souvent hors du circuit, mais c'est surtout l'attaque qui fut franchement désolante. L'absence de Parodi a incontestablement nui au rendement des attaquants qui furent méconnaissables.

Il faut remonter loin pour retrouver une si pâle exhibition nimoise...

R.-J. GEBELIN.

CHALLENGE MARTINI

de la meilleure attaque

DIVISION I

1. Saint-Etienne	49
2. Lens, Racing	44
3. Bordeaux	42
Sedan	42

DIVISION II

1. Lille	44
2. Marseille	41
3. Sochaux	40
4. Le Havre, Metz	39

STADE-LENS (1-0)

QUELQUE CHOSE DE CHANGÉ

(Jacques THIBERT)

Oui, il semble qu'il y ait quelque chose de changé au Stade Français dont l'équipe ne perd plus, fait preuve d'une fraîcheur étonnante et semble surmonter les coups du sort avec un moral inhabituel. Sans aller jusqu'à prétendre que Priami est un champion du monde, il faut tout de même reconnaître que le nouvel entraîneur du Stade a réussi à donner à ses joueurs une condition physique, une sûreté défensive, un réalisme et une joie de jouer (ces deux dernières qualités ne sont pas incompatibles) que l'on désespérait de voir apparaître un jour, cette saison.

Contre Lens donc, l'une des équipes les plus redoutables du championnat, l'équipe stadiste eut le mérite de voir les choses en face. Elle commença par prendre des mesures de sécurité contre l'ennemi public numéro un, Oudjani, en le privant au maximum de balles et en lui adjoignant par rotation deux gardes du corps. L'avant centre lensois eut beau, durant toute la partie, tenter de passer par le centre, décrocher, balayer tout le front de l'attaque, partir en « une-deux » avec un partenaire, rien n'y fit et Trusas, Bacquet, Stako, Bérangé ou Stasiak ne le laissèrent pratiquement jamais en position de tir. Le public du Parc put ainsi constater que l'attaque lensoise sans Oudjani ou avec un Oudjani muselé, perdait 60 % de son efficacité. L'équipe stadiste eut ensuite le mérite de ne jamais se décourager et de laisser à d'autres le soin de geindre après les coups du sort. Le but « immanquable » et pourtant manqué par Peyroche dès la 18e minute de jeu, la terrible reprise de volée de Bacconnier arrêtée par miracle par Dobat une minute plus tard et surtout la blessure de Pottier (43e minute, élongation à la cuisse) semblèrent au contraire décupler l'ardeur et la volonté du Stade qui remporta ainsi une courte victoire mais une victoire amplement méritée.

Ce succès stadiste, ce fut encore Alba, « *Monsieur-un-but-par-match* » qui l'arracha après un formidable travail de Stako. Après que celui-ci fut sorti vainqueur de trois contres dans la surface et lui eut adressé un centre, Alba dribbla Dobat et marqua avec un sang-froid imperturbable. Ce but concrétisait une nette domination stadiste en première mi-temps et soulignait la difficulté de Lens à trouver son rythme.

En seconde mi-temps, la situation évolua en raison même de la blessure de Pottier dont on sait quel rôle vital il tient dans l'attaque stadiste. Mais les hommes du milieu et les défenseurs parisiens jouèrent fort intelligemment avec une abnégation et un esprit collectif très développés. Puis Georges Carnus, en forme internationale, fit le reste dans les cinq dernières minutes en détournant trois bolides d'Oudjani, Deloffre et Lech.

Dans cette équipe stadiste très rassurante dont on peut même penser qu'elle terminera dans la première moitié du classement, on remarqua la forme et le rendement exceptionnel de Stako dont les montées offensives furent des modèles du genre, la sobriété mais aussi l'efficacité de Stasiak et Trusas, l'aisance de Bacconnier, Alba, Pottier jusqu'à sa blessure, la confirmation de Bacquet et Bérangé maintenant titulaires en titre, et le regain de forme de Milutinovic. Quant à Peyroche, ardent mais malheureux, il vaut beaucoup mieux que son match de dimanche.

A Lens, tout tourne autour d'Oudjani et cela fut prouvé contre le Stade. Empêché de jouer, l'avant centre ne trouva auprès de Deloffre, Lech et Van Holme que des appuis épisodiques, le jeune ailier international se contentant de quelques dribbles très réussis d'ailleurs, mais insuffisants. Comme Sénac n'était pas dans un très bon jour, l'équipe lensoise avait trop d'imperfections pour pouvoir vaincre une redoutable équipe stadiste. Mais la solidité de sa défense, l'activité de Bourrier, les promesses de ses jeunes Sillou, Lech, Van Holme et... une plus grande liberté pour Oudjani vaudront aux Nordistes d'autres succès.

Carnus devant Lens : irréprochable et décisif en fin de match.
(Photo R. Krieger.)

BORDEAUX-R. C. PARIS (2-2)

QUATRE MINUTES TERRIBLES

(Marcel GILLOT)

BORDEAUX. — Prenez des maillots rouges (Bordeaux) d'un côté, des maillots bleus (Racing) de l'autre, un ballon orange entre eux, une pointe de soleil longtemps désirée, et tout cela vous fait un excellent match.

Douze mille spectateurs enthousiasmés n'ont pas regretté le déplacement malgré la pluie au coup d'envoi (cela s'arrangea par la suite).

Oui, il en faudrait beaucoup des matches comme celui-là, avec un Racing retrouvé qui se battit à fond, pour des points, mais aussi parce qu'il ne demande qu'à bien jouer, et un Bordeaux sinon du meilleur cru, tout au moins opiniâtre d'abord, en verve ensuite.

Pourtant, la lourde pelouse bordelaise pouvait laisser présager des erreurs et de la fatigue. Il n'en fut rien, la seule victime étant le Bordelais Calléja, victime d'une chute (genou) et qui ne joua plus que les utilités à l'aile après la 54e minute.

Le mérite de Bordeaux, réduit pratiquement à dix, fut de ne pas se décourager : deux fois il fut mené à la marque, deux fois il rétablit la situation malgré son handicap. Le mérite du Racing fut de jouer intelligemment, laissant faire quand les Girondins venaient s'enfermer sur leur défense, contrant et pourfendant lorsque ces mêmes Girondins comprirent que le mieux était tout de même de faire courir la balle plutôt que de la garder. Tout cela ne constitue que la trame de cette rencontre, mais sur elle vinrent se broder une multitude d'occasions de but créatrices de « suspense », ainsi que de spectaculaires renversements de situation.

Le Racing ouvrit le score par un tir de Bollini peu avant la mi-temps. Un tir de loin, du droit, inattendu et survenant alors que Bordeaux se croyait bien sûr de sa défense. Ce fut d'ailleurs la caractéristique de la première mi-temps, ces tirs de loin, adressés le plus souvent par des défenseurs montés à l'attaque.

Les choses en restèrent là jusqu'à dix minutes de la fin. A ce moment, il se passa quelque chose d'extraordinaire, une force de survoltage : on marqua trois buts en quatre minutes ! Même un spectateur neutre ne pouvait rester insensible devant ce déploiement d'énergie. Quant au public bordelais, il commença d'abord par respirer lorsque Altuzarra égalisa de près. Il se reprit à douter quand Magny redonna l'avantage au Racing ; il fut enfin soulagé lorsque Gori, de la tête, égalisa une nouvelle fois dans un tonnerre d'applaudissements. Tout cela en quatre minutes, vous vous rendez compte ?

TOULOUSE-STRASBOURG (3-2)

MAHI TRÈS REMARQUÉ

TOULOUSE. — Devant la plus faible assistance de la saison en Championnat au Stadium, les hommes de Deladeriere ont renoué avec le succès sur leur propre terrain, en l'emportant sur Strasbourg, mais ce ne fut pas sans mal, alors que logiquement ils auraient pu s'assurer une victoire assez large. En effet, au bout d'un quart d'heure de jeu, très appliqués et pratiquant un football incisif, ils menaient déjà par deux buts à zéro.

Mahi se trouva chaque fois à la conclusion. D'abord au terme d'un « une-deux » rapide avec Baraffe, puis grâce à un tir violent de vingt mètres qui laissa Remetter pantois, la balle ayant rebondi préalablement sur une motte de terre.

Malgré ce passif, le vent contre et la blessure de Koza qui obligea l'avant centre alsacien à s'exiler dès la cinquième minute à l'aile droite, les Strasbourgeois se rebiffèrent et réduisirent l'écart par Gress sur une remarquable action personnelle. Le jeu perdit alors de sa beauté. Les heurts devinrent nombreux, et les Alsaciens eurent un second joueur blessé, Joanny, touché à un pied dans un choc avec Mouthon.

La malchance allait encore s'acharner sur les visiteurs en seconde mi-temps, alors que la pluie rendait le terrain très glissant. A la 50e minute, en effet, le jeune Gress, jusque-là brillant, écopa d'une élongation à la jambe droite, et son rôle devint alors épisodique.

A la 56e minute, sur un shot de Joanny, Koza, en position hors-jeu, récupéra la balle, heurtée au passage par un défenseur local à terre, et marqua. M. Helies, après avoir préalablement sifflé le hors-jeu, accorda le but, et son juge de touche regagna le centre du terrain.

Mais les Toulousains réclamèrent. Le directeur de jeu retourna consulter son assesseur et revint alors sur sa décision, annulant le but !

Sans se laisser abattre par ce coup du sort, Strasbourg persévéra et après que Baraffe, Edimo et Mahi eurent inquiété Remetter, ce fut Monnin qui, sur un tir de Stieber, mit la balle hors de portée de son propre gardien Roussel.

Le « suspense » ne dura que peu de temps, puisque quatre minutes plus tard, Mahi, d'une superbe tête, sur centre d'Edimo, réussit le but décisif. A la dernière minute, l'arbitre ne siffla pas une main de Bruneton à proximité de la surface, lésant ainsi les Strasbourgeois d'un coup franc qui eût pu leur être bénéfique.

G. BONNEMAISON.

VALENCIENNES-SEDAN (2-0)

SANSONNETTI DÉCISIF

VALENCIENNES. — Il y avait un spectateur de marque dans les tribunes pour assister au match V.A.-Sedan : Mario Zatelli, l'entraîneur de Nancy. Ce dernier n'avait d'ailleurs pas hésité à se faire remarquer puisqu'il vint saluer son ami Domergue avant la rencontre. Il lui déclara :

« Je suis venu vous voir. Vous êtes notre dernière chance pour redorer notre blason. Je confesse, néanmoins, qu'elle sera difficile à saisir. »

On ne sut si Zatelli avait toujours la même opinion après le match, car on ne le revit plus. En tout cas une chose est certaine : comme le public valenciennois, il découvrit un jeune plein de talent : Goutorbe, et vit un Sansonetti qui effectua une rentrée payante (il fut l'auteur des deux buts).

Oui ! la défection de Guinot qui, se jugeant fatigué, sollicita de son entraîneur le repos, permit aux supporters valenciennois de découvrir Goutorbe, son remplaçant, car ces supporters sont en général en nombre très restreint quand les amateurs se produisent au stade Nungesser. Oui, Goutorbe n'a pas manqué son entrée. Exploitant au maximum ses armes maîtresses : dribbles courts et spontanéité dans les tirs, il fut pour Rastoll, peu inspiré, un véritable bourreau. Bien alimenté par Bonnel et Kocik, Goutorbe s'infiltra à merveille dans la défense sedanaise et fut un danger constant. Il collabora à la réussite du deuxième but marqué par Sansonetti, et donna à plusieurs reprises de bonnes occasions à ses partenaires. Malheureusement il fut peu heureux dans ses tirs, mais mérite la mention bien.

HAUSSY.

REIMS-ROUEN (0-0)

SANS FLAMME

REIMS. — L'entraîneur rouennais était tout sourire après la rencontre :

« *D'abord*, nous dit-il, *parce que nous avons pris un point chez l'adversaire, ce qui peut être considéré comme un succès. Ensuite, parce que nous nous sommes créé le plus grand nombre d'occasions de but, notamment par Robelle en fin de match, qui marqua aisément dans une position idéale.* »

On peut cependant faire remarquer à Paul Lévin que Reims a mis aussi quelques actions à son actif. La plus belle échut très curieusement à un de ses arrières Hiegel. Celui-ci arriva absolument seul devant le but largement dégarni pour y expédier la balle amenée par un excellent débordement de Raymond Kopa, mais il écrasa son ballon et manqua le cadre à quelques mètres ! Le débordement avait d'ailleurs été préconisé par l'entraîneur Jean Prouff qui redoutait un regroupement défensif des Normands. Et si son plan se révéla bien pensé en de nombreuses occasions, l'isolement de Gianella au centre de l'attaque rémoise lui enleva toute chance de succès.

Le néo-Rémois, adroit et opportuniste, est sans aucun doute la seule chance des Champenois de tirer leur épingle du jeu redoutable dans lequel ils se trouvent désormais engagés. Mais il faudrait que l'Argentin soit épaulé, soutenu. Pour différentes raisons, ce ne fut jamais le cas devant Rouen.

En fait, et il faut bien l'admettre, Jean Prouff aura beaucoup de mal à rendre l'ambition à une formation où le mariage entre anciens et jeunes dut être tenté en cours de saison dans un climat orageux. Seule une flambée d'enthousiasme pourrait encore tout sauver. Mais comment l'allumer ?

Lucien PERPERE.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente VABÉ

23e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ANGERS 3 (1) Bruey (30e, 69e), Ehrhardt (48e). **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Guy (43e).	Angers. — DEVIS*** — GROBARCIK ***, CHLOSTA ****, DEFNOUN *** — ZIEMCZAK****, BOURDEL**** — THOMAS***, EHRHARDT***, BRUEY******, ZENIER****, STIEVENARD****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 41. Saint-Etienne. — BERNARD**** — CASADO***, SBAIZ****, POLNY**** — FOIX***, MITORAJ*** — SALEN***, HERBIN***, GUY***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE**. — Entr. : SNELLA. — Au total : 35.	43.525 F 10.493 spect. Arbitrage de M. CARETTE.	Les Stéphanois ont pris un départ tonitruant, mais les Angevins leur ont répondu sur le même rythme ; ainsi le match était lancé... Cependant, étant donné l'état du terrain, extrêmement boueux, les deux équipes ne purent soutenir longtemps ce rythme. Bruey ouvrit le score au bout d'une demi-heure de jeu, Guy lui répliqua juste avant la mi-temps. Après la pause, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, celle d'Angers, et Bernard, grâce à des parades extraordinaires, évita aux Stéphanois un vrai désastre ; il dut cependant s'incliner deux autres fois.
STADE FRANÇAIS 1 (1) Alba (32e). **LENS** 0	Stade Français. — CARNUS***** — STASIAK****, TRUSAS****, BACONNIER***** — BACQUET*****, STAKO***** — MILUTINOVIC***, BERANGE****, PEYROCHE**, POTTIER***, ALBA****. — Entr. : PRIAMI. — Au total : 43. Lens. — DOBAT**** — POLONIA****, SILLOU****, ZAMPARINI**** — BOURRIHR****, PLACZEK*** — LECH***, DELOFFRE***, OUDJANI***, SENAC***, VAN HOLME***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	87.443,30 F 16.147 spect. Arbitrage de M. LAMOUR.	Le Stade Français a très nettement dominé en première mi-temps ; il s'est créé de loin les occasions les plus dangereuses, mais n'a pu marquer qu'un but, par Alba, après une demi-heure de jeu ; le score en resta là jusqu'au repos, les avants parisiens voulant trop vite conclure et Dobat se montrant excellent. Après le repos, profitant d'une blessure de Pottier, les Lensois dominèrent à leur tour, mais Carnus fut intraitable et les contre-attaques parisiennes toujours dangereuses.
LYON 4 (2) Combin (16e, 64e, 75e), Dumas (33e). **RENNES** 1 (1) Pellegrini (28e)	Lyon. — AUBOUR*** — DJORKAEFF*****, POLAK****, MIGNOT*** — DEGEORGES****, LEBORGNE***** — DUMAS****, RAMBERT*****, COMBIN******, HATCHI*****, TABERNER*** — Entr. : JASSERON. .. Au total : 46. Rennes. — BOULAIN*** — GROSSHANS****, ASCENSIO****, CEDOLIN*** — BRUCATO****, BOURRIGAULT*** — PRIGENT***, LAMARTINE***, DUBAELE***, LONCLE***, PELLEGRINI*** — Entr. : CUISSARD. — Au total : 36.	47.412,95 F 9.519 spect. Arbitrage de M. BARBERAN.	La ligne d'attaque lyonnaise s'est jouée sans mal de la défense bretonne, qui n'a pourtant pas fourni une mauvaise partie ; Combien, pour sa part, a marqué trois buts et fut un danger permanent pour Boulain. Malgré le vent contraire en première mi-temps, Lyon s'assura un avantage d'un but, tout en pratiquant un excellent football. Par la suite, avec l'aide du vent, les Lyonnais prirent délibérément la direction des opérations et Combin inscrivit deux nouveaux buts.
MONACO 3 (0) Casolari (64e), Djibrill (68e, 88e). **NANTES** 1 (0) Guillot (50e).	Monaco. — HERNANDEZ*** — NOVAK***, ARTELESA*****, THOMAS*** — CASOLARI*****, BIANCHERI**** — DJIBRILL****, DOUIS***, AKESBI***, THEO****, CARLIER*** — Entr. : COURTOIS. — Au total : 40. Nantes. — EON***** — BOUT****, BUDZINSKI****, RAULT*** — LE CHENADEC***, SUAUDEAU**** — J.-J. SIMON**, J. SIMON***, BLANCHET**, GUILLOT****, BOUKHALFA***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 37.	23.918,20 F 4.205 spect. Arbitrage de M. CARITE.	Pendant toute la première mi-temps, Monaco domina en réduisant le plus souvent les Nantais à la défensive, mais sans pouvoir marquer le moindre but, en partie parce que les attaquants se montrèrent maladroits, en partie parce que le gardien nantais Eon fit des arrêts remarquables. Aussitôt après la pause, Guillot marqua pour Nantes sur contre-attaque, alors les Monégasques se réveillèrent, égalisèrent par Casolari et, stimulés par cette réussite tardive, inscrivirent deux autres buts par Djibrill. Les champions de France ont montré ainsi qu'ils avaient quand même des ressources.
BORDEAUX 2 (0) Altuzarra (80e), Gori (84e). **R. C. PARIS** 2 (1) Bollini (39e), Magny (82e).	Bordeaux. — RANOUIL**** — MOEVI****, REY***, CHORDA**** — BAUDET****, CALLEJA*** — DE BOURGOING***, ALTUZARRA***, GORI****, ABOSSOLO***, ROBUSCHI*** — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 38. R.C. Paris. — TAILLANDIER**** — LELONG***, BODIN***, LAGADEC*** — BOLLINI****, MAHJOUB*** — HEUTTE***, KULA****, VAN SAM****, WATTEAU******, MAGNY***. — Entr. : JEAMPIERRE. — Au total : 39.	33.403,22 F 11.689 spect. Arbitrage de M. FAUCHEUX.	Bordeaux fut dangereux au départ, puis le jeu, rapide malgré l'état du terrain, se stabilisa, et chaque équipe eut de nombreuses occasions, chaque action offensive étant arrêtée par de solides défenses. Bollini parvint cependant à ouvrir le score pour le R.C. Paris cinq minutes avant la mi-temps. Après le repos, les Bordelais firent le forcing pour combler leur retard, mais ils conservèrent trop la balle ; quand ils se décidèrent à jouer vite, ils marquèrent deux buts, mais le R.C. Paris en ayant inscrit un second, le match se termina sur un résultat nul.
VALENCIENNES 2 (2) Sansonetti (21e, 29e). **SEDAN** 0	Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET***, PROVELLI***, MATZKI*** — PIUMI*****, KOCIK***** — GOUTORBE****, BONNEL******, PRESEAU****, SANSONETTI****, GUILLON****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 43. Sedan. — TORDO**** — LEMASSON***, RASTOLL**, FULGENZY**** — JACOB****, MICHELIN** — SALABER****, GASPARINI***, SALEM****, ROUBAUD***, ROY****. — Entr. : VANDOOREN. — Au total : 37.	25.385,05 F 6.229 spect. Arbitrage de M. BOIS.	Les Sedanais adoptèrent d'entrée une tactique de prudence, qui ne leur fut pas tellement favorable, puisqu'au bout d'une demi-heure les Valenciennois menaient déjà 2 à 0 (deux buts de Sansonetti). Ils changèrent ensuite de tactique et jouèrent le jeu, surtout en seconde mi-temps ; à ce moment-là, les Valenciennois ralentirent considérablement leur rythme et durent subir une certaine pression de la part de leurs adversaires. Le score, pourtant ne changea pas.
TOULOUSE 3 (2) Edimo (5e), Mahi (12e), (70e). **STRASBOURG** 2 (1) Gress (16e) Monnin (65e, c.s.c.).	Toulouse. — ROUSSEL*** — MOUTHON****, MONNIN***, GRIMBERT*** — BRUNETON****, REDIN**** — EDIMO****, MAHI*****, BARAFFE****, BOCCHI**, JARRA**. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 38. Strasbourg. — REMETTER**** — HAUSS****, DEVAUX****, GONZALES**** — STIEBER****, DAVANNE*** — JOANNY**, GRESS***, KOZA***, LEBLOND***, HAUSSER***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 37.	16.395,20 F 5.341 spect. Arbitrage de M. HELIES.	Au bout de 12 minutes de jeu, Toulouse menait déjà par 2 à 0, grâce à un rythme vif et alerte ; Strasbourg ne put jamais remonter entièrement ce handicap, d'autant plus que Koza fut blessé après le second but toulousain. Et pourtant, à partir de ce moment-là, Toulouse dut subir l'ascendant des Strasbourgeois, volontaires et décidés. Gress réduisit le score 4 minutes plus tard et, à la 65e minute, Monnin marqua contre son camp. Les Toulousains, galvanisés par cette égalisation, réussirent à marquer par Mahi le but vainqueur.
NIMES 0 **NICE** 0	Nimes. — LANDI**** — GARNIER****, CHARLES-ALFRED****, ZOUBA*** — NOVI****, BARLAGUET****** — CHILLAN***, MARCELLIN**, TYLMAN**, DJEBAILI**, SEKOU*. — Entr. : FIROUD. — Au total : 34. Nice. — GAROFALO**** — TEISSEIRE***, ISNARD****, CAUVIN*** — SERRUS****, BORAGNO**** — RUSTICHELLI****, DANDRU***, LOUBET****, ROY***, KERRIT***. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 39.	18.418 F 4.898 spect. Arbitrage de M. LACOSTE	Bien que chaque équipe ait eu sa mi-temps, il faut reconnaître que le match nul avantage plutôt les Nimois. Ceux-ci furent dangereux pendant le premier quart d'heure, puis les Niçois prirent le match en main jusqu'au repos ; ils en firent voir alors de toutes les couleurs à la défense locale qui résista, souvent avec bonheur. Par la suite, les Gardois eurent une méritoire et volontaire réaction, et dominèrent à leur tour, mais sans pouvoir marquer, alors que les Niçois eurent deux contre-attaques dangereuses. Le match fut ouvert et toujours intéressant.
REIMS 0 **ROUEN** 0	Reims. — BARREAU**** — LEMENAN****, KAELBEL****, HIEGEL*** — BOJKO****, MOREAU**** — KOPA****, PIANTONI***, GIANELLA******, VINCENT****, SAUVAGE***. — Entr. : COTTIN et PROUFF. — Au total : 42. Rouen. — DUCHENE**** — PHELIPPON****, SENECHAL****, DRUDA*** — TOURNIER****, LEONETTI*** — BETTA***, DESTRUMELLE****, ROBELLE***, GUILLAS****, BURON*****. — Entr. : LEVIN. — Au total : 41.	28.291,90 F 7.532 spect. Arbitrage de M. MACHIN.	Les Rémois commencèrent assez bien la partie ; leur jeu semblait plus offensif et donnait certains espoirs. On en resta cependant au stade des promesses, d'un côté comme de l'autre, durant toute la première mi-temps. Par la suite, le jeu collectif laissa beaucoup à désirer, de part et d'autre ; Reims donna quelques coups de boutoir, mais les Rouennais les contrèrent facilement en veillant à ne pas trop dégarnir leur camp. Ce fut un match quelconque, marqué surtout par l'impuissance des attaques.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne.	29	21	12	5	4	6	4	0	6	1	4	49	32
2. Lens	27	23	11	5	7	9	1	1	2	4	6	44	29
3. Lyon	27	22	11	5	6	6	3	2	5	2	4	41	32
4. Monaco ..	27	23	12	3	8	10	1	1	2	2	7	40	33
5. Bordeaux .	25	23	10	5	8	8	3	1	2	2	7	42	34
6. Rennes ..	25	23	9	7	7	7	3	1	2	4	6	37	42
7. Valencienn.	24	23	9	6	8	5	4	3	4	2	5	32	24
8. Toulouse..	24	23	9	6	8	7	3	2	2	3	6	38	42
9. Angers ..	22	23	7	8	8	5	4	3	2	4	5	32	36
10. Strabourg.	21	22	7	7	8	7	3	0	0	4	8	28	25
11. Nimes ..	21	23	7	7	9	7	3	2	0	4	7	29	31
12. Stade Fr...	21	23	9	3	11	6	2	4	3	1	7	36	39
13. Nantes ..	21	23	8	5	10	8	3	1	0	2	9	26	41
14. R.C. Paris	20	23	7	6	10	5	3	3	2	3	7	44	46
15. Rouen ..	20	22	7	6	9	5	3	2	2	3	7	33	36
16. Sedan ...	19	21	8	3	10	8	0	3	0	3	7	42	35
17. Reims ...	17	22	5	7	10	3	5	3	2	2	7	22	36
18. Nice	16	23	5	6	12	4	2	5	1	4	7	29	51
		406	406	153	100	153..	116	50	37	37	50	116	644	644

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

Six étoiles à BRUEY (le tombeur du leader)

• POTTIER, blessé, perd 2 étoiles sur BONNEL et ARTELESA

Cette 23e journée, comme pour les résultats de championnat, est marquée, pour les Etoiles, par la chute ou la baisse de régime de certains ténors.

Voyons cela en détail.

1. Etoile d'Or.

Pottier a été malheureusement blessé en cours de match contre Lens ; il ne lui a été ainsi attribué que 3 étoiles, comme il est de tradition pour les joueurs blessés.

Cette malchance du joueur stadiste nous vaut un renouveau de suspense, car des joueurs comme Bonnel, Artelesa, Stako, Piumi, etc., qui le suivent au classement, lui ont repris 2 étoiles ; Bruey, même, exceptionnel dimanche, lui en a repris 3.

Par contre, ses rivaux Stéphanois, Herbin et Mekloufi, n'ont eu que 3 étoiles eux aussi, sans être cependant blessés.

Conclusion directe de cette journée : la lutte redevient indécise et l'attribution de l'Etoile d'Or finale pourrait être l'objet non plus d'un duel (nous pensons au duel Pottier - Herbin), mais d'une rivalité qui mettrait en présence, en dehors de ces deux excellents joueurs, des outsiders comme Bonnel, Artelesa, voire Bruey et Piumi.

Tout cela nous annonce encore de bons moments.

2. Classement à la moyenne.

Bien entendu, Herbin, Mekloufi, Pottier sont en baisse tout en conservant leur place (sauf Pottier qui passe de la 4e à la 5e), Les moyennes d'Artelesa, Piumi et Bonnel sont, par contre, en hausse ; Bernard, Théo, Charles - Alfred se maintiennent ; quant à Michelin, il est en sérieuse perte de vitesse.

3. Classement par poste.

● En hausse : Ranouil, Artelesa, Stako.

● Stationnaires : Hauss, Fulgenzy, Pottier.

● En baisse : Gress, Carlier.

● Modifications : Piumi, Bonnel et Bruey ont dépassé respectivement Placzek, Herbin et Oudjani.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardien de but :
1. Ranouil (Bordeaux), 87 étoiles ; 2. Hernandez (Monaco), 83 étoiles ; 3. Bernard (St-Etienne), 80 étoiles ; 4. Roussel (Toulouse) et Landi (Nîmes), 78 étoiles, etc., etc.

Arrière droit :
1. Hauss (Strasbourg), 88 étoiles ; 2. Garnier (Nîmes), 84 étoiles ; 3. Mayet (Valenciennes), 81 étoiles ; 4. Mouthon (Toulouse), Bacquet (Stade Français) et Casolari (Monaco), 80 étoiles, etc.

Arrière central :
1. Artelesa (Monaco), 92 étoiles ; 2. Charles - Alfred (Nîmes), 90 étoiles ; 3. Lagadec (R.C. Paris), 86 étoiles ; 4. Rey (Bordeaux), 83 étoiles ; 5. Chlosta (Angers), 82 étoiles, etc.

Arrière gauche :
1. Fulgengy (Sedan), 84 étoiles ; 2. Baconnier (Stade Français), 80 étoiles ; 3. Zamparini (Lens), 79 étoiles ; 4. Redin (Toulouse) et Chorda (Bordeaux), 73 étoiles, etc.

Demi droit :
1. Piumi (Valenciennes, 90 étoiles ; 2. Placzek (Lens), 89 étoiles ; 3. Boragno (Nice), 88 étoiles ; 4. Tournier (Rouen), 86 étoiles ; 5. Barlaguet (Nîmes), 79 étoiles, etc.

Demi gauche :
1. Stako (Stade Français), 90 étoiles ; 2. Bourrier (Lens), 88 étoiles ; 3. Giner (Nice), 81 étoiles ; 4. Ziemczak (Angers), 80 étoiles ; 5. Biancheri (Monaco), 79 étoiles, etc.

Ailier droit :
1. Gress (Strasbourg), 84 étoiles ; 2. Rustichelli (Nice), 79 étoiles ; 3. Lech (Lens), 75 étoiles ; 4. Edimo (Toulouse) et Foix (St-Etienne), 73 étoiles, etc.

Polonia (à gauche) et Zamparini, deux des « superfidèles » de Lens.

Bruey : six étoiles !

Inter droit :
1. Bonnel (Valenciennes), 93 étoiles ; 2. Herbin (St-Etienne), 91 étoiles ; 3. Deloffre (Lens), 86 étoiles ; 4. Dubaele (Rennes), 85 étoiles ; 5. Guillot (Nantes), 84 étoiles, etc.

Avant centre :
1. Bruey (Angers), 90 étoiles ; 2. Oudjani (Lens), 89 étoiles ; 3. Combin (Lyon) et Parodi (Nîmes), 82 étoiles ; 5. Salem (Sedan), 78 étoiles, etc.

Inter gauche :
1. Pottier (Stade Français), 96 étoiles ; 2. Mekloufi (St-Etienne), 89 étoiles ; 3. Watteau (R.C. Paris), 88 étoiles ; 4. Théo (Monaco), 86 étoiles ; 5. Zenier (Angers), 84 étoiles, etc.

Ailier gauche :
1. Carlier (Monaco), 83 étoiles ; 2. Buron (Rouen), 76 étoiles ; 3. Rambert (Lyon), 74 étoiles ; 4. Sauvage (Reims), 72 étoiles ; 5. Guillon (Valenciennes), 71 étoiles, etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE S. A.

CARNUS
(Stade Fr., 5 ét.)

DJORKAEFF (Lyon, 5 ét.) **ARTELESA** (Monaco, 5 ét.) **GONZALES** (Strasb., 4 ét.)

PIUMI (Valenciennes, 5 ét.) **LEBORGNE** (Lyon, 5 ét.)

MAHI (Toulouse, 5 ét.) **WATTEAU** (R.C. Paris, 5 ét.)

RUSTICHELLI (Nice, 4 ét.) **BRUEY** (Angers, 6 ét.) **BURON** (Rouen, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **STAKO** (Stade Fr.), **BARLAGUET** (Nîmes), **RAMBERT, COMBIN, HATCHI** (Lyon), **CASOLARI** (Monaco), **EON** (Nantes), **KOCIK, BONNEL** (Valenciennes), **GIANELLA** (Reims).

L'ÉTOILE D'OR
Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 23 matches)

*** Les équipes de Saint-Etienne et de Sedan comptent deux matches en moins ; celles de Rouen, Reims, Lyon et Strasbourg comptent un match en moins.**

● **96 étoiles. — POTTIER (Stade Franç.).**

● **93 étoiles. — BONNEL (Valenciennes).**

● **92 étoiles. — ARTELESA (Monaco).**

● **91 étoiles. — HERBIN (Saint-Etienne).**

● **90 étoiles. — BRUEY (Angers), STAKO (Stade Français), PIUMI (Valenciennes), CHARLES-ALFRED (Nîmes).**

● **89 étoiles. — PLACZEK et OUDJANI (Lens), MEKLOUFI (Saint-Etienne).**

● **88 étoiles. — WATTEAU (R.C. Paris), BORAGNO (Nice), HAUSS (Strasbourg), BOURRIER (Lens).**

● **87 étoiles. — RANOUIL (Bordeaux).**

● **86 étoiles. — TOURNIER (Rouen), THEO (Monaco), LAGADEC (R.C. Paris), DELOFFRE (Lens).**

● **85 étoiles. — DUBAELE (Rennes).**

● **84 étoiles. — GARNIER (Nîmes), FULGENZY (Sedan), GRESS (Strasbourg), ZENIER (Angers), GUILLOT (Nantes), etc.**

CLASSEMENT PAR EQUIPES

Classement de la 23e journée

1.	Lyon	46
2.	Stade Français	43
	Valenciennes	43
4.	Reims	42
5.	Angers	41
	Rouen	41
7.	Monaco	40
8.	Nice	39
	R. C. Paris	39
10.	Bordeaux	38
	Lens	38
	Toulouse	38
13.	Nantes	37
	Sedan	37
	Strasbourg	37
16.	Rennes	36
17.	Saint-Etienne	35
18.	Nimes	34

Classement général

1.	Monaco	928
2.	Lens	926
3.	Stade Français	906
4.	Nantes	905
5.	Valenciennes	904
6.	Bordeaux	901
7.	Toulouse	899
	Angers	899
9.	Nice	889
10.	R. C. Paris	883
11.	Nimes	876
12.	Rennes	875
13.	Strasbourg*	874
14.	Lyon*	855
15.	Rouen*	850
16.	Saint-Etienne**	844
17.	Reims*	843
18.	Sedan**	836

*Un match en moins.
**Deux matches en moins.

NOUS L'AVONS NOTE POUR VOUS

● **LES « FIDELES »**

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 32 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part aux 23 matches actuellement joués.

Ces 32 fidèles se répartissent comme suit :

— 6 à Lens (Bourrier, Placzek, Deloffre, Oudjani, Polonia, Zamparini) ;
— 3 à Angers (Zenier, Bruey, Grobarcik) ;
— 3 à Reims (Barreau, Vincent, Kaelbel) ;
— 3 au Stade Français (Stako, Peyroche, Pottier) ;
— 3 à Sedan (Fulgenzy, Roubaud, Salém) ;
— 2 à Nice (Boragno, Rustichelli) ;
— 2 à St-Etienne (Foix, Mekloufi) ;
— 2 à Strasbourg (Hauss, Gress) ;
— 2 à Valenciennes (Mayet, Bonnel) ;
— 1 à Bordeaux (Ranouil) ;
— 1 à Nimes (Garnier) ;
— 1 au R.C. Paris (Lagadec) ;
— 1 à Rouen (Tournier) ;
— 1 à Lyon (Mignot) ;
— 1 à Toulouse (Mouthon).

● **LES « SUPERFIDELES »**

Parmi ces 32 fidèles, il en est 7 qui peuvent être qualifiés de « superfidèles » pour avoir participé à tous les matches de la saison en occupant toujours le même poste (exception faite des gardiens de but, bien entendu).

Ces 7 superfidèles sont : Grobarcik, Polonia, Zamparini, Mignot, Rustichelli, Kaelbel et Mekloufi, soit 5 défenseurs et 2 attaquants.

Les dix premiers (après 23 matches)

1. Herbin (Saint-Etienne) : 4,55.
2. Artelesa (Monaco) : 4,38.
3. Mekloufi (Saint-Etienne) : 4,23.
4. Bernard (Saint-Etienne) : 4,21.
5. Pottier (Stade Français) : 4,17.
6. Théo (Monaco), Piumi (Valenciennes), Charles - Alfred (Nîmes) : 4,09.
9. Siatka (Nantes) : 4,05.
10. Bonnel (Valenciennes) : 4,04.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente COGNAC DENIS - MOUNIÉ

Division II

LILLE CONTINUE ... MAIS METZ AUSSI

● Se retrouvant après son faux pas à Montpellier, Lille est parvenu à battre l'O.M. (3-1) qu'il recevait et qu'il avait tenu en échec (0-0) à l'aller. Victoire obtenue dans une ambiance rappelant les jours fastes d'antan et où les joueurs du L.O.S.C. bénéficièrent d'une certaine part de réussite.

● L'O.M. en effet, eut d'entrée l'un de ses meilleurs éléments blessés : Milazzo II n'en tint pas moins vaillamment le coup prouvant ses possibilités, avant de s'avouer vaincu pour la première fois... depuis quatre mois.

● Lille, de ce fait, consolide son avance : six points maintenant sur le second qui n'est plus l'O.M. (relégué à la troisième place en compagnie de Sochaux), mais Metz, auteur d'une spectaculaire remontée.

● Le Havre rétrograde encore : comme Sochaux (sur qui Grenoble a pris une éclatante revanche de la Coupe de France), il a dû, sur son terrain, s'avouer vaincu face au Red Star. Une équipe audonienne qui, régulièrement, poursuit son redressement.

31 buts au tableau de marque

● La Division II est décidément en verve. Déjà, le 16 février, elle avait inscrit 23 buts (pour sept rencontres). Dimanche passé, elle a fait beaucoup mieux, avec 31 buts. Quatre équipes en ont obtenu trois : Lille, Metz, Red Star, Forbach.

● A signaler qu'aucune équipe n'a pas marqué de but. Ce qui donne la respectable moyenne de 3,87 par match, Béziers-Boulogne ne s'étant pas joué, rappelons-le, à cause de l'impraticabilité du Parc des Sports biterrois.

● Deux matches nuls : Limoges-Cherbourg et Nancy-Montpellier.

Soukhane et Wognin meilleurs buteurs

14 buts : **Soukhane** (Le Havre) et **Wognin** (Limoges).

13 buts : **Douglas** (Boulogne).

12 buts : **Keller** (Marseille), **Moresco** (Cannes), **Liron** (Sochaux), **Fouillen** (Cherbourg).

11 buts : **Juliani** (Besançon).

10 buts : **Bourbotte** (Lille).

9 buts : **Halberda** (Le Havre), **Schmit** (Sochaux), **Liron** (Cherbourg).

Recettes

● Affluences moyennes, dans l'ensemble : 34.758 spectateurs pour les huit matches à l'affiche de cette 23e journée de championnat. Les recettes totalisent 133.635 francs.

● Lille, avec L.O.S.C.-O.M. a réalisé le maximum, ce choc au sommet ayant attiré 15.097 spectateurs, stade Henri Jooris (recette 64.142 francs).

● Samedi meilleures affluence et recette : Sochaux-Grenoble avec 6.374 spectateurs et 20.969 francs. Mais, à Forbach, il n'y a eu que 1.281 entrées payantes.

Attaques... ... et défenses

● Lille, leader du classement, est également toujours le mieux placé au goal-average : 44 buts pour et 17 contre. L'O.M. possède la seconde meilleure attaque (41 buts) et Sochaux la troisième (40).

● Très défensif, après Lille, se placent : Grenoble (20 buts), Béziers (24) et Forbach (25).

● Moins bonne attaque : Béziers (11 buts) ; défense la plus perméable : Montpellier (42).

LILLE-MARSEILLE (3-1)

17.000 PARTISANS ENTHOUSIASTES

(Victor PERONI)

LILLE. — Ce Lille-Marseille qui éveillait bien des souvenirs faisait tellement de bruit avant même qu'on ne le joue que les Lillois en avaient peur... « Jamais, disaient les hommes de Jules Bigot, nous ne battrons une équipe invaincue depuis quatre mois, « ils » seront trop gonflés. » Le vent était à ce point au pessimisme que Samoy qui aurait pu faire sa rentrée dans les buts préféra laisser jouer son remplaçant Van Gool. Mais les craintes lilloises étaient injustifiées puisque aussi bien les Nordistes l'emportèrent sur un score (3-1) qui laisse finalement penser que la victoire fut facile.

C'est que le combat engagé des plus vivement s'avéra très rapidement déséquilibré. Dès la deuxième minute François Milazzo fut mis hors de combat dans un choc avec Gauthier. Or, Milazzo c'est précisément l'homme qui fait que Marseille était invaincu depuis quatre mois. C'était l'homme de base type, puisque jouant justement au centre du terrain et orientant toutes les attaques. Milazzo, invalide subitement, Marseille avait perdu en un instant son *meneur*. Longtemps, les Marseillais donnèrent avec un certain panache l'impression de ne pas en être trop affectés. Ils firent front — à dix — à un adversaire numériquement supérieur et procédant en vagues rageuses. Ils luttèrent courageusement contre un ensemble lillois terriblement fort physiquement et ils eurent aussi la ressource de marquer un très joli but par Jean-Pierre Dogliani dix minutes après que les Lillois eurent ouvert la marque par le petit Lafranceschina.

En deuxième mi-temps, Antoine Keller manqua sans doute pour son équipe, sur passe de Bernard, le but qui aurait donné l'avantage à son équipe pourtant diminuée. Il avait raté la balle de match.

Les Nordistes n'allaient pas gaspiller de pareilles occasions et Gauthier, sur un coup franc de Clauws, sut astucieusement glisser la balle à travers un rideau de jambes. Lille venait de prendre l'avantage. Sans se décourager, Marseille essaya à nouveau d'égaliser au prix de risques terribles — les Marseillais n'avaient en fait plus rien à perdre puisqu'ils venaient justement de perdre leur premier match depuis le 23 octobre — mais comme il arrive souvent, en se découvrant, l'équipe méridionale faillit bien être sévèrement punie de sa témérité. Et à un troisième but signé Montagne succéda un quatrième but marqué par Lachot. Mais l'arbitre le refusa pour une raison obscure, ce qui laissa sans voix les 17.000 spectateurs de ce match de tempérament — comme tous les Lille-Marseille — match terminé, comme il se doit, par de l'émotion, du tumulte et un peu de bousculade, parce que Gauthier trouva le moyen — après avoir blessé Milazzo et marqué un but déterminant — de s'accrocher sérieusement avec Boucher. Et celui-ci dut être évacué du terrain sur une civière. Aussi la fureur s'empara-t-elle un court moment des Marseillais... Cette fausse note finale ne parvint pas à ternir la joie de l'entraîneur lillois Jules Bigot, pour qui l'après-midi avait été fructueuse. « Nous venons, disait-il, de battre un de nos adversaires les plus dangereux, nous allons maintenant respirer pendant quinze jours avant d'accueillir Sochaux, Grenoble et Metz. Nous sommes sur la bonne voie. Certes, je ne peux pas encore dire que nous sommes en première division — je ne le dirai que lorsque nous y serons réellement — mais nous venons aujourd'hui de franchir un grand pas. » En fait, sauf accident, Lille n'a déjà plus à penser qu'à la prochaine saison.

Non, Escale n'est pas battu ! Montagne (à droite) **tire sur le poteau.** (Ph. Aimé Dartus.)

AIX-METZ (2-3)

LES MALHEURS DE NAGY

AIX-EN-PROVENCE. — Le public aixois a connu toutes les réactions qui peuvent être possibles au cours d'un match de football, mais hélas ! pour lui ces réactions lui furent dispensées sous le régime de la douche écossaise avec, au tableau final, la déception causée par la tête de Tirelli qui, à sept minutes de la fin, trompait pour la troisième fois un Nagy qui fit, la chose est sûre, le plus mauvais match de sa carrière aixoise.

Celui qui fut très souvent depuis le mois d'août le héros aixois, a chuté dimanche. Le grand Ladislas ne doit pas être accablé. Il y a des jours comme cela où rien ne va.

Ce troisième but, et c'est ce qui est le plus regrettable, anéantissait d'un coup, d'un seul, les efforts méritoires d'une équipe aixoise qui, après avoir été menée par 2 buts à 0, contre le cours du jeu, avait réussi l'exploit par Richard d'abord, puis par Plante ensuite, d'assurer une égalisation qui était logique et surtout très méritée.

Cette égalisation, on s'en doute, faillit faire crouler le stade tellement l'ovation fut spontanée.

Hélas, Tirelli, le petit ailier messin, on le sait, devait faire fonctionner la douche écossaise quelques instants plus tard.

Roger MARC.

SOCHAUX-GRENOBLE (1-4)

UNE DURE LEÇON

MONTBELIARD. — « A toutes les équipes, il arrive de perdre des matches. C'est un rappel à l'ordre. Aujourd'hui Grenoble était plus fort que nous et personne n'a fourni sa partie habituelle. Nous tâcherons de gagner dimanche prochain. »

L'entraîneur sochalien Roger Hug commentait ainsi la lourde défaite essuyée par ses « Lions ».

De son côté, Albert Batteux ne cachait pas sa satisfaction et déclarait :

« Je suis content. Mon équipe a bien joué et cela relance la lutte pour la remontée. »

Si Batteux, Rémois, commence déjà à recueillir le fruit de ses efforts et à préparer vraisemblablement une belle revanche sur le sort, son collègue franc-comtois peut considérer ce revers comme un accident et comme une dure et salutaire leçon.

Rien ne tournait rond dans la mécanique sochalienne aux rouages mal assemblés. Trois semaines sans match de championnat avaient-elles brisé le ressort ?

Toujours est-il que leur indolence et leurs maladresses facilitèrent la tâche des Grenoblois, très organisés et très mobiles.

Quittet venait de lâcher Desgranges quand Mourier ouvrit le score. Bosquier connut la même défaillance, ce qui permit à Stamm de centrer et à Perchey d'alourdir la note. Avec une telle avance, au bout d'une demi-heure de jeu, Grenoble pouvait s'appliquer à asseoir son succès.

Le but inscrit par Liron sur un centre de Leroy n'amorça pas un véritable sursaut. Une fois de plus l'arrière-garde craqua. Alors que le gardien Hugues s'apprêtait à intervenir à quelques mètres de sa ligne, Andrieux, pressé par l'ex-Sochalien Stopyra, très actif, lui transmit le ballon un peu trop sèchement. Sochaux était ainsi trahi par un des siens et son adversaire, sans usurper sa victoire, bénéficia tout de même d'une part de chance, en seconde mi-temps. Le gardien Abad, qui souffrait d'une entorse à une cheville, déjoua pourtant les tentatives de Sochaux qui, au total, sur l'ensemble de la partie, obtint onze corners... sans en transformer un seul.

Sochaux marquera ce dimanche d'une pierre noire, et il se souviendra du club alpin qui a obtenu une éclatante revanche sur les « Lions » qui l'avaient éliminé de la Coupe de France.

J.-M. MAULPOIX.

Cannes-Besançon (2-1)

Les occasions perdues

CANNES. — Pour les footballeurs bisontins, le match des Hespérides fut celui des occasions perdues. Faisant jeu égal, mieux même parfois, avec les Cannois durant toute la première mi-temps, ils réussirent à prendre l'avantage au début de la seconde période. Rejoints, puis dépassés par les Azuréens, ils devaient réaliser une fin de partie de bonne tenue puisqu'elle leur procura trois occasions réelles de buts. Hélas : le Noir N'Diaye, à deux reprises, et l'ailier gauche Zimmermann furent maladroits au point de ne pas réussir à pousser au fond des filets cannois des balles qui auraient battu le gardien Simeoni, et qu'il ne fallait que pousser.

Le sympathique Meersemann était déçu. Il pouvait l'être !

« — Nos travaux d'approche étaient bons puisque nous avons amené le ballon à quelques mètres de la ligne de but adverse avec des mises hors de position de la défense cannoise, mais quelles maladresses : C'est impensable. »

Albert Muro s'apesantissait, pour sa part, sur les nombreuses absences de titulaires. Il est évident que l'équipe cannoise au complet aurait donné une meilleure réplique à des Bisontins appliqués et décidés.

« — Il nous aura fallu un grand match de Christian Amand pour forcer finalement la décision et augmenter notre actif de deux points », disait l'entraîneur cannois.

Amand, Fruhauff, Grevin et Rocco furent, en effet, les seuls acteurs de la rencontre à pouvoir prétendre à l'appellation de professionnels.

G. CLAIRMOND.

Nancy-Montpellier (1-1)

Arrêtez le massacre !

NANCY. — On se demande, après avoir assisté au dernier quart d'heure de ce Nancy-Montpellier ce qu'il faut faire sur un terrain de football pour mériter d'être renvoyé au vestiaire !

Nous ne nommerons personne, puisque aussi bien M. Dhumerelle n'a pas cru devoir appliquer cette sanction salutaire. D'autre part, il nous aurait été impossible de noter toutes les charges furieusement dangereuses, toutes les ruades, les coups de poings qui émaillèrent, dans une confusion grandissante, la fin du match.

Contentons-nous de stigmatiser cette conception du football et de regretter le comportement inconséquent de trop de professionnels acharnés à tuer leur métier. Car, au fond, si, à part une pommette ouverte (celle de Marci) et bon nombre de tibias froissés, cette débauche d'antijeu n'a pas causé de graves dégâts ; le malheureux football de seconde division sort de l'affaire encore un peu plus meurtri. L'occasion était pourtant belle de passer là un agréable après-midi de football. Le temps printannier incitait à la douceur de vivre, et l'enjeu du match était sans grande importance pour l'un comme pour l'autre.

On put croire pendant trois quarts d'heure que dans ce climat pacifique les deux équipes allaient s'efforcer de jouer pour le plaisir. Le spectacle était plaisant, équilibré, rapide et techniquement convenable.

Puis, au bout d'une heure, Montpellier ayant comblé avec la complicité involontaire de Collot le handicap d'un but marqué par Luczak, juste avant le repos, les visiteurs s'accrochèrent au match nul avec une détermination farouche.

Comme les Nancéiens mettaient une impétuosité égale à forcer la victoire, il y eut de sévères explications, des contacts sans ménagement, des gestes très vilains, des menaces et des horions.

A grands coups de sifflet, M. Dhumerelle réussit tout de même à éviter une mêlée générale, et à ramener 22 joueurs entiers au vestiaire. C'était au moins ça !

Paul PELOT.

Forbach-Toulon (3-1)

Signé Zimmermann

FORBACH. — En 1958, un certain match Forbach-Toulon se termina par la victoire des Lorrains par 5 à 4. Ce jour-là, Zimmermann fit un « malheur » car il battit pour ainsi dire à lui tout seul l'équipe méridionale. Celle-ci, depuis cette époque, prononçait le nom de l'ailier droit forbachois avec beaucoup de respect. Avec l'âge, Zimmermann a certes perdu de sa vitesse et de son dynamisme. Mais il doit être écrit quelque part qu'il sera toujours une terreur pour Toulon. En tout cas, dimanche dernier, comme par hasard, il en fit voir de toutes les couleurs aux Méridionaux à qui il réussit encore à marquer deux buts secs comme des coups de trique.

Le renouveau du onze de Dupal déjà entrevu, huit jours plus tôt à Marseille, s'est donc enfin manifesté. Toulon peut même s'estimer heureux de s'en être tiré à si bon compte. Il est dommage pour Dupal que la quatrième victoire de ses hommes ait coïncider avec la blessure de son unique spécialiste à l'aile gauche. Nous voulons parler de Gricar, touché à la 55e minute.

A.-J. BOULLIUNG.

Limoges-Cherbourg (2-2)

Deux pénaltys discutables

LIMOGES. — Jamais, sans doute, Limoges n'a perdu d'aussi belles occasions de s'imposer que dans le premier quart d'heure de son match contre Cherbourg. En effet, deux actions de Richard dès la première minute auraient dû avoir une conclusion heureuse, n'eût été un excès de précipitation.

Puis, à la 15e minute, sur une ouverture de Nourredine au même Richard, celui-ci débordait Globez et donnait une balle en retrait à Wognin à 10 mètres devant les buts gardés par Cluzel.

Mais Wognin, valeureux tout au long de ce match fort plaisant, tirait à côté.

Tout au contraire, c'était Cherbourg qui, par un débordement de Lekkak, suivi d'une passe à Bolis qui ouvrait le score.

Limoges, tout au long de la rencontre, allait être marqué par ces deux actions de jeu, peinant terriblement pour obtenir le match nul.

Le nul eût été beaucoup plus juste, quant au score, avec un but partout, Barret marquant (75e minute), grâce à la complicité de Cluzel, plutôt qu'un 2-2 découlant d'une décision de M. Mouton, donnait à chaque équipe un pénalty très discutable.

Wognin (36e) et Fouillen (73e) se chargèrent de la transformation et le score en resta là.

Claude FRANÇOIS.

Le mur blanc de l'O.M. est passé : Lafranceschina (bras levés) symbolise la joie du L.O.S.C. (Ph. Aimé Dartus.)

COUPE DE FRANCE

(1/16) AGDE-PIERROTS DE STRASBOURG (1-1)

PRADELLES LE HÉROS

IMPHY. — « Si nous avions bénéficié de la moitié des encouragements de nos adversaires, nous aurions peut-être gagné ce troisième match » déclarait le manager strasbourgeois après le match.

Cette réflexion traduisait la déception des Alsaciens de n'avoir pu saisir cette chance d'en finir qui s'était pourtant offerte à eux.

Ce penalty, repoussé par Pradelles, le gardien d'Agde, alors que les Pierrots menaient par 1 à 0, on ne saura assez dire quel tournant il constitua. En même temps qu'il découragea les Strasbourgeois, il galvanisa les Agathois faiblissant depuis quelques minutes.

Le but égalisateur, arraché « in extremis », libéra la frénésie des bouillants supporters d'Agde. Avec la fatigue, les chances s'équilibrèrent, et on en arrivait, au nom de la justice, à souhaiter qu'il n'y ait pas de vainqueur, tant une défaite eût été imméritée pour l'une comme pour l'autre équipe, pour ces garçons admirables de cran, se livrant jusqu'à l'épuisement. On trembla que la prolongation ne fasse la décision, et on crut bien que les Strasbourgeois l'avaient forcée quand l'arrière Mollnier donna l'impression de sortir de filets le ballon mis hors de portée du goal par l'ailier droit Pirlet. Le ballon frappa l'intérieur du poteau et revint en jeu.

Cette chance de rejouer, le goal Muhl la préserva aussi miraculeusement, en détournant, par un plongeon déconcertant pour un homme de son poids, la reprise de volée d'Honorat (138e).

Le quatrième match promet d'être aussi acharné, car Mateo et Martinez proclament que leurs espoirs restent intacts.

André NEVERS.

LE HAVRE-RED STAR (1-3)

L'ASTUCIEUX FATOUX

LE HAVRE. — La victoire du Red Star au Havre semble avoir fait le point entre les deux équipes.

D'une part, on trouve pour les Normands une équipe qui rétrograde progressivement dans le Championnat, et qui est éliminée de la Coupe ; d'autre part il y a pour le Red Star une équipe qui semble retrouver son équilibre dans la compétition hebdomadaire et qui, plus encore, attache ses ambitions à cette Coupe de France qui peut lui valoir de belles satisfactions.

Les Parisiens d'Avallaneda avaient un lourd handicap puisque trois de leurs meilleurs joueurs, Rodighiero, Oriot et Munoz étaient absents, et pourtant la poignée de supporters venus en car leur avaient fait confiance.

Cette confiance se justifia tout au long d'un match qui vit le Red Star, d'abord prudent, puis ambitieux, acquérir un succès que personne ne contesta. Il fournit un jeu d'équipe particulièrement efficace en défense, et qui se traduisit en fin de seconde mi-temps par des contre-attaques percutantes.

Les Havrais, eux, pratiquèrent sans harmonie. Certes, la blessure de M. Soukhane désorganisa le système défensif, mais un espoir, toutefois, devait naître, car Barrou, qui suppléa Philippe au centre de la défense, se montra très bon.

Hélas ! Son activité ne fut valable qu'un quart d'heure dans chaque mi-temps. Cette défense se fit surprendre en fin de première mi-temps par un tir de Pérez détourné astucieusement par Fatoux hors de portée de Lamia.

Fatoux est un garçon de vingt-deux ans qui faisait ses premières armes dans l'équipe professionnelle. Son dynamisme, sa rapidité lui permirent d'être la révélation de cette rencontre. Il marqua deux buts : le premier avait été réalisé avec astuce, le second le fut avec énergie.

A. Soukhane avait ramené le score à 1-1 lorsque, sur une contre-attaque, Robinet résista au contre de Barrou et donna latéralement le ballon à Fatoux. Le shot partit rapidement et Lamia n'esquissa aucun geste car il était largement battu.

Ce but relança un instant le match. Les Havrais accentuèrent leur pression vers Dantheny, excellent, mais ils étaient toujours à la merci d'une contre-attaque.

Celle-ci se produisit deux minutes avant la fin : Robinet, toujours lui, déborda sur l'aile droite et permit à Taillepierre d'améliorer le succès du Red Star.

Les Havrais, eux, ont péché par excès d'individualité, et piétinèrent devant la défense audonienne.

André PONSOT.

Vingt-troisième journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	
Lille 3 (1) **Marseille 1** (1)	**LILLE.** — Van Gool — Mezzara, Dacquet, Adamczyk, Navarro — Gauthier, Clauws — Montagne, Laclot, Lafranceschina, Bourbotte. — **Entr.** : Bigot. **MARSEILLE.** — Escale — Tassone, Sjenera, Moulon, Boucher — Bernard, Milazzo — Visone, Perretti, Keller, Dogliani. — **Entr.** : Robin. — **Arbitre** : M. Vuillemin.	26e **Lafranceschina (L.)** 37 **Dogliani (M.)** 77e Gauthier (L.) 83e Montagne (L.)	**64.142,45 F** **15.097 spectat.**	La blessure de Milazzo, dès la seconde minute de jeu, explique sans doute la défaite de l'O.M., qui en dépit de ce handicap fit mieux que de se défendre et sembla même capable pendant longtemps de conserver le résultat nul qu'il défendait avec une farouche volonté. Ce ne fut que dans les dernières minutes que Lille fit la décision.	LILLE : Mezzara, Dacquet, Navarro, Lafranceschina, Montagne, Lachot. MARSEILLE : Escale, Tassonne, Sejnara, Boucher, Bernard, Peretti, Keller, Dogliani.
Sochaux 1 (0) **Grenoble 4** (2)	**SOCHAUX.** — Hugues — Bosquier, Molla, Andrieux — Kristic, Quittet — Latron, Bourdoncle, Liron, Leroy, Schmit. — **Entr.** : Hug **GRENOBLE.** — Abad — Fossoud, Donnart, Peril — Desgranges, Novak — Stopyra, Mourier, Perchey, Dereuddre, Stamm. — **Entr.** : Batteux. — **Arbitre** : M. Kitabdjian.	6e Mourier (G.). 27e Perchey (G.). 50e Liron (S.). 54e Andrieux (S.) c.s.c. 73e Perchey (G.).	**20.969,55 F** **6.374 spectat.**	Grenoble, où chaque joueur tint son poste avec le maximum de clairvoyance et d'efficacité, a surclassé une équipe sochalienne qui ne fut que l'ombre d'elle-même. Les Alpins prirent de vitesse leurs adversaires, les dominèrent dans le placement du ballon et la précision des passes. Cueilli à froid, Sochaux ne parvint jamais à refaire le chemin perdu et s'inclina tout à fait logiquement.	SOCHAUX : Bourdoncle. GRENOBLE : toute l'équipe.
Aix 2 (0) **Metz 3** (1)	**AIX.** — Nagy — Planté, Gilles, Revelli — Richard, Piaza — Sené, Veran, Casolari, Cassar, Rossi. — **Entr.** : Herczeg. **METZ.** — J.-L. Heinrich — G. Zwunka, M. Heinrich, Konadje — J. Zwunka, Husson — Tirelli, Soerensen, Bessonnart, Masucci, Vagneur. — **Entr.** : J. Favre. — **Arbitre** : M. Vigliani.	15e Soerensen (M.). 47e Bessonnart (M.). 67e Richard (A.). 71e Plante (A.). 83e Tirelli (M.).	**12.378,70 F** **3.148 spectat.**	Aix mena le jeu pendant presque toute la première mi-temps, sans pouvoir conclure et Metz avait toujours l'avantage d'un but au repos. Les Aixois qui étaient parvenus à remonter leur handicap de deux buts firent un moment figure de vainqueurs possibles, mais une erreur de défense permit finalement aux Lorrains de l'emporter.	AIX : Revelli, Plaza, Richard, Cassar. METZ : J.-L. Heinrich, G. Zwunka, J. Zwunka, Husson, Soerensen, Bessonnart.
Forbach 3 (1) **Toulon 1** (1)	**FORBACH.** — Bachortz — Urbaniak, Bieganski, Koch — Kowal, Wieczorek — Zimmermann, Konrady, Attamaniuk, Sinnes, Gricar. — **Entr.** : Dupal **TOULON.** — Aparicio — Vicot, Borowski, Pompilius — Meunier, Robinet — R. Blanc, Oliver, Salgado, Meggiolaro, Fabre. — **Entr.** : Mirouze. — **Arbitre** : M. Saint-Aubin.	8e Zimmermann (F.). 38e Maggiolaro (T.). 51e Gricar (F.). 77e Zimmermann (F.).	**3.790 F** **1.281 spectat.**	Forbach a « cravaché » quatre-vingt-dix minutes durant pour remporter une victoire incontestable à l'issue d'une rencontre qu'il domina de loin. Toulon ne parvint à sauver l'honneur qu'à la suite d'une hésitation de la défense lorraine. En deuxième mi-temps, Forbach fit cavalier seul...	FORBACH : Bachortz, Urbaniak, Koch, Kowal, Bieganski, Zimmermann. TOULON : Pompilius, Borowski, Robinet, Maggiolaro.
Le Havre 1 (0) **Red Star 3** (1)	**LE HAVRE.** — Lamia — Lefèvre, M. Soukhane, Philippe — Chiarelli, Ferrani — Halberda A. Soukhane, Barrou, Sparza. — **Entrain.** : Devroedt. **RED STAR.** — Dantheny — Rivero, Davion, Calviera — Manzano, Olivier — Fatoux, Novarro, Taillepierre, Perez, Robinet. — **Entrain.** : Avellaneda. **Arbitre** : M. Herbert.	43e Fatoux (R.S.). 65e A. Soukhane (L.H.) 78e Fatoux (R.S.). 88e Taillepierre (R.S.).	**10.225 F** **3.164 spectat.**	Les Normands dominèrent leurs rivaux le plus souvent, mais sans autre résultat que le but de A. Soukhane, Le Red-Star, au contraire, utilisa remarquablement les occasions qui lui furent offertes, et profita des erreurs commises par les Havrais aussi bien en attaque qu'en défense.	LE HAVRE : Sparza, Barrou, Halberda. RED STAR : Dantheny, Davion, Manzano, Oliver, Taillepierre, Robinet, Novarro.
Nancy 1 (1) **Montpel. 1** (0)	**NANCY.** — Ferrero — Szturma, Klayer, Amanieu — Collot, Merschel — Blum, Schultz Luczak, Chevallier, Gassert. — **Entrain.** : Zatelli. **MONTPELLIER.** — Dessons — Limousis, Mandaron Mesas — Calmette, Marc — Augé, Terrasse, Archimbeau, Marcialis, Durand. — **Entrain.** : L. Favre. **Arbitre** : M. Dhurumelle.	46e Luczak (N.). 49e Collot (N.). c.s.c.	*** 10.002,70 F** **3.347 spectat.**	Sauf au début du match, Nancy domina assez copieusement son adversaire et ouvrit justement le score avant le repos. Une mauvaise déviation de Collot permit à Montpellier d'égaliser. Malgré tous ses efforts, Nancy n'allait pas réussir à prendre à nouveau l'avantage au cours d'une fin de partie émaillée de brutalités.	NANCY : Ferrero, Szturma, Chevallier, Schultz, Luczak. MONTPELLIER : Dessons, Limousis, Mandaron, Terrasse, Marcialis.
Cannes 2 (0) **Besançon 1** (0)	**CANNES.** — Simeoni — Baeza, Mori, Moscadelli — Amand, Castles — Monta, Yansanne, Moyano, Laugier, Marella. — **Entrain.** : Muro. **BESANÇON.** — Roset — Rocco, Jacques, Bonato — Savole, Grévin — Vieillard, N'Diaye, Juliani, Fruhauff, Zimmermann. — **Entrain.** : Meersemann. **Arbitre** : M. Raynard.	56e Rocco (B.). 62e Laugier (C.). 67e Moyano (C.).	**3.794 F** **1.081 spectat.**	A la mi-temps le score était toujours de 0-0. Et pourtant Besançon, qui avait fait le jeu, aurait pu prétendre posséder un but d'avance. Ce but, il le réussit au début de la seconde période. Cannes fit alors le forcing et, en dépit de la maladresse de ses avants, parvint à battre un adversaire qui pouvait espérer égaliser dans les dernières minutes.	CANNES : Amand. BESANÇON : Fruhauff, Grevin.
Limoges 2 (1) **Cherb. 2** (1)	**LIMOGES.** — Ferry — Medhebi, Renaud, Tholon — Desremeaux, Meinié — Richard, Mouilleron, Nourredine, Wognin, Barret. — **Entrain.** : Blondel. **CHERBOURG.** — Cluzel — Seddik, Sbroglia, Globez — Largouet, Gosselin — Lekkak, Bolis, Fouillen, Lion, Lhomme. — **Entrain.** : Rummelhardt. **Arbitre** : M. Mouton.	18e Bolis (C.). 36e Wognin (L.) s. pen. 75e Cluzel (C.) c.s.c. 73e Pouillen (C.) s. pen.	**8.635,50 F** **2.266 spectat.**	Ce fut un match d'une rare intensité quoique toujours fort correct. L'arbitrage seul fut déficient et les penalty sifflés tant pour Limoges que pour Cherbourg étaient on ne peut plus discutables. Finalement les deux équipes qui avaient pratiqué un jeu vif et coloré se partagèrent logiquement les deux points.	LIMOGES : Ferry, Tholon, Desremaux, Meinie, Richard. CHERBOURG : Largouet, Lekkak, Fouillon, Bolis.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Lille	35	22	16	3	3	12	0	0	4	3	3	44	17
2. Metz	29	22	12	5	5	7	2	1	5	3	4	39	27
3. Sochaux ..	28	22	10	8	4	6	3	2	4	5	2	40	27
4. Marseille .	28	23	10	8	5	4	7	1	6	1	4	41	34
5. Grenoble .	26	22	9	8	5	7	3	1	2	5	4	29	20
6. Toulon ..	24	23	11	2	10	10	0	2	1	2	8	36	32
7. Le Havre.	24	23	9	6	8	4	4	2	5	2	6	39	39
8. Aix	22	22	7	8	7	6	3	3	1	5	4	26	25
9. Montpellier	22	23	7	8	8	5	3	4	2	5	4	35	42
10. Limoges..	20	22	8	4	10	6	2	3	2	2	7	35	41
11. Besançon..	19	21	4	11	6	4	7	0	0	4	6	26	30
12. Cannes ..	19	22	7	5	10	6	1	4	1	4	6	33	38
13. Nancy ..	19	22	7	5	10	5	3	3	2	2	7	31	37
14. Cherbourg.	18	22	5	8	9	3	4	3	2	4	6	37	46
15. Red Star.	18	22	6	6	10	2	5	4	4	1	6	32	42
16. Forbach ..	17	20	4	9	7	4	5	1	0	4	6	20	25
17. Boulogne .	17	22	6	5	11	6	2	4	0	3	7	30	38
18. Béziers ..	11	21	3	5	13	3	3	3	0	2	10	11	24
		396	396	141	114	141	100	57	41	41	57	100	584	584

ET REVOICI LA COUPE

par Marcel GILLOT

LA Coupe refait surface. A vrai dire, elle n'a cessé de tenir l'actualité depuis le 12 février, pour les seizièmes de finale. En effet, les éliminations ont été laborieuses et ces seizièmes, du fait des matches à rejouer, ont été très étirées.

Mais cela, c'est du passé. Nous en sommes aux huitièmes de finale. Il y aura trois grands absents : le tenant Monaco, le leader du championnat, Saint-Etienne, et le premier de Division II, Lille, tous trois éliminés. Mais justement le match-vedette opposera, au Parc, les dauphins respectifs Lens et Sochaux, deux équipes qui n'ont pas abandonné tout espoir de rejoindre Stéphanois et Lillois. Sochaux est vraiment l'équipe ambitieuse. L'an dernier déjà, un deuxième match avait été nécessaire à Monaco pour prendre le meilleur sur les hommes de Hug, en huitième de finale également. Autre confrontation originale : Reims-Nice, les deux derniers du championnat. Dignes d'intérêt aussi : Strasbourg-Nantes, Rouen-Racing.

C'était la saison dernière, à Nice, en championnat. Ce jour-là, les Niçois avaient battu les Rémois (4-0) ! Que se passera-t-il à Lyon dimanche ? On voit ici Giner débordant la défense rémoise. A droite : Wendling.

LENS — SOCHAUX, comme l'année dernière

Au Parc des Princes

● LENS (D.I.) - SOCHAUX (D.II)

LENS fut demi-finaliste en 1948 et 1958. Il n'a pas tellement de réussite au Parc. Cette année, les données sont tout de même différentes. L'équipe est solide et homogène. La venue de Sénac, la présence de Georges Lech, de Deloffre, d'Oudjani et... des autres lui confère une force redoutable. Les Nordistes n'ont pas non plus abandonné toute prétention pour le titre de champion de France.

SOCHAUX est second en Division II, à cinq points de Lille, pour le même nombre de matches joués. Son attaque est la seconde du lot, mais peut-être la défense est-elle moins convaincante. Dans la Coupe 1963-1964, Sochaux a éliminé Grenoble (3-2 ap. prol.) en trente-deuxièmes, puis Monaco

(2-1) en seizièmes. L'équipe est jeune, ambitieuse et disciplinée. Elle pourrait aller loin encore cette saison.

A NOTER : outre la revanche contre Monaco (qui l'avait éliminé l'an dernier), mentionnons que SOCHAUX AVAIT ELIMINE LENS (1-0) en seizièmes la saison passée.

● Le PRONOSTIC de notre maquettiste JACQUES LEMAIRE : SOCHAUX par 4-2.

A Lyon

● REIMS (D.I.) - NICE (D.I.)

Reims se débat... dans l'incertitude. Il a eu toutes les peines du monde à éliminer Lille, en seizièmes, après deux matches à prolongation.

On sait que la caractéristique actuelle — dont il se passerait bien — du Stade de Reims, c'est sa très pauvre attaque, constamment remaniée et constamment... inefficace (six buts en neuf matches).

NICE appelle à peu près les mêmes constatations. Pourtant l'O.G.C.N. vient d'obtenir trois points lors de ses deux dernières rencontres de championnat. Il fut un temps où la formation niçoise pouvait être qualifiée d'équipe de Coupe, mais on ne sait plus que penser. C'est la défense qui est surtout très faible : 51 buts encaissés en 22 rencontres !

A NOTER : Reims-Nice, c'est LE MATCH LE PLUS TITRE. Chaque équipe a gagné deux fois la Coupe, Reims a réussi le doublé en 1957-1958 et Nice en 1951-1952. Les Champenois ont remporté six fois le championnat depuis la guerre. Nice quatre fois.

Le PRONOSTIC de LUIS SUAREZ (Inter de Milan) : REIMS par 2-1

A Lille

● ROUEN (D.I) - RACING (D.I)

ROUEN, plutôt mal en point en championnat, n'a plus que les Coupes pour rehausser son standing : Coupe de France et Coupe... Rappan. Cela dit, le F.C.R. possède une attaque moyenne et une défense plutôt orientée vers la médiocrité. Rappelons qu'en championnat, le 15 décembre dernier, au Parc des Princes, les Normands avaient fait match nul (2-2) avec le Racing. Gageons que cette fois encore, le débat sera serré.

Le RACING est mal classé, mais c'est toujours un grand nom. Sa présence attirera certainement du monde au stade Henri-Jooris.

L'attaque demeure une des premières de Division I, mais la défense est après celle de Nice, la plus perméable (42 buts encaissés). Le Racing, cette année en Coupe, a éliminé successivement Calais (2-1), puis Aix (1-0), c'est-à-dire des adversaires certes valeureux, mais tout de même pas « terrific ». Il a gagné la Coupe en 1945 et en 1949. Il fut finaliste en 1950.

Le PRONOSTIC de Salvador ARTIGAS, entraîneur des Girondins : Le RACING par 2-1

A Lorient

● STRASBOURG (D.I.) - NANTES (D.I.)

STRASBOURG n'est évidemment pas très à l'aise dès lors qu'il ne joue pas à la Meinau. Cela est valable en championnat, mais tout de même un peu moins en Coupe. C'est la meilleure défense de Division I (21 matches, 22 buts), mais l'attaque est faible, juste un peu meilleure que celle de Reims. Elle n'a marqué que deux buts lors de ses six derniers matches.

NANTES, le promu, présente à peu près les mêmes caractéristiques, sauf en ce qui concerne l'excellence de la défense. L'attaquant nantais le plus dangereux est encore Boukhalfa. Comme référence, on peut prendre les deux matches de championnat : match nul à Strasbourg (0-0) le 29 décembre, victoire sur Strasbourg (2-1) le 5 janvier au stade Malakoff.

Dans l'édition 1963-1964 de la Coupe, Nantes a éliminé successivement Camblanes (7-0), puis Sedan (1-0). Cette dernière performance constitue une référence.

Le PRONOSTIC du Racingman Bernard LELONG : MATCH NUL, donc un deuxième match.

Un 1/16e (4e édition)

Agde-Pierrots !

Le Red Star ne jouera pas dimanche en Coupe. Il attendra (encore une fois) le résultat d'un 1/16e qui n'en finit pas : Agde-Pierrots de Strasbourg.

Il est pratiquement impossible de désigner un favori pour cette rencontre. Tout se jouera sans doute sur un coup de dés. Dimanche, les Pierrots de Mateo ont semblé les meilleurs. Mais la résistance des Méridionaux leur permet toujours d'espérer la qualification.

A MARSEILLE

● Bordeaux (D.I) - Toulon (D.II)

BORDEAUX possède une équipe de Coupe et pourrait aller loin dans l'épreuve, peut-être même à Colombes. Les Girondins n'ont jamais gagné l'épreuve (sauf en 1941), mais ils furent deux fois finalistes (1952 et 1955).

TOULON s'est particulièrement signalé au cours de l'édition 1963, où il parvint en demi-finales (battu par Lyon 3-1). L'équipe paraît en forme actuellement : deux victoires successives en championnat, sur Le Havre (4-0) et Cannes (2-1).

LE PRONOSTIC DE JEAN CORNU : BORDEAUX par 3-1.

A DIJON

● Valenc. (D.I) Nancy (D.II)

VALENCIENNES est toujours l'équipe à battre. Elle a souvent des réveils dangereux. La formation nordiste a même déjà inquiété Saint-Etienne pour la place de leader. La défense est intransigeante, mais l'attaque n'est guère percutante. A éliminé Quevilly (1-0), puis a « tombé » Saint-Etienne (2-1 après prolongation).

NANCY a eu bien des malheurs. La Coupe pourrait lui donner l'occasion de redorer son blason. Rappelons que les Lorrains furent finalistes en 1962 (battus par Saint-Etienne 3-1) et en 1953 (battus par Lille 2-1).

Le PRONOSTIC de VICTOR PERONI : NANCY par 2-1.

A CAEN

● Lyon (D.I) - Cherbourg (D.II)

LYON est l'équipe « outsider » du championnat. Son atout n° 1, c'est son buteur Nestor Combin qui, avec Rambert, forme un tandem redoutable. « Derrière », c'est aussi très solide. A éliminé Nîmes (2-1), puis Forbach (2-0).

CHERBOURG est l'inattendu de ces huitièmes de finale. Mais il sait être dangereux pour les meilleurs (il a battu deux fois Grenoble, par exemple). A éliminé successivement Le Havre (1-1 et 2-1), puis Albi (0-0 et 1-0). Rien de remarquable, tout de même...

Le PRONOSTIC DE M. BABONNEAU, masseur de l'équipe de France B : LYON par 4-1.

EN COUPE DRAGO

POULE A
*Grenoble - Monaco
*Cannes - Saint-Etienne

POULE B
*Béziers - Nimes
Aix - Toulouse

POULE C
*Le Havre - Sedan
*Boulogne - Angers
*Forbach - Metz

Lille est exempt par tirage au sort.

Championnat aussi

En match remis du 10 novembre, une confrontation importante demain : Rouen - Saint-Etienne.

Cette rencontre sera, on le devine, très importante pour les Stéphanois comme pour les Rouennais. On verra aussi plus clair dans le classement.

Dernière référence : le 26 novembre 1961, Rouen battait Saint-Etienne par 3-1.

FF ET SES LECTEURS

Et Metz ?

« Je constate que le F.C. Metz, comme de nombreux clubs provinciaux, sont négligés par votre journal, au profit surtout des clubs parisiens. Je suppose que la victoire du F.C. Metz à Cherbourg était bien plus importante que le match nul réussi par le Red Star à domicile contre Aix. Mais Red Star-Aix figure sur la page des rencontres importantes de Division II, alors que Cherbourg-Metz figure sur la page des rencontres moins importantes.

A la page 5 du numéro 993, vous parlez de Toulon qui, selon vous, est l'exemple à suivre parce qu'il a souligné six joueurs nés dans la région de Toulon, dans son match de Coupe contre Cannes. Pourrait-on vous rappeler que le F.C. Metz aligne chaque dimanche neuf joueurs nés dans la région de Metz ? Ce sont notamment : Massucci, Michel et Jean-Louis Heinrich, Georges et Jules Zwunka, Vagneur, Husson, Tirelli, Grimbert (transféré à présent à Toulouse).

En plus, cette équipe brigue la montée et on ne trouve pas moyen d'en parler. Avouez que c'est triste.

Je suis sûr que votre journal aura un succès encore plus grand le jour où vous saurez apprécier les hommes, les bonnes équipes et non seulement les équipes parisiennes qui traînent en queue de classement. Mon plaisir serait sans limite si ma lettre paraissait au courrier des lecteurs. »

Hubert FURS
Hambach (Moselle).

Voilà qui est fait. Il nous est quelquefois difficile d'apprécier à leur exacte valeur les mérites de tel ou tel Club. C'est pourquoi les témoignages venant de nos lecteurs nous sont précieux. Car nous n'avons vraiment — et nos critiques sont là pour en témoigner — aucune préférence pour les clubs parisiens.

Pauvres Monégasques

« J'ai assisté au match Monaco-Sochaux pour le compte des 1/16e de finale de la Coupe de France, et le moins que l'on puisse dire est que j'en suis revenu écœuré. Non seulement nous avons assisté, un grand moment, à une domination territoriale des Sochaliens, mais les Monégasques furent, tout au long des 90 minutes, l'image même d'un équipe en déroute. Si encore les Méridionaux, dans un mauvais jour, nous avaient offert leur plus mauvaise rencontre, mais je commence à croire qu'à Marseille, les Monégasques sont des habitués de la chose, et ils ne parviennent jamais à nous faire oublier l'O.M. et les exhibitions somme toute moins décevantes. Car tout est relatif et nous attendons bien moins des Marseillais.

Aussi, je crois qu'il est préférable que les Monégasques renoncent à venir jouer au Stade Vélodrome où l'atmosphère est sans doute contraire à leur meilleur rendemnt. Ou alors il faudrait qu'ils se décident à évoluer de la manière qui leur a permis — est-ce possible ? — d'être champions de France.

Sinon, ce ne seront plus 11.000 spectateurs qui se dérangeront la fois prochaine, mais l'assistance ressemblera beaucoup à celle de Marseille XIII. »

M. GAILLARD
Marseille.

Ne soyons pas trop sévères pour les Monégasques qui se sont élevés très haut la saison dernière (et qui jouaient le plus remarquable football depuis Reims) et qui sont descendus à un niveau médiocre pour des raisons souvent analysées.

Football et télé

« J'ai lu sur « France Football », que la Ligue avait reçu une lettre de M. Giscard d'Estaing concernant le prix des places. Pourriez-vous nous donner un aperçu du contenu de cette lettre ? Quant à moi, je pense que le football a besoin d'argent et qu'il faut remplir ses caisses. Pour cela, il faut faire venir des spectateurs et offrir des places à un prix abordable, en rapport avec le spectacle qui leur est présenté. Trop cher les matches de championnat !

Ensuite, il faut redonner au football une popularité qu'il n'a plus. Comment ? Il y a quelques années, je ne connaissais du rugby que peu de choses. La Télévision m'a donné l'occasion de voir des matches, d'apprendre à l'aimer et, par la suite, de me rendre sur les stades. Pour le football, le problème est le même. Il faut donner au spectateur le goût de ce sport, lui réapprendre à prendre le chemin des stades. Et une foule de personnes ne demandent que cela depuis des semaines : pas un match à l'émission télé-dimanche. C'est un scandale. Si, en amour, il est dit : « Loin des yeux, loin du cœur », il en est de même pour le sport. L'habitude de ne plus voir de football me le fera oublier peu à peu. Il faudra, bien sûr, des mois, des années pour que les stades se remplissent à nouveau (exemple du rugby). Mais ces quelques années de sacrifices « financiers » seront finalement payantes, croyez-moi. »

Jean-Pierre DUBOIS
Colombes.

Cette thèse est extrêmement discutable. Il est paradoxal de vouloir conduire les gens au stade en les invitant à rester chez eux le dimanche après-midi. Le rugby a peut-être gagné en popularité grâce à la Télévision, mais on ne note aucune recrudescence de pratiquants ni de spectateurs en stade depuis plusieurs années. Les télé-spectateurs ne font pas vivre un sport.

Où va le Stade de Reims ?

« C'est une question que tout le monde sportif se pose et à laquelle a fort brillamment répondu M. Ferran dans son article intitulé : « Le miracle de Reims », paru dans « France Football » du 12 février 1964. Je veux féliciter M. Ferran d'avoir dénoncé les erreurs récentes de M. Germain qui est, à mon sens, le grand responsable de la situation dramatique de son équipe. L'ultime erreur du président du glorieux club champenois est de s'être attaché les services de Jean Prouff qui, s'il fut un bon joueur, n'est pas, à mon humble avis, qualifié au poste d'entraîneur. Malgré tout, et l'optimisme étant ma seconde nature, je crois fermement à un sursaut d'énergie des joueurs rémois et je pense que le stade de Reims parviendra à s'écarter de la zone dangereuse. Je compte sur le retour d'Albert Batteux et je souhaite que, l'an prochain, avec son concours, Reims retrouve les principes mêmes qui ont fait sa force : passes courtes et précision de la passe, football constructif collectif et offensif et cela dans toutes les zones du terrain de jeu. »

Sébastien GIORGI
Marseille.

Les qualités de Prouff ne sont pas en cause, mais plutôt les possibilités qu'il a de redresser une situation fort compromise, alors qu'il ne peut venir à Reims que rarement (il est moniteur d'E.P.S., à Lille) et qu'il ne partage pas les conceptions de Raymond Kopa sur le jeu.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

Quelle équipe de France devant la Hongrie ?

« Qu'elle est difficile à former, l'équipe de France qui devra rencontrer la Hongrie, le 25 avril. Si on garde les anciens, Douis, Goujon, Buron, on risque d'avoir une attaque aussi neutre, aussi inefficace que devant la Belgique. Et si on choisit des jeunes, comme Watteau et Gress, on risque d'avoir une attaque fringante, mais tendre et inexpérimentée. Si nous préparions déjà la Coupe du Monde 66, il n'y aurait pas à hésiter : place aux jeunes ! Mais il y a cette Coupe d'Europe des Nations qui est importante et qui pourrait nous consoler de tous nos déboires.

Alors ? Ne croyez-vous pas qu'il serait intéressant de demander aux lecteurs de « France Football » ce qu'ils en pensent ? Sur la formule d'abord : jeunes ou moins jeunes. Et sur les individus. Je suis sûr qu'une pareille enquête pourrait même intéresser le sélectionneur. »

Jean FABIEN,
Marseille.

La question est posée remarquablement.

C'est vrai que la sélection n'a jamais été aussi difficile à faire qu'en cette période de transition, entre le passé et l'avenir.

Nous invitons donc nos lecteurs à nous écrire pour nous donner leur opinion sur ce sujet brûlant. Nous publierons les réponses les plus intéressantes et nous formerons l'équipe qui se dégagera de l'ensemble des réponses.

Di Nallo et Guy

« Lecteur assidu de « France Football », je viens d'apprendre la sélection pour la nouvelle équipe qui affrontera la Hongrie. Je vois encore une fois que l'on oublie certains joueurs : Di Nallo par exemple, ou le jeune avant centre de Saint-Etienne, Guy, qui, depuis quelques mois, fait parler de lui et marque des buts. On attend sûrement que ces garçons aient 28 ou 30 ans pour les faire jouer en équipe nationale ! Quand on voit que Goujon est encore là, lui qui n'a pas beaucoup l'esprit combatif! Je ne critique pas les sélectionneurs, car ils ont un métier ingrat, mais il faut faire confiance à des jambes de 22 ans plutôt qu'à celles de 28 ou 30 ans ! »

Jean MARSEILLE
Meiun

Di Nallo vient d'être déplâtré et sera encore indisponible au moins un mois. Pour Guy, on peut se demander quel serait le rendement du « jeune avant centre stéphanois privé du tandem Herbin-Mekloufi et du « climat » créé par Snella. Il nous semble qu'il mériterait cependant d'être retenu dans une équipe B.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

LES RAISONS DE LA COLÈRE

QUAND ma mère est revenue du marché, elle m'apportait tous les journaux du matin, « Tu savais ça, toi ? Rappan va entraîner le Lausanne-Sport ? » *Mon sang n'a fait qu'un tour. Non, je ne savais rien. Et, immédiatement, j'ai eu l'intuition de ne pas être la seule dans ce cas-là. Luciano lui-même, entraîneur sous contrat, n'en devait rien savoir ! Ainsi donc, « ça » recommençait ? Toujours les mêmes nouvelles, toujours les mêmes procédés. Il ne finirait jamais, ce cirque inutile ?*

L'ennui, avec le football, c'est qu'on a souvent l'impression de raconter les mêmes histoires. Il suffirait de rester chez soi, devant un meuble à tiroirs, on l'ouvrirait périodiquement : un jour, le tiroir « déficit financier », un jour, le tiroir « problème-joueurs » ou « entraîneur licencié » ou « dirigeants inconstants ». En réalité, les deux derniers n'en feraient qu'un, mais un gros, contenant tous les ennuis, crises, malaises et autres excuses qu'on nous raconte à longueur d'année, l'œil humide et le geste désarmé, accompagnant le « qu'est-ce qui ne va pas » habituel.

Je suis en colère ? Oui, et, tant que de telles nouvelles me feront bondir, mon amour du football sera en bonne santé.

Evidemment, j'ignorais que Rappan devait entraîner le Lausanne-Sport. Je ne l'aurais même pas deviné. Par contre, qu'on essayait de se débarrasser de Luciano, je le supposais depuis les premières semaines du championnat, quand il a obtenu des résultats un peu moins bons que l'année précédente. Il n'en fallait pas plus; on n'a pas dépassé à Lausanne, comme ailleurs, l'époque du football-étiquette. On n'a jamais pu me raconter d'histoires à Lille; on ne m'en racontera pas plus à Lausanne. Comment ne pas regarder, avec une certaine ironie, ces clubs qui se perdent eux-mêmes parce qu'ils ne savent ni juger ni attendre, et qui sont persuadés, à chaque demi-saison, qu'ils détiennent la vérité du monde ! Ce n'est pas pour défendre Jean Luciano que je m'insurge (bien qu'au fond de moi j'aie honte qu'un entraîneur français vienne en Suisse pour y subir de tels affronts), mais, encore une fois, contre ces complots, ces intrigues, ces petites histoires de clocher qui minent tous les clubs, dès qu'il n'y a pas d'autorité suffisante à la tête pour les faire taire.

Combien de fois n'a-t-on pas voulu me persuader que le football suisse était au-dessus de tous les autres; qu'ici, au moins, on connaissait la valeur des hommes, on savait les utiliser, on leur faisait confiance, et qu'il fallait venir à Lausanne pour voir ça.

Faites-moi confiance, j'ai vu. Depuis longtemps. Pendant ces dernières années, un carrousel d'entraîneurs, de joueurs, qu'on transfère à prix d'or, que l'on dédommage grassement pour ne plus en entendre parler, que l'on rejette dans l'oubli. Des partisans de la manière forte, tombés lourdement dans des traquenards, des intellectuels du football, dont il est impossible de savoir pourquoi ils ne sont pas restés plus d'une saison, des joueurs qui reviennent, d'autres qui s'en vont, d'autres qui abandonnent le football, et c'est plus grave encore. On se croirait en France, n'est-ce pas ? Dans ces clubs dont on ne se demande plus pourquoi ils ne font pas de résultats.

On espère toujours que la formule des autres est meilleure, pour la prendre en exemple. Celle-ci est particulièrement ratée. C'est une farce sinistre jouée à Luciano, où tout est de mauvais goût, comme dans ces mélodrames à la mode au début du siècle, que seuls les acteurs prenaient au sérieux et dont on devinait les grosses ficelles dès la première intrigue.

Et Luciano, avec son enthousiasme tout simple, est tombé dans le piège. Peu à peu sont nées les amitiés qui s'arrêtent à la porte du stade, les inimitiés qui se développent au-delà. Parce que son équipe, qui est encore en bonne place pour le titre de champion et en demi-finale de la Coupe, faisait de mauvais résultats (eh ! oui, voilà ce que l'on considère comme une mauvaise saison à Lausanne !), on en est venu à lui reprocher son manque d'autorité. Alors que lorsque, poussé à bout, il en a trop, tout le monde crie au scandale. On dit même, tenez-vous bien, que son accent méridional lui porte préjudice ! Vous le voyez, on a encore beaucoup à apprendre, en France, sur les « prétextes à utiliser pour congédier son entraîneur ».

Et quand j'essaie de savoir le fond de l'histoire, on me répond le plus sérieusement du monde : Lausanne veut une grande équipe pour l'année de l'Exposition... Car, cette année, une Exposition nationale, qui n'a lieu que tous les vingt-cinq ans, va ouvrir ses portes. Alors, avec les mêmes moyens utilisés pour créer le complexe ton-tier de sa banlieue ou le passage pour piétons sous la place de la Gare, on bouscule l'équipe de football, en oubliant, simple détail, qu'ici ce ne sont pas des pierres que l'on déplace, mais des hommes ! S'est-on préoccupé du choc ressenti par Luciano qui, évidemment, n'en savait rien ? De l'état d'esprit des joueurs qui reprennent le Championnat ?

L'avenir de cette affaire appartient maintenant aux responsables. Toute colère effacée, elle met en évidence plusieurs points. D'abord, que les moyens, d'un côté ou d'un autre de la frontière, sont exactement les mêmes, et les résultats aussi; que les équipes soient composées de véritables professionnels, ou de faux déguisés en amateurs, que le métier d'entraîneur est toujours aussi peu sûr, même en Suisse où tout, dit-on, est réglementé. Mais une autre chose me frappe. Il me semble toujours qu'il n'y a aucune solidarité entre les entraîneurs, que, trop souvent, le malheur des uns fait le bonheur des autres. Et nous, spectateurs involontaires de ces « curées », révoltés d'abord par les moyens utilisés, ne sommes-nous pas un peu gênés, parfois, de la facilité avec laquelle le remplaçant accepte une situation aussi peu franche ? Si les entraîneurs continuent à se laisser malmener de la sorte, il n'y aura pas que les dirigeants, bientôt, pour ne plus les prendre au sérieux.

L'épilogue de « l'affaire Pelé » a suivi de quelques heures seulement le reportage d'Alain Fontan sur le remue-ménage qu'elle avait déclenché dans toute l'Amérique du Sud. Cet épilogue, le voici, câblé par notre correspondant : « Pelé a gagné mais cette victoire tiendra une place à part dans se brillante carrière. Car cette victoire du jeune avant centre a été remportée contre son propre club, Santos, et comme toute victoire, elle a eu sa récompense. Et quelle récompense !... Après le refus de Pelé de jouer à Criciuma, le comité directeur de Santos a non seulement évité de prendre une sanction contre son célèbre réfractaire mais lui a, au contraire, offert une somptueuse villa de 35 millions d'anciens francs. Ce cadeau de réconciliation est composé d'une petite maison de gardien, d'une propriété avec immense living-room, plusieurs chambres avec salles de bains, dépendances, et garage pour quatre voitures. Ce don, fait conjointement par la direction du club et les supporters en « reconnaissance des services rendus » va permettre à Pelé de faire venir sa famille de Bauru à l'occasion des fêtes. Santos qui semble avoir payé très cher la leçon donnée par son joueur, recommence actuellement une tournée en Amsud mais les matches seront dorénavant espacés de quatre jours au lieu de trois. Si le prestige de Pelé sort [illegible] *épreuve de force, on voit mal comm* [illegible] *rait un jour quitter Santos après avo* [illegible] *C'est semble-t-il, le plus grand ens* [illegible] *Pelé » qui a révolutionné l'Amériqu* [illegible]

Mais il n'y a pas que ce coup d [illegible] *a aussi le cœur de Matosas, nouvell* [illegible] *millions), qui a révélé d'inquiéta* [illegible] *match contre... Pelé. Il y a encore* [illegible] *qui sera peut-être partenaire de Pel* [illegible] *turaliser. Pelé, cœur du football bré*

TOUTE L'AMERIQU

SAO PAULO

Le coup de semonce de Pelé

SAO PAULO. — Deux bombes ont éclaté au Brésil la semaine dernière : le Carnaval et l'affaire Pelé.

Vous savez déjà qu'à la veille de la célèbre fête populaire brésilienne, l'attaquant numéro 1 du moment a refusé d'accompagner son club à Criciuma, une petite ville du Santa-Catarina, ceci après que toute l'équipe du Santos F.C. ait « laissé jouer », contre Independiente et Penarol.

En résumé, il semble bien que pour la première fois dans l'histoire du football brésilien, un joueur soit décidé à mettre fin à certaines excentricités de son Comité directeur. Avec juste raison... et de grandes chances de réussite.

« Et si l'on parlait un peu des dirigeants », écrivait Jacques Ferran il y a peu de temps. Au Brésil, c'est Pelé qui braque soudain les projecteurs eur eux.

Mais sans bruit, sans rancune, et en refusant d'en bavarder avec les reporters. C'est un problème qui ne regarde que son club et lui-même, prétend-il.

Pelé, rentré à Santos, n'accepte que les conversations portant sur le jeu. Et pourtant...

(Alain FONTAN)

PELE est vraiment un joueur pas comme les autres. Si certains en doutaient encore, ils doivent en avoir aujourd'hui la certitude. Celui qui était encore convalescent il y a un mois, a trouvé, en effet, le moyen de se révéler ou se confirmer successivement depuis ; buteur de génie, gardien volant, artisan n° 1 de la victoire de Santos en Coupe du Brésil, roi des buteurs de la même compétition, amateur de carnaval... et réfractaire.

Beaucoup de choses pour un seul homme. Surtout quand il n'a que 23 ans d'âge, 3 matches à jouer par semaine... et déjà 7 années de ce régime sur les épaules, 7 années sans vraies vacances.

A ce propos, signalons que Pelé, particulièrement visé par l'adversaire, et dont l'organisme a été soumis à un programme de forçat depuis qu'il est passé pro, pourrait éprouver plus que tout autre le besoin de se reposer. Mais c'est un super-athlète, habitué par exemple à sortir un pied du plâtre au moment d'enfiler ses chaussures à crampons, ou de décider du sort des matches avec une cheville doublée de volume. Il n'a jamais fait le détail, jamais ménagé sa peine.

Cependant tout a des limites. Les dirigeants du Santos FC, déjà responsables de graves erreurs (voir **France Football** du 13 novembre) vont-ils enfin le comprendre ? Pelé qui a traîné ses protège-tibias sur tous les terrains du globe, a soudain perdu, à force justement de recevoir des coups, le goût de se laisser marcher sur les pieds. A 23 ans, il a l'esprit mûri comme un homme de 35. Certaines plaisanteries qui divertissaient jadis le petit noir qu'il était, n'amusent plus l'adulte qu'il est devenu.

Par exemple, que son club l'oblige, blessé, à jouer un jour de « fête nationale » dans un bled perdu... en paiement du transfert d'un inconnu.

LE JOUEUR

Dieu sait pourtant qu'il continue d'aimer le football plus que tout ? Alors qu'il pourrait se retirer de la bagarre, fortune déjà faite, il continue de jouer parce que le football le fait vibrer intensément, et lui procure des joies que même la fortune ne peut pas donner.

Je l'ai bien compris à la suite de « l'incident ». Il refusa d'en parler, et je n'ai connu sa position que par l'intermédiaire de l'un de ses compagnons. Pour lui, seul le football vaut la peine que l'on discute. Dommage. A regret, mais parce que ses idées sont toujours intéressantes, je me suis contenté de lui demander s'il n'aimerait pas jouer plus souvent dans les buts ?

— Non, a-t-il répondu. Si j'aime bien évoluer au poste de gardien de but à l'entraînement, tant que je pourrais courir, je préfère les premières lignes.

— Quelles sont les autres places où vous pourriez éventuellement évoluer avec plaisir ?

— Celles du centre du terrain. Bah ! Celles des lignes arrières aussi. Les postes de constructeur sont intéressants, mais jouer intelligemment en défense et « piquer » la balle à l'adversaire doit être amusant. A l'arrière gauche, par exemple...

— Cela ferait un beau duel avec Garrincha (sourire). A l'inverse, y a-t-il un poste que vous n'aimeriez pas occuper ?

— Oui, celui d'ailier. J'avoue que les bords de touche m'effraient. Cette impression de vivre dans un couloir... Mais peut-être s'y fait-on ?

ET L'HOMME

Comme vous le voyez, il a pensé à tout ce qui concerne le jeu. Il en parle sans forfanterie, ou goût de se montrer supérieur. Si nous sommes certains que son registre incomparable de footballeur lui permettrait de briller partout, il est surtout intéressant de noter la lucidité avec laquelle Pelé se voit jouer, et... regarde jouer les autres. Rien ne lui échappe de son métier de footballeur, sur le terrain, et dans la vie. Et s'il connaît exactement ses propres possibilités sur le plan technique, il tient à ce que ses dirigeants se préoccupent de ses limites sur le plan physique. Il veut qu'ils sachent bien qu'il n'est pas un robot, mais un homme comme les autres ; pas seulement Pelé, mais aussi Edson Arantes de Nascimento.

A chacun ses responsabilités, et que ceux qui commandent paient (même les transferts)... autrement que sur son dos. Ni dieu, ni esclave, il ne permettra pas que l'on fasse de lui un vétéran de 25 ans.

Tous les autres footballeurs brésiliens, moins célèbres que lui, même le plus humble joueur de la plus humble équipe pro, vont, tôt ou tard, bénéficier de sa brusque rébellion. C'est toute une organisation dépassée qu'il faut changer.

SENOR PRESIDENTE

Car ce bon vieux football brésilien fonctionne encore comme à la joyeuse époque coloniale : un championnat déficitaire dans chaque Etat, une rapide Coupe du Brésil entre les champions désignés, deux mois de tournée en Amérique du Sud pour se refaire financièrement, le Tournoi Rio-Sao Paulo, quelques matches internationaux et un mois et demi pour reboucher les trous. Ensuite, il ne reste plus qu'à prendre les mêmes et à recommencer.

Or, une équipe comme Santos FC joue dans le championnat de l'Etat de Sao Paulo, qui groupe 16 équipes dans un territoire plus grand que la France. Santos effectue sensiblement la même longueur de trajet pour l'ensemble de ses déplacements chez l'adversaire que le Racing chez nous. A raison d'un match tous les trois jours.

Soit, à notre championnat joué sur un rythme accéléré, l'obligation d'ajouter les 18 rencontres du Rio-Sao Paulo, et les 4 matches de la Coupe du Brésil. Les journées qui font vivre le club ont lieu entre ces épreuves, et signifient une quinzaine de matches pour les petits clubs, et une trentaine pour Santos, très demandé. Mais avec Pelé bien sûr, ainsi que le montre la photo de l'affiche ci-contre.

Chaque équipe a besoin de récolter le maximum de dollars, d'abord parce que le championnat est, comme nous venons de le dire, déficitaire (seules les grandes rencontres attirent le grand public), que chaque formation a sous contrat 25 professionnels à faire vivre (soit 320 pros pour 13 équipes à Rio, ville de 4 millions d'habitants), et, surtout, que le football est chargé de couvrir les dépenses occasionnées dans chaque club par l'ensemble des sports amateurs. Un tonneau des Danaïdes ! Aussi, pour faire nager, camper, courir, jouer au basket, au volley, et préparer toutes les équipes de jeunes, les dirigeants qui veulent surtout se faire réélire, bien sûr, sont prêts à accepter autant de matches amicaux qu'on en propose à leur équipe de football.

Même en paiement du transfert de jeunes joueurs...

NON A LA SOLUTION

Mais peut-être n'ont-ils pas d'autres solutions penserez-vous ?

C'est ce qu'ils disent, car ils sont de mauvaise foi. Pourtant, ils n'ignorent pas qu'il existe au Brésil plusieu [illegible] que Porto-Alègre compt [illegible] Belo-Horizonte et Salva [illegible] presque autant, que Ré [illegible] dent de grands publics [illegible] offrent des possibilité [illegible] conditions, pourquoi [illegible] solution inéluctable du [illegible] national que Joao Hav [illegible] de mettre sur pied ? I [illegible] obtenus en Allemagne [illegible]

Non, sans doute. Mai [illegible] rains sur leur territoir [illegible] leur autorité, ni les [illegible] conférés.

Et plutôt que de pr [illegible] tion nationale qui évit [illegible] les humiliations que le [illegible] impresarios, avec leurs [illegible] majorité des dirigeant [illegible] leurs positions. C'est q [illegible] voyages à l'étranger au [illegible] Ils aiment le dépayser [illegible] braves dirigeants ! N'en [illegible] accompagnaient leur éq [illegible] le droit de manger à la [illegible] taurant, et d'autres qui [illegible] palaces tandis que l'i [illegible] joueurs dans des hôt [illegible] croit rêver...

C'est ainsi pourtant. [illegible] Pelé vient de dire non [illegible] cher de publicité, il [illegible] force avec son puissa [illegible] seulement à se préoccu [illegible]

Oui, vraiment un hor [illegible] tres.

Pelé : On ne lui marche plus

EN PARLE

(1) Le présent contrat d [illegible] temps 1965, mais il est fort [illegible] Santos, à cause du nombr [illegible]

elé sort encore grandi de cette
al comment la perle noire pour-
rès avoir accepté pareil cadeau.
nd enseignement de « l'affaire
Amérique du Sud. »
coup de semonce de Pelé. Il y
nouvelle recrue de Penarol (120
nquiétantes faiblesses après un
encon « Espagnol », un joueur
de Pelé en 1966 s'il se fait na-
tball brésilien !

UE

ie plus sur les pieds.

LE...

plusieurs villes très peuplées,
compte 800.000 habitants, que
t Salvador de Bahia en ont
que Récife et Curitiba possè-
publics pour le football, et
ssibilités de recette. Dans ces
rquoi essayer de repousser la
ble du championnat à l'échelon
ao Havelange a déjà proposé
pied ? Ignorent-ils les résultats
magne cette saison ?
ite. Mais ces présidents, souve-
erritoire, ne veulent perdre ni
les avantages qui leur sont

de promouvoir cette compéti-
ui éviterait aux clubs locaux
que leur font subir certains
leurs tournées improvisées, la
rigeants de clubs campent sur
C'est qu'ils ont pris goût aux
nger aux frais de la princesse.
épaysement et le confort, ces
! N'en a-t-on pas déjà vu qui
leur équipe, mais avaient seuls
ger à la carte, à l'heure du res-
res qui descendaient dans des
que l'impresario envoyait les
les hôtels de 3e catégorie ! On

rtant. Et c'est à tout cela que
re non. Sans bruit. Sans cher-
té, il a accepté l'épreuve de
puissant club (1), et continue
préoccuper de football.
un homme pas comme les au-

ntrat de Pelé se terminait au prin-
est fort douteux qu'il quitte jamais
nombre d'affaires qu'il y possède.

Cette affiche explique toute l'affaire Pelé, dont le nom s'inscrit en lettres aussi hautes que celles de son club.

BUENOS AIRES

La victime de Pelé

(Léon RICARD)

BUENOS AIRES. — Le football sud-américain a vécu, entre le 6 et le 7 février, vingt-quatre heures mémorables, qui ont déclenché deux drames dont l'issue ne se connaîtra qu'avec le temps.

6 février, 21 h 30. — Match Pénarol-Santos à Montevideo. Les nuages des finales de la Coupe Amsud 1962 ne sont pas encore complètement dissipés. D'autre part, du côté de Santos, situation difficile : quatre jours plus tôt, débâcle à Buenos Aires contre le champion argentin Independiente, 5-1. Il faut une victoire à tout prix pour effacer cette tache. Du côté de Pénarol, ce sont les adieux définitifs de Matosas, vendu à River Plate pour la somme record de 33 millions de pesos argentins (245.000 dollars).

Matosas va justement marquer Pelé. Tout le match va tourner autour du duel sensationnel du meilleur avant et du meilleur défenseur sud-américain : un Noir multimillionnaire contre un universitaire à la veille d'empocher la plus forte somme qu'un joueur de football ait jamais reçue d'un seul coup (on parle d'un « cadeau » de Pénarol qui approcherait des 50.000 dollars). Tous deux ont le même âge : 23 ans. Matosas triomphe sur toute la ligne : avec élégance et classe, sans le moindre coup défendu, il annule complètement Pelé qui laisse cependant entrevoir sa classe incomparable. Et Pénarol établit, en soixante minutes, un 5-0 qu'il n'a pas de peine à maintenir jusqu'à la fin.

Le drame de Santos commence : 5-1 et 5-0 en une semaine, dans deux places qui restent la Mecque du beau football. Toute la tournée projetée en Amérique du Sud s'écroule. Des câbles de Lima arrivent aussitôt, annulant les matches prévus. Du Chili, de Colombie, on rediscute les prix. Au Brésil, c'est un véritable drame national. La presse exige le rappel de l'équipe. Et les problèmes internes commencent à se faire jour : le reste de l'équipe exige d'avoir sur le terrain les mêmes primes de match que Pelé. On donne comme leaders de la rébellion Mauro, Dalmo et Calvet. Les dirigeants confirment d'ailleurs cette version puisqu'on apprend, peu après la suspension de Mauro et Calvet.

Mais Santos s'apprête à repartir en tournée. Avec quelle défense ? Avec quelles perspectives de triomphe ? Santos paiet-il en ce moment les efforts de deux années triomphales mais harassantes ? Ou bien est-ce le commencement de la fin ?

Le lendemain matin, vendredi 7 février, Robert Matosas prend l'avion pour Buenos Aires où il va remplir les formalités de l'examen médical, signer son nouveau contrat et prendre, le lendemain même, l'avion pour Lima où il rejoindra River Plate en tournée. Une bombe éclate le jour même et remplit les premières pages des journaux : l'électrocardiogramme révèle une péricardite aiguë, et la première opinion des médecins argentins est que le joueur n'est pas « apte pour le football ». Pénarol remet aussitôt son joueur dans l'avion et l'interne dans une clinique de Montevideo. Les spécialistes uruguayens proclament que le joueur n'a qu'un mal passager et jouit d'une santé magnifique. Une polémique médico-sportive s'engage et passionne l'opinion. River Plate donne un délai de quinze jours pour un nouvel examen du joueur ; les meilleurs cardiologues argentins vont avoir à dire le dernier mot.

L'étoile de Matosas s'éteindra-t-elle au moment où elle commence à briller au firmament du football mondial, ou sera-t-il, malgré tout, la vedette N° 1 du River Plate 1964 ? Toute l'Argentine attend le dénouement de ce drame imprévu.

RIO DE JANEIRO

Le futur partenaire de Pelé

RIO DE JANEIRO. — José Armando Ufarte Ventoso, plus connu sous le pseudonyme de « Espagnol », va-t-il rejoindre sa terre natale ? L'Espagne va-t-elle récupérer ce joueur de véritable classe internationale avant la Coupe du Monde ? On pouvait le croire ces derniers temps. Le Real venait de lancer le chiffre de 150.000 dollars à titre de ballon d'essai, tandis que l'ancien arrière central du Santos F.C., Ramiro, actuellement à l'Atletico de Madrid, suivait l'affaire pour l'ex-vainqueur de la Coupe des Coupes.

Ramiro était depuis longtemps sur l'affaire et entretenait une correspondance suivie avec le père du joueur. Ce dernier, qui avait réussi l'an passé à obtenir un accord de principe du Flamengo, pour un transfert de l'ordre de 100 millions de cruzeiros, crut l'affaire faite quand il reçut, la semaine dernière, un télégramme de Ramiro lui annonçant que l'Atletico était prêt à verser la somme convenue. L'heure était venue de la concrétisation.

Hélas ! les choses ont sensiblement évolué depuis cet accord verbal donné par le Comité directeur du Flamengo. D'abord, le cruzeiro s'est considérablement dévalué et, ensuite, le club espagnol est devenu champion carioca. Il pense renfort et l'heure n'est plus à la vente de ses meilleurs joueurs.

Ceux-ci font d'ailleurs une magnifique tournée à travers le continent sud-américain en ce moment et la puissante et redoutable « torcida » des rouge et noir compte sur une victoire dans le Tournoi Rio-Sao-Paulo qui va commencer sous peu. Elle ne pardonnerait pas que l'on cède Espagnol, son chouchou, son Garrincha blanc. Les dirigeants Fadel Fadel et Gorranson ne l'ignorent pas. Ils vont tenter de conserver Espagnol, même si cette opération doit leur coûter très cher.

Ne dit-on pas, enfin, que la C.B.D., qui craint toujours une blessure de Garrincha, ferait actuellement des sondages pour savoir si José Armando Ufarte Ventoso n'accepterait pas éventuellement d'opter pour la nationalité brésilienne, afin de jouer gagnant sur l'aile droite, même en cas de malchance pour l'une de ses vedettes patentées ? Attendons la suite de cette petite guerre Brasilo-Espagnole. — A. F.

MONTEVIDEO

Les prévisions de Pelé

(Morris Jacques SIMON)

MONTEVIDEO. — Dans le silence du hall d'un grand hôtel, on entend quelques murmures. Le roi Pelé fait son entrée. Montevideo est en plein été, la mer s'agite derrière les grandes baies vitrées, la saison nocturne footballistique bat son plein. Venu avec Santos, Pelé tue le temps. Ses sourcils se soulèvent lorsqu'il nous voit s'approcher à sa rencontre. Souriant, sympathique, Pelé se prête pourtant de bonne grâce à la conversation. Et, après m'avoir reconnu, c'est même lui qui engage le débat.

— Comment allez-vous ?

— Bien, merci. Puis-je vous poser quelques questions et bavarder avec le roi Pelé ?

— Oh non, n'exagérons rien, il faut faire la part de la publicité et, si tout le monde parle de Pelé, je le dois au cinéma, aux journaux et aux revues.

— Mais vous ne pouvez nier qu'on vous adore?

— Le public est ainsi. Au Brésil, on me considère comme un patrimoine national, mais on ne m'adule que parce que je joue bien. Demain, lorsque je serai blessé ou vieilli, je suis curieux de voir combien d'amis vont me tourner le dos pour aduler mes successeurs. Je ne leur en veux pas, mais je suis parfaitement lucide. C'est l'un des aspects du succès.

— Aimeriezvous être transféré en Italie ?

— Pour le moment, je suis très heureux au Brésil et à Santos. Récemment, on m'a critiqué avec virulence et on a dit que j'allais abandonner le football. Mais Dieu seul sait quand je le ferai. Je n'ai que 23 ans et je serais fou d'abandonner le football qui a fait ma fortune. Mais le jour où j'estimerai que je suis diminué, je dirai adieu aux terrains de jeu et je travaillerai dans les affaires, où j'ai investi mes bénéfices.

— Considérez-vous que vous êtes la principale base de Santos ?

— Il y en a d'autres plus importantes. Mais pourquoi vouloir discuter d'un point sur lequel personne ne sera jamais d'accord ?

— Pensez-vous que vous êtes plus visé que les autres footballeurs ?

— Parfois, mais je dois reconnaître que j'ai déjà rencontré des défenseurs loyaux qui m'ont marqué comme des gentlemen. J'admets parfaitement que toutes les équipes qui rencontrent Santos veuillent le vaincre. Santos est champion du monde, et c'est toujours un honneur que de le vaincre.

— Que ressentez-vous quand vous êtes assis dans la tribune et que vous ne jouez pas ?

— Je souffre énormément et je termine le match épuisé nerveusement. Je vois tout ce qu'il faut faire et je ne peux pas aider mes camarades. Par exemple, je n'ai jamais autant souffert qu'à la finale de la Coupe du Monde, à Santiago, et à la finale de Rio contre Milan AC.

— Croyez-vous à la décadence du football brésilien ?

— Il ne peut pas être question au Brésil de décadence parce que des milliers de joueurs surgissent tous les ans de tous les Etats. Il est bien évident qu'en 1966, en Angleterre, plusieurs internationaux auront pris leur retraite. Mais d'autres prendront leur place. Notre football est peut-être actuellement fatigué, il traverse peut-être une crise à l'échelon club, mais cela passera. J'ai toute confiance en l'avenir.

— Pensez-vous que le 4-2-4 est la tactique idéale ?

— Je le pense. On a parlé de l'avènement du 4-3-3, mais au Brésil il n'y a que Botafogo qui joue cette tactique. Santos et la plupart des équipes continuent à jouer le 4-2-4, et cela semble réussir.

— Santos restera donc champion du monde ?

— J'en suis certain. Mais le football réserve parfois quelques surprises.

FF DANS LE MONDE

CES HOMMES QUI FONT L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Rolf GEIGER coqueluche du V. F. B. Stuttgart

(Hans BLICKENSDORFER)

STUTTGART. — Il est pratiquement impossible qu'un international allemand, transféré en Italie, puisse un jour revenir jouer dans son pays, pour la simple raison que le règlement autorise les clubs allemands à vendre à n'importe quel prix, mais ne les autorise à dépenser qu'un maximum de 60.000 NF pour acheter un joueur. Pourtant, Rolf Geiger, l'un des inters les plus doués que le football allemand ait produit depuis la guerre, a rejoint son ancien club VfB Stuttgart, après avoir passé une saison à Mantoue. Toutes les enquêtes de la fédération allemande à laquelle ce transfert avait paru assez suspect, furent vaines. Personne n'avait triché, et Rolf Geiger est bel et bien rentré à Stuttgart pour une somme inférieure à 60.000 francs.

Le plus magnifique, c'est qu'il ne s'agit pas d'une vedette vieillissante avec quelques beaux restes, mais d'un joueur de classe internationale qui a toujours sa place en équipe d'Allemagne, comme en 1958 à Paris contre la France, s'il n'avait pas la forte tête que Sepp Herberger n'apprécie pas du tout.

Or, si cette forte tête que les dirigeants du A.C. Mantoue ne paraissent pas avoir apprécié non plus a facilité le retour de Rolf Geiger à Stuttgart, elle lui barre, pour le moment au moins, un retour dans l'équipe nationale. Car Sepp Herberger n'a pas oublié que Geiger, sélectionné pour le Championnat du monde au Chili, avait déclaré forfait au dernier moment pour participer à un voyage aux Indes avec le VfB Stuttgart.

Il est cependant fort probable que l'oncle Sepp ne tardera pas à se souvenir de ce technicien hors de pair quand l'équipe d'Allemagne devra arracher sa qualification pour le championnat du monde 1966, d'autant plus qu'il ne pourra pas compter, comme il l'avait espéré, sur ses internationaux opérant en Italie, comme Haller, Brulls, Schutz et Szymaniak.

A 29 ans, Rolf Geiger, plus fort que jamais, fait le bonheur du VfB Stuttgart avec son compère Erwin Waldner, lequel est également revenu d'Italie, après avoir passé 2 ans à Ferrare.

Si le VfB Stuttgart est bien placé dans le championnat d'Allemagne nouveau style, il le doit en grande partie au tandem Waldner-Geiger, dont la clairvoyance et la subtilité font trembler les défenses les plus rudes, et le moins qu'on puisse dire c'est que le fait de n'avoir pas réussi dans le Calcio a singulièrement fouetté l'amour-propre de Rolf Geiger, à tel point qu'il prouve, tous les samedis, qu'il est à la fois un des plus fins et des plus efficaces avants du championnat d'Allemagne. Et, comme il est (presque) devenu un coéquipier idéal, ayant sacrifié une bonne partie de ses fantaisies, l'on peut s'attendre de le voir réapparaître très bientôt sur la scène internationale.

Sous le maillot de l'équipe nationale en 1958 contre la France : (à droite) **un garçon doué mais farfelu**

Sous le maillot du V.F.B. Stuttgart en 1964 : un maestro de 29 ans à l'apogée de sa forme et de sa maturité

Georges HEYLENS le bon petit diable

(Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Vous connaissez Pierre Sinibaldi. Ce Corse, au tempérament si peu méridional à horreur du bruit, de la bagarre et l'odeur de la poudre ne lui fait pas aimer le champ de bataille. Si vous voulez le fâcher, employez devant lui des mots comme « punch », « battant » etc. Il a ces vocables en horreur. A Anderlecht on a le goût de la méthode, du travail soigné, et le fin du fin consiste à mettre élégamment un homme seul devant le goal adverse, en possession du ballon.

Jackie Stockman, pour prouver à ses camarades qu'il savait « jouer » aussi bien qu'eux, a voulu affiner son style car il en avait assez d'être le « shooteur » et pas autre chose. A-t-il eu tort ou raison ? C'est affaire entre sa conscience et lui. Nous sommes mal placés pour le conseiller alors que nous nous extasions, personnellement, devant un tir bien appuyé. Bref...

Mais il y a quelqu'un à qui, à Anderlecht, on pardonne d'avoir un tempérament généreux, combatif, ardent. Georges Heylens, arrière droit de l'équipe leader et de l'équipe nationale ne fait rien à moitié. Quand il monte sur le terrain, c'est pour se livrer entièrement, pour disputer chaque balle avec acharnement. Quand, durant ces trois dernières semaines, Anderlecht parut avoir un passage à vide, le brave petit Heylens paya de sa personne. On le vit partout : en défense où c'était parfois bien nécessaire, dans la ligne médiane, en attaque. Il allait porter la lance dans les reins des avants. Il fustigeait son monde et rentrait aux vestiaires, le regard radieux et la chemise bien mouillée. A deux pas du stade, celui que Gento tient pour un des meilleurs arrières européens, tient un magasin d'article de sports. Il l'a intitulé « au Diable rouge » comme il se doit. Il aurait pu l'appeler « au Bon petit diable » car cela aurait rappelé à la fois son cœur débordant d'enthousiasme et sa gentillesse.

« Heylens est-il tout à fait dans le style anderlechtois, avons-nous demandé il n'y a pas si longtemps. Il nous paraît qu'il est moins calculateur que ses voisins, moins féru d'art pour l'art ? »

Détrompez-vous. Il est bouillant en apparence, mais ne fait rien d'irréfléchi. Il est un des arrières qui illustre le mieux notre théorie. Par lui, la balle voyage et aboutit. Il ne « dégage pas », il la pousse. Et si, parfois, il l'accompagne, eh bien ! c'est pour mieux la surveiller dans son voyage.

UNE ÉQUIPE PHÉNOMÈNE

CHELSEA : Jeunesse, enthousiasme et amitié *(Maurice SIMON)*

LONDRES. — Un des phénomènes de la présente saison anglaise c'est la bonne tenue de Chelsea. Chelsea est un club londonien qui accéda « in extremis » à la division supérieure à la fin de la dernière saison après une année en seconde division. Ce fut seulement grâce au goal average que cette promotion fut obtenue, mais elle le fut néanmoins de façon sensationnelle. Chelsea avait, en effet, battu Portsmouth par 7 buts à 0.

La manière dont Chelsea s'était arraché de l'ornière, ses exploits en cours de saison (entre autres une série de onze parties sans défaite lui donnant 21 points), la jeunesse de ses joueurs dont l'âge moyen était de 21 ans, avaient été des matériaux particulièrement appréciés par la presse anglaise qui s'était fait une délectation de l'exploiter à fond.

Le lendemain de la promotion de Chelsea, un provincial, bilieux sans doute, écrivait à un grand journal londonien : « Pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous avez fait tant état du résultat de Chelsea. Ce n'est malgré tout qu'un club de seconde division. Souvent vous avez à peine mentionné des exploits autrement importants de clubs de première division. »

Cette lettre ne reçut jamais de réponse. L'explication de ce mutisme est simple. Personne ne s'est jamais montré capable d'expliquer ni de deviner ce qui fait que Chelsea a toujours eu le don de défrayer la chronique et d'attirer les foules. Exemple à ce dernier sujet : les deux dernières parties jouées par Chelsea en seconde division attirèrent respectivement 55.000 et 63.000 spectateurs. Chelsea a toujours possédé l'une ou l'autre vedette dans ses rangs. Depuis la guerre on peut citer : Tommy Lawton, Roy Bentley, Jimmy Greaves et Bobby Tambling, l'actuelle vedette de l'équipe. Le jeu pratiqué par Chelsea peut aller du « terrible » au « superbe » mais il est plus fréquemment plaisant, souvent intelligent et quelquefois passionnant.

Le palmarès de Chelsea n'a rien de particulièrement remarquable. Ce club était champion en 1955, une année très pauvre pour le football anglais. A part ce titre, on trouve dans son palmarès qu'il a été finaliste de la coupe en 1915, une autre pauvre année, et six fois demi-finaliste. Si on ne tient pas compte des années de guerre, 24 % de l'existence de Chelsea ont été occupés par quatre séjours en seconde division, et, comble de tout, Chelsea n'a même jamais été capable d'enlever le titre de champion en seconde division. Bref, le palmarès de Chelsea n'a vraiment rien de particulièrement exciting.

Alors ?

Il faut admettre que le passé de Chelsea est certainement plein de pittoresque. Installé dans le quartier le plus excentrique de Londres, il possède le terrain le plus central de la capitale. Les débuts de son existence furent réellement uniques. En janvier 1905, Chelsea F.C. n'existait pas. Au mois de mai 1905, il était membre de la seconde division de la Ligue d'Angleterre, sans qu'un seul de ses joueurs ait joué un seul match sous ses couleurs. Après deux saisons d'existence, Chelsea terminait avec 9 points d'avance sur le troisième et passait ainsi en première division.

Le terrain de Stamford Bridge avait été construit avec les terres de déblais du tunnel de la ligne de métro de Piccadilly, déblais auxquels s'étaient ajoutées des décombres provenant de la démolition de vieilles maisons, ce qui fait que, paraît-il, un trésor en pièces d'or d'un vieux lord dormirait enterré par erreur sous le terrain de Chelsea.

Ces débuts plutôt extraordinaires ont toujours, semble-t-il, pesé sur la vie de Chelsea. Il y a trois ans, M. Docherty, qui avait joué pour Arsenal et l'Ecosse, fut appelé comme entraîneur de Chelsea. Cet événement devait marquer un tournant des plus importants dans l'histoire de ce club. Bien que Chelsea ait été relégué en fin de saison, il était devenu évident que le nouvel entraîneur avait une influence considérable sur les joueurs. En septembre 1961, le manager de Chelsea, M. Ted Drake, de fameuse mémoire, démissionnait et, quatre mois plus tard, M. Docherty devenait le manager de l'équipe. Il l'est toujours.

Poursuivant une politique de jeunes, imposant une discipline de fer, mais cultivant en même temps l'amitié de ses joueurs, M. Docherty transforma l'esprit du club. Avant, Chelsea se contentait de bien jouer aussi souvent que possible ; maintenant il est surtout préoccupé de gagner.

A la fin de la dernière saison, Chelsea rebondissait en première division où, après des débuts un peu lourds, il passait de la huitième position en tête, réussissait une série de 11 matches de Coupe et de Championnat sans connaître la défaite et éliminait brillamment les Spurs de la Coupe.

Chelsea compte trente joueurs professionnels. Ils sont payés avec un salaire de base de 1.000 F par semaine, mais avec les primes ils atteignent souvent 1.400 F par semaine.

La vedette est l'intérieur gauche Bobby Tambling qui marqua 35 buts la saison passée. Cette saison, le titre de meilleur buteur revient à l'avant centre Briggs qui a déjà marqué 11 buts (Tambling a souffert d'une blessure). Peut-être est-il bon de dire que le président de Chelsea, M. J. Mears — le neveu du fondateur du club — est devenu le président de la Fédération anglaise.

Chelsea, le club le plus proche de Piccadilly, ira fort loin.

Bobby Tambling, le jeune international de Chelsea : tous les bonheurs

COUPE D'EUROPE DES CLUBS
1/4 DE FINALE

UNE QUINZAINE DÉCISIVE

La Coupe d'Europe entre, cette semaine, dans sa phase décisive avec le match aller Partizan-Inter qui aura lieu mercredi à Belgrade. Après la qualification du Real Madrid qui a éliminé Milan A.C., tenant de l'épreuve (4-1 à Madrid ; 0-2 à Milan), il ne reste plus que trois demi-finalistes à connaître. Ce sera fait dès la mi-mars avec le programme suivant :

- **Partizan-Inter :** 26 février à Belgrade, 4 mars à Milan.
- **P.S.V. Eindhoven-F.C. Zurich :** 4 mars à Eindhoven, 11 mars à Zurich.
- **Dukla Prague-Borussia Dortmund :** 4 mars à Prague, 18 mars à Dortmund.

Belgrade attend H.H.

(Petar STEVCIC)

BELGRADE. — On peut penser que le Real Madrid, premier qualifié aux demi-finales, est un sérieux prétendant à la finale de la Coupe d'Europe. Mais il n'est pas insensé de dire que le vainqueur de la rencontre Partizan-Inter a de grandes chances d'être son adversaire le 27 mai prochain à Vienne. On connait bien les forces et les possibilités de l'Inter et de Partizan, et on peut être certain que ce sera le duel de deux équipes d'égale valeur et pratiquement parmi les meilleures d'Europe. Sur le papier, on peut accorder quelques chances supplémentaires à l'Inter, mais il est probable que Partizan fera beaucoup mieux que se défendre.

TOURNOI AU MEXIQUE

Partizan, triple champion yougoslave, est revenu il y a dix jours de sa tournée de 45 jours en Amérique du Sud. Au cours du Tournoi hexagonal de Mexico, il a alterné les bons et les moins bons résultats. Il a gagné deux matches contre Necaxa (1-0) et Sao Paulo (3-1). Il en a perdu deux contre America (1-3) et Guadalajara (1-1), et fait une fois match nul contre la sélection de Moscou (1-1), le vainqueur du Tournoi. Il est bien évident que la victoire de Sao Paulo et le match nul avec les Soviétiques sont des résultats très encourageants, d'autant plus que Partizan était privé de Galic, opéré des amygdales; Sombolac, Miladinovic et Vukelic, blessés ; Becerac, malade, et Z. Cebinac, qui a peur de l'avion.

Partizan était renforcé par quatre joueurs dont les deux meilleurs furent Takac (Vojvodina) et Pirmajer, un excellent joueur qui appartient maintenant à Partizan mais qui ne pourra pas jouer contre l'Inter, car sa qualification est inférieure à trois mois. Au cours de ses derniers matches, Partizan a affiché une forme prometteuse grâce à Soskic, Jovanovic, et surtout Kovacevic. Mais les techniciens yougoslaves sont persuadés que cette tournée aura fait plus de mal que de bien et que Partizan a amoindri ses chances de se qualifier aux demi-finales de la Coupe d'Europe. Pendant cette tournée de 45 jours, on a surtout pensé, par obligation d'ailleurs, aux rencontres et assez peu à l'entraînement destiné à améliorer la condition physique des joueurs. Le seul élément favorable à Partizan, c'est qu'une moitié de l'équipe n'a pas participé à la tournée. Ainsi Galic, Cebinac et Sombolac, qui se sont préparés à Belgrade, sont dans une forme excellente. Quant à Miladinovic et Becejac, ils sont eux aussi rétablis et joueront probablement mercredi contre l'Inter.

PARTIZAN : Cebinac → ← et Galic en grande forme

GALIC RESSUSCITE

Galic, l'avant centre de Partizan et de l'équipe nationale, avait conquis le titre de sportif de l'année en 1962. Buteur patenté de Partizan et de l'équipe nationale, il n'y avait pas une seule rencontre où il ne marquait pas un but, quel que soit l'adversaire. Mais Galic fut à peu près inexistant au cours de l'année 1963. Il passa des examens, eut de graves ennuis avec sa gorge et fut finalement opéré. Rétabli depuis plusieurs semaines, il s'entraîna plus que jamais et son entraîneur, Matekalo, prétend que Galic n'a jamais connu une forme aussi favorable.

La semaine dernière Galic, Cebinac et Sombolac ont fait leur rentrée avec Partizan au cours d'un match amical à Belgrade, et ils ont remarquablement joué. Galic, meilleur homme sur le terrain, marqua deux buts et prouva qu'il n'avait rien perdu de ses immenses qualités. C'est un fait très réconfortant pour les Yougoslaves avant la rencontre contre les robustes joueurs de l'Inter.

Le deuxième atout de Partizan sera son ailier gauche Z. Cebinac. Rapide, excellent dribbleur, bon technicien, il doit être une arme redoutable contre l'Inter. Mercredi dernier, au cours du même match amical, Cebinac surprit agréablement tous les techniciens en jouant sur un rythme soutenu pendant 90 minutes, alors qu'il a la fâcheuse réputation de n'être que le joueur d'une mi-temps. Il se permit même, le soir même, de jouer un match de football à sept, en salle contre une très bonne équipe de Belgrade. Il fut le meilleur, marqua cinq buts et donna la victoire à Partizan (14-8) : **« Je ne me suis jamais senti aussi bien,** dit-il, **je le dois sans doute à l'entraînement très sérieux que j'ai pratiqué cet hiver. »**

KOVACEVIC, L'AME DE L'EQUIPE

Kovacevic, le brillant technicien, a pris part, lui, à la tournée en Amérique du Sud, et il a été le joueur le plus applaudi. Excellent organisateur, très intelligent, il est l'âme du grand Partizan, l'homme qui en forme est le meilleur « joueur du milieu » de toute la Yougoslavie. Pour lui permettre de recharger ses accus et aux autres « sud-américains » jusqu'au match contre l'Inter, les dirigeants ont donné quartier libre. Le voyage de retour du Mexique a duré, en effet, 36 heures, et la température de 35 degrés au-dessus de zéro à Mexico est tombée à 5 degrés au-dessous de zéro à Belgrade. C'est pour cela que Partizan a refusé plusieurs contrats substantiels pour des matches en Amérique, en Afrique et en Europe.

Puisque nous parlons de Partizan, précisons que l'histoire d'un échange entre Sekularac (Etoile Rouge) et Galic (Partizan), n'avait que la saveur d'un canular. Cette nouvelle a pris la source dans le fait que Sekularac fait son service militaire, et qu'il joue souvent avec bonheur d'ailleurs dans l'équipe de l'Armée. Or, on sait qu'autrefois, Partizan, équipe de l'Armée yougoslave, gardait de bons joueurs une fois leur service terminé. Sekularac a donc démenti la nouvelle en déclarant il y a trois semaines aux journalistes : **« En dehors de ma famille, je n'ai que deux amours, le football et l'Etoile Rouge. Si un jour je dois jouer dans un autre club que l'Etoile Rouge, ce sera dans un club étranger. »**

INTER : une défense d'acier... et SUAREZ

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Helenio Herrera s'est rendu, avec une semaine d'avance, à Belgrade où l'Inter, champion d'Italie jouera demain, mercredi, la première rencontre des quarts de finale de Coupe d'Europe. Helenio Herrera voulait « espionner » l'entraînement des champions de Yougoslavie, car il ne veut rien négliger pour assurer la qualification de ses hommes en Coupe, maintenant que le Real l'a débarrassé de... Milan A.C.

— **Si nous perdons un point en championnat, c'est regrettable, mais nous aurons toujours l'occasion de nous rattraper** — dit l'entraîneur des « nerazzuri », mais si nous commettons une erreur en Coupe d'Europe, elle risque d'être fatale...

En parlant ainsi, Herrera pense à ce qui est arrivé à Milan A.C. qui a tout raté à Madrid, et il ne veut pas renouveler le contre-exploit des hommes de Carniglia et de Viani. Helenio Herrera, qui se couche à 20 h et qui ne pense qu'au football, a essayé de tout connaître des prochains rivaux yougoslaves. Il les a vus très forts, au jeu athlétique, dangereux surtout sur leur terrain. Il s'attend à un match acharné, à une bataille, comme le sont presque toutes les rencontres de Coupe d'Europe.

— **Nous devrons jouer avec une défense verrouillée, c'est certain** — dit le « mago » franco-italo-argentin. **Mais j'estime qu'il sera indispensable d'avoir le contrôle du ballon au milieu du terrain. N'importe quelle défense, même la plus forte (et la nôtre est forte) ne peut résister si elle est continuellement assaillie. L'Inter doit jouer au milieu, garder la balle le plus possible et lutter, lutter, lutter...**

On en revient encore au match de Milan à Madrid, lorsque les champions d'Europe ne se méfièrent pas suffisamment et par une tactique trop défensive laissèrent aux mains des Madrilènes les ficelles du jeu. Pour dominer au milieu du terrain, Helenio Herrera appellera l'Allemand Szymaniak, mais il compte aussi sur Suarez, soigné exprès à Paris par Wanono, et sur Tagnin, l'implacable sangsue de l'homme le plus dangereux de l'attaque adverse.

« Jair et Mazzola — dit Helenio Herrera — **peuvent nous valoir quelques buts en contre-attaque.** » Le mulâtre a retrouvé, paraît-il, tout son punch. Mazzola, qui donna à l'Inter le succès de Marseille, est en forme. Le match sera très difficile, mais les Italiens veulent s'imposer, et ils ont confiance en Milani, un avant centre qui se retrouve entièrement.

L'Inter voudrait répéter la même... politique que celle employée contre Everton : faire match nul sur le terrain adverse et se déchaîner au match retour. Une défense solide, intelligente, organisée comme est celle bâtie par Helenio Herrera, peut très bien parvenir à ce but.

Les supporters des champions d'Italie qui se rendront nombreux à Belgrade sont confiants. Le président Moratti qui rêve de voir son équipe succéder à Milan avec un titre européen se rendra aussi dans la capitale yougoslave haranguer ses hommes.

Les champions d'Italie qui, dimanche, ont rencontré en championnat la Spal de Ferrara, ont laissé reposer quelques-unes de leurs vedettes pour aligner devant Partizan la meilleure équipe possible, c'est-à-dire : Sarti, Burgnich, Guarneri, Facchetti, Tagnin, Picchi, Jair, Mazzola, Milani, Suarez, Szymaniak.

Suarez, remis sur pied par Wanono, à Paris, sera demain à Belgrade pour le match contre Partizan.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

Allemagne Ouest

(21e journée)

Berchem	3	Eintracht Br.	0
Hambourg	2	Herta	1
Brême	1	F.C. Cologne	1
Munster	1	Kaiserslautern	0
Stuttgart	1	Sarrebruck	0
Eintracht Fr.	2	Borussia	1
Nuremberg	3	Karlsruhe	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Cologne ..	31	21	12	7	2	53	29
2. Meiderich	24	19	11	2	6	40	24
Stuttgart	24	19	10	4	5	30	17
Hambourg	24	20	10	4	6	46	30
Borussia	24	20	8	8	4	39	26
Schalke	24	21	10	4	7	41	27
7. Eintracht Fr. ..	22	20	9	4	7	34	31
Brême	22	20	8	6	6	39	36
9. Kaiserslautern .	21	21	8	5	8	35	41
Nuremberg	21	21	9	3	9	34	31
11. Munich 1860 ...	17	19	6	5	8	37	35
Eintracht Br. ..	17	20	6	5	9	21	30
13. Karlsruhe	16	21	6	4	11	30	43
14. Munster	15	21	4	7	10	22	36
15. Herta	13	20	5	3	12	27	37
16. Sarrebruck	7	19	2	3	14	25	52

Angleterre

(30e journée)

Aston Villa	2	Liverpool	2
Fulham	1	Blackburn	1
Manch. U.T.D.	5	Bolton	0

(31e journée)

Aston Villa	1	West Bromwich	0
Blackburn	1	Manch. U.T.D.	3
Blackpool	1	Burnley	1
Chelsea	4	Ipswich	0
Liverpool	2	Birmingham	1
Nottingham	2	Fulham	0
Sheffield U.T.D.	0	Everton	0
Stoke	0	Bolton	1
Tottenham	3	Arsenal	1
West Ham	4	Sheffield Wed	3
Wolverhampton	1	Leicester	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	42	31	18	6	7	78	54
2. Liverpool	39	29	18	3	8	59	32
3. Manches. U.T.D.	38	21	17	4	10	70	47
Blackburn	38	32	15	8	9	68	46
Everton	38	31	15	8	8	55	45
6. Arsenal	37	30	15	7	10	79	65
7. Sheffield W. ..	36	31	15	6	10	62	48
8. Chelsea	35	30	13	9	8	53	41
9. Leicester	34	30	13	8	9	47	38
10. West Bromwich.	32	31	12	8	11	51	44
Burnley	32	31	12	8	11	52	49
Nottingham	32	31	12	8	11	45	45
Sheffield U. ...	32	31	11	10	10	47	48
West Ham	32	31	11	10	10	53	55
15. Aston Villa	28	32	10	8	14	46	48
Fulham	28	31	10	8	13	44	47
Wolverhampton.	28	31	9	10	12	45	58
18. Blackpool	23	31	8	7	16	31	55
19. Stoke	21	29	7	7	15	47	61
Birmingham ...	21	30	8	5	17	35	62
21. Bolton	18	31	6	6	19	37	61
22. Ipswich	14	31	4	6	21	35	85

Belgique

(23e journée)

Daring	5	Lierse	3
Turnhout	1	Beerschot	1
Schalke 04	2	La Gantoise	2
Antwerp	0	F.C. Bruges	1
Beeringen	3	Anderlecht	3
C.S. Bruges	0	Standard	0
F.C. Liège	1	Diest	1
Malines	2	St-Trond	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	38	23	16	6	1	69	20
2. Beeringen	32	23	12	8	3	34	23
3. Standard	30	23	12	6	5	46	23
Beerschot	30	23	11	8	4	42	22
5. Diest	27	23	11	5	7	36	27
6. F.C. Liège	26	23	10	6	7	28	22
Antwerp	26	23	9	8	6	30	27
8. La Gantoise ...	24	23	10	4	9	35	38
9. Saint-Trond	19	23	6	7	10	31	41
C.S. Bruges	19	23	6	7	10	16	33
Daring	19	23	6	7	10	29	38
12. Turnhout	18	23	5	8	10	20	36
13. Lierse	17	23	5	7	11	30	36
14. F.C. Bruges	16	23	5	6	12	23	40
Berchem	16	23	6	4	13	21	41
16. Malines	11	23	3	5	15	18	42

Écosse

(26e journée)

Airdrie	0	Celtic	2
Dundee U.	4	Motherwell	1
Dunfermline	1	Dundee	2
Falkirk	2	Aberdeen	3
Hearts	1	Kilmarnock	1
Partick	3	Stirling	2
Queen of South	1	Rangers	4
St-Johnstone	0	Hibernian	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	42	26	19	4	3	67	25
2. Kilmarnock	41	26	18	5	3	63	30
3. Celtic	36	26	15	6	5	69	23
Hearts	36	26	14	8	4	59	29
5. Dundee	32	26	15	5	6	69	35
6. Dunfermline ...	32	25	12	8	5	45	24
7. Dundee U.	25	26	10	5	11	53	40
Partick	25	26	11	3	12	40	41
9. Aberdeen	24	25	9	6	10	42	43
10. Motherwell	23	26	7	9	10	43	50
St-Johnston	23	26	9	5	12	42	52
12. St-Mirren	22	25	10	2	13	32	53
13. Falkirk	20	26	7	6	13	39	66
Airdrie	20	25	8	4	13	36	75
15. Hibernian	19	26	7	5	14	42	51
16. Third Lanark ..	15	24	5	5	14	25	49
Queen of South.	15	25	5	5	15	29	68
18. Stirling	9	27	4	1	22	26	68

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

TOTTENHAM 3 - ARSENAL 1

LONDRES. — Le dernier joueur acquis par M. Bill Nicholson, le manager des Spurs, a été Jimmy Greaves. Cette mutation datait de novembre 1961. Depuis, le manager de Tottenham avait été l'objet de multiples critiques devant ce qui paraissait être son inertie à réaliser la nécessité de plus en plus croissante d'apporter du sang nouveau dans les rangs de son équipe. La semaine passée, M. Nicholson visitait l'Ecosse, il assistait à trois parties en trois jours et puis revenait à Londres sans avoir découvert la perle rare.

Et puis soudain, vendredi soir, on apprenait que les Spurs avaient fait signer un contrat à Laurie Brown, un demi qu'Arsenal avait brusquement mis en réserve il y a près d'un mois. Le coût de la mutation était de 560.000 francs.

L'affaire faisait d'autant plus de bruit que moins de 24 heures après l'opération Arsenal devait visiter le terrain de Tottenham pour s'y mesurer aux Spurs. Il ne fallut pas longtemps après le début de cette partie de championnat pour réaliser que Billy Wright avait commis une grave erreur en se privant de Laurie Brown et que, tout au contraire, M. Nicholson confirmait sa réputation de posséder le « nez » le plus fin d'Angleterre pour découvrir le joueur qu'il lui faut. Laurie Brown avait été installé à la position d'avant centre, ce qui amenait le retrait de Bobby Smith le numéro 9 de l'Angleterre (qui a déclaré considérer cette décision comme une « insulte personnelle »). Brown ne marqua aucun but mais il donna à l'attaque des Spurs le mordant et l'enthousiasme qui lui manquaient depuis longtemps. Tottenham gagna par 3 buts à 1, sa première victoire du mois, une victoire qui lui doit de se retrouver avec trois points d'avance en tête du championnat.

Le sort du Championnat est toujours loin d'être réglé. Derrière les Spurs, Manchester United et surtout Liverpool sont toujours sur les rangs pour réussir le doublé Coupe-Championnat. Blackburn — battu par Manchester United — donne de plus en plus l'impression d'avoir perdu le souffle qui l'avait mené à occuper la première position.

Enfin l'abandon de Bobby Smith par les Spurs remet en question le choix de l'avant centre que l'équipe d'Angleterre sélectionnera contre l'Ecosse pour le match entre ces deux nations et qui se jouera à Glasgow en avril. Les chances de Johnny Byrne de West Ham ont considérablement grandi après les 3 buts que ce joueur marqua samedi contre l'Inter vers le titre.

Laurie Brown passé d'Arsenal à Tottenham : la grave erreur de Billy Wright.

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

LA VICTOIRE DE WISNIESKI

MILAN. — Un rayon de soleil pour Maryan Wisnieski pour qui le Calcio a été, jusqu'à présent, fort amer. L'international français marqua enfin un but, le troisième de son championnat. Ce fut un but très important, sur le terrain de Catane car il donna l'élan à son équipe, la Sampdoria qui gagna le match d'une façon presque incroyable : 5-1.

Wisnieski joua comme avant centre. « Cette place est la plus difficile dans le Calcio, dit Maryan, car le numéro 9 a toujours à lutter contre deux adversaires dans les défenses italiennes, qui bétonnent. Mais je suis professionnel, je tâche de faire de mon mieux, et d'obéir à mon entraîneur, Ocwirck. »

Wisnieski a très bien obéi à Catane. Il alla marquer très tranquillement le premier but de la Sampdoria après 12 minutes de jeu. L'équipe de Gênes « éclata » alors, et marqua encore 4 autres buts. Wisnieski y fut pour quelque chose, car il offrit à ses équipiers la possibilité de partir à l'attaque pour submerger Catane.

Enfin, en Sicile, un jour de soleil pour Wisnieski qui avala jusqu'ici bien des bouchées amères. Lorsque Catane attaquait il n'avait plus d'espace et ne pouvait bouger sans avoir toujours deux hommes contre lui. Il joue un peu le football qu'il avait l'habitude de jouer en France.

Le redressement de la Sampdoria, équipe qui lutte pour ne pas descendre, commença dimanche grâce à l'international français. Mais chaque semaine la vie devient plus difficile dans le Calcio et Wisnieski attend maintenant dimanche prochain. Helenio Herrera et l'Inter, retour de Belgrade à Gênes. Si la Sampdoria gagnait, le salut ne serait plus un rêve. Mais H.H. veut le succès pour lui. Il est à deux points du leader, Bologne, qui, dimanche se rendra sur le terrain du deuxième : Milan A.C.

Un Herrera qui gagnerait contre Wisnieski, ce serait le grand rebondissement de Sheffield Wenesday.

CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL ● CONFIDENTIEL

● Interviewé à la Télévision allemande, le célèbre manager Ukrainczyk a déclaré : « Le niveau du football baisse tellement actuellement, que je ne serais pas étonné de voir dans trois ou quatre ans une finale de Coupe d'Europe entre Jeunesse d'Esch et Partizan de Tirana. »
Sombre avenir !

● Vejvoda, entraîneur de Dukla, assista samedi au match Francfort-Dortmund (son prochain adversaire en Coupe d'Europe). En quittant le stade, il a dit : « Avant ce match j'étais pessimiste ; maintenant je suis très optimiste. »

● Parlant de Vejvoda, l'entraîneur de Dukla, la presse allemande a écrit : « On le verrait mieux diriger un orchestre à l'Opéra qu'une équipe de football sur un terrain. »

● La Football Association vient de déclarer : « Les arbitres qui estimeront que des joueurs qui portent des médaillons autour du cou, des montres ou des bagues sont dangereux pour leurs adversaires ou eux-mêmes, pourront prendre les décisions qui s'imposent. » C'est-à-dire faire enlever ces accessoires ou expulser les joueurs en cas de refus.

● Selon le « Football Referee », organe officiel de l'association des arbitres anglais, 5.000 joueurs (pros et amateurs) ont été expulsés dans les îles Britanniques en 1963. « A l'origine, affirme l'éditorialiste, l'augmentation des salaires et des primes versés aux joueurs. »

● Retour de Mexico, l'équipe soviétique, victorieuse du « pentagonal », fut pendant 24 heures, de samedi à dimanche, l'hôte d'Air-France.
Pendant leur séjour à Paris, les joueurs achetèrent des transistors, des magnétophones et des articles de mode.

LE RÉVEIL DE KRUIVER

Rien de tel qu'un match international pour réveiller Feyenoord et ses internationaux. Contre Dukla de Prague, par exemple, battu 3-1 à Rotterdam grâce à deux buts de Kruiver.

EIRE

(15e journée)

Drogheda	0	Sligo	1
St-Patricks'Ath.	1	Dundalk	0
Shelbourne	1	Limerick	2
Bohemians	0	Drumcondra	1
Cork Celtic	0	Shamrock Rov.	1
Waterford	2	Cork Hiberwans	6

Classement. — 1. Shamrock Rovers, 23 pts ; 2. Dundalk, 21 ; 3. Limerick, 19 ; 4. Cork Hibernians, 18 ; 5. Drumcondra, 17 ; 6. Cork Celtic, Shelbourne, 16 ; 8. St-Patrick, 15 ; 9. Drogheda, Sligo, 12 ; 11. Waterford, 7 ; 12. Bohemians, 4.

Espagne

(22e journée)

Seville	1	Barcelone	1
Levante	1	Saragosse	1
Oviedo	1	Atletico	1
Bilbao	1	Murcie	1
Elche	2	Pontevedra	0
Real	2	Valence	0
Cordoue	1	Betis	0
Espagnol	2	Valladolid	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	33	22	16	1	5	48	17
2. Barcelone	31	22	14	3	5	52	29
3. Elche	28	22	12	4	6	27	19
4. Bétis	27	22	10	7	5	28	22
5. Saragosse	26	22	10	6	6	38	26
6. Atletico	22	22	7	8	7	29	24
Murcie	22	22	10	2	10	29	35
Séville	22	22	8	6	8	26	28
9. Bilbao	21	22	8	5	9	31	32
Levante	21	22	8	5	9	34	37
11. Cordoue	19	22	8	3	11	21	28
12. Valence	18	22	9	0	13	32	41
13. Pontevedra	17	22	6	5	11	24	34
Espagnol	17	22	6	5	11	26	32
15. Oviedo	16	22	6	4	12	18	34
16. Valladolid	12	22	4	3	15	19	42

Grèce

(21e journée)

Aris	2	Aek	0
Olympiakos	1	Panonios	2
Panathinaikos	2	Chalkis	1
Doksa	2	Iraklis	0
Paok	0	Aigion	0
Aigaleo	1	Niki	0
Apollon T.H.	2	Apollon	2
Etknikos	0	Pierikos	0

Classement. — 1. Panathinaikos, 55 pts ; 2. Olympiakos, 50 pts ; 3. A.E.K., Aris, 45 pts ; 5. Panionios, 44 pts ; 6. Iraklis, Pierikos, 40 pts ; 8. Chalkis, Apollon, 39 pts ; 10. Apollon Th., Aigion, 38 pts ; 12. Doksa, 37 pts ; 13. P.A.O.K., 36 pts ; 15. Niki, Aigaleo, 35 pts.

Hollande

(21e journée)

Fortuna	2	Blauw-Wit	2
Ado	1	Sparta	4

Tous les autres matches ont été remis à cause du mauvais état des terrains

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	26	20	11	4	5	44	29
D.W.S.	26	19	12	2	5	34	21
3. Ajax	24	19	9	6	4	47	23
N.A.C.	24	20	10	4	6	40	38
Enschede	24	19	9	6	4	38	29
A.D.O.	24	21	10	4	7	34	35
7. Feyenoord	22	19	9	4	6	34	33
Fortuna	22	21	7	8	6	35	34
9. G.V.A.V.	21	20	8	5	7	31	26
M.V.V.	21	20	7	7	6	28	29
11. D.O.S.	20	18	8	4	6	34	31
12. Go-Ahead	19	20	5	7	8	30	43
13. Blauw-Wit	15	21	4	7	10	34	45
14. Heracles	14	20	5	4	11	29	47
15. Sparta	10	20	3	4	13	23	42
16. Volendam	7	19	1	5	13	26	44

Irlande

Coupe - Premier tour

Crusaders	2	Linfield	0
A.R.D.S.	1	Glentoran	1
Portadown	4	Glenavon	1
Distillery	1	Baliymena	1
Coleraine	2	Dangor	2
Derry City	3	Carrick Rangers	1
Newry	0	Cliftonville	1
Banbridge	2	Ballyclare	1

Italie

(22e journée)

Catane	1	Sampdoria	5
Bari	1	Lanerossi	0
Bologne	0	Modene	0
Florence	2	Juventus	1
Gênes	1	Milan A.C.	1
Inter	0	Ferrare	0
Lazio	1	A.S. Rome	1
Turin	5	Mantoue	2
Messine	1	Atalante	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bologne	34	22	13	8	1	37	12
2. Milan A.C.	33	22	13	7	2	39	17
3. Inter	32	22	13	6	3	26	15
4. Florence	29	22	11	7	4	32	14
5. Juventus	28	22	11	6	5	36	22
6. A.S. Rome	23	22	8	7	7	26	22
7. Lanerossi	22	22	7	8	7	18	20
8. Atalante	21	22	6	9	7	19	29
9. Turin	20	22	5	10	7	22	25
10. Gênes	19	22	5	9	8	22	23
Ferrare	19	22	5	9	8	21	22
12. Catane	18	22	5	8	8	19	25
Mantoue	18	22	4	10	8	23	32
Lazio	18	22	6	6	10	15	20
15. Modène	17	22	4	9	9	19	30
16. Bari	16	22	7	2	13	16	23
Sampdoria	16	22	7	2	13	23	34
18. Messine	13	22	3	7	12	18	38

Maroc

Coupe du Trône 1/8 de finale

Far Rabat	3	Berkane	0
Kak Casa	4	M.S.R. Rabat	2
Kenitra	1	Etoile Casa	0
Mohammedia	2	F.U.S. Rabat	1
Marrakech	2	Agadir	1
Raja Casa	1	U.S.M. Oujda	0
Moulodia Oujda	3	Nare Casa	1
Wac Casa	2	Raca Casa	1

Portugal

(19e journée)

Sporting	2	Varzim	0
Belenenses	2	Olhanense	1
F.C. Porto	1	Benfica	1
Academica	4	Barreirense	3
C.U.F.	2	Seixal	0
Lusitano	2	Lixoes	2
Guimaraes	3	Setubal	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	33	19	15	3	1	74	18
2. F.C. Porto	28	19	12	4	3	38	15
3. Sporting	27	19	11	5	3	40	16
4. Guimaraes	26	19	12	2	5	49	31
Belenenses	26	19	10	6	3	35	22
6. C.U.F.	22	19	8	6	5	29	24
7. Academica	21	19	9	2	8	31	33
8. Setubal	20	19	8	4	7	32	33
9. Leixoes	16	19	6	4	9	23	31
10. Varzim	15	19	6	3	10	25	38
11. Lusitano	12	19	4	4	11	18	36
12. Seixal	8	19	2	4	13	19	53
13. Barreirense	7	19	3	1	15	18	50
14. Olhanence	5	19	1	3	15	11	43

Suisse

(13e journée)

Matches en retard

Grasshoppers	0	Servette	6
Chiasso	3	Zurich	1
Lausanne	4	Sion	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	20	13	10	0	3	38	12
2. Chaux-de-Fonds	18	13	8	2	3	30	19
Granges	18	13	8	2	3	27	18
4. Bâle	17	13	7	3	3	26	17
5. Zurich	16	13	7	2	4	30	20
6. Lausanne	14	13	6	2	5	32	26
7. Chiasso	13	13	5	3	5	20	18
8. Young-Boys	12	13	5	2	6	23	27
9. Grasshoppers	11	13	5	1	7	22	33
10. Lucerne	10	13	4	2	7	21	25
11. Neuchatel	9	13	4	1	8	22	39
12. Bienne	8	13	4	0	9	22	31
Schaffhouse	8	13	3	2	8	19	32
Sion	8	13	4	0	9	21	36

Tunisie

(13e journée)

Esperance	2	U.S.T.	1
Stade Tunis	1	Clubafricain	1
C.S. Sfax	6	Bizerte	1
E.S. Sahel	4	Stade Sousse	0
Avenir	1	Sfax Sports	1
Monastir	0	E.S. Amateur	2

Classement. — 1. Espérance Sportive, 32 pts ; 2. C.S. Sfax, Stade Tunis, 31 pts ; 4. Club Africain, 30 pts ; 5. E.S. Sahel, 28 pts ; 6. C.A. Bizerte, Avenir Musulman, 27 pts ; 8. Sfax-Sports, 25 pts ; 9. U.S.T., 23 pts; 10. E.N. Amateur, 22 pts; 11. Stade Sousse, 20 pts ; 12. U.S. Monastir, 16 pts.

POUR VOS ARCHIVES

C.I.S.M.

JEUDI 20 FEVRIER

A VERSAILLES, Armée Française bat Armée Américaine : 5-0 (2-0). — Arbitrage de M. Mannet (Belg.). Recette : 3.422 F pour 678 entrées payantes (mais environ 7.000 spectateurs). Buts : Combin (27e, 49e, 58e), Blanchet (7e, 82e).

ARMEE FRANÇAISE. — Lautié (Bourgier) — Facerias, Desmeaux, Poiny — Degeorges, Thétard — Guinot, Grizzetti, Blanchet, Combin, Roy. Entr. : Troupel.

ARMEE U.S. — Petrani — Buronin, Toth, Lindenmayer — Kneissl, Weber — Szabo, Hospel, Fleck, Heinle, Lukanov. Entr. : Rutter.

Coupe des villes de Foire

MERCREDI 19 FEVRIER

MATCH ALLER * F.C. Liège b. Spartak Brno 2-0.

COUPE DES VILLES DE FOIRE
(1/4 de finale)

	Aller	Retour
Rome-Cologne	3-1	à fixer
Ujpest-Valence	1-3-64	8 mars 1964
Juventus-Saragosse	0-0	2-3 (Saragosse qualifié)
F.C. Liège-Brno	2-0	11 mars 1964

COUPE DES COUPES
(1/4 de finale)

	Aller	Retour
M.T.K. Fenerbahce	27 févr.	4 mars
Manchester U.-Sporting	26 févr.	4 mars
Hambourg-Lyon	4 mars	11 mars
Celtic-Slovan Bratislava	26 févr.	4 mars

PORTUGAL — PORTO : MERCI A AMERICO — (Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Benfica commençait dimanche sa tournée de matches difficiles, en cette seconde partie du championnat. Bien que sa position le mette à l'abri de toute surprise, cette rencontre avec Porto pouvait tout de même arrêter sa chevauchée magnifique depuis neuf journées, au cours desquelles il n'a pas perdu un seul point. On a joué à Porto sous une pluie battante mais tout de même soixante mille spectateurs ont assisté à cette partie, jouée à guichet fermé, dans une ambiance extraordinaire de passion et d'enthousiasme.

Malgré le mauvais temps, la rencontre fut d'un excellent niveau et le score (1-1) ne correspond pas du tout au jeu développé par Benfica dont la supériorité dans tous les domaines fut éclatante, surtout en seconde mi-temps.

Porto ouvrit le score à la suite d'une erreur de Costa Pereira, par son demi droit Jorge, mais avant la mi-temps l'équipe de Lisbonne égalisait par José Augusto qui fit, d'ailleurs, une partie remarquable, au milieu du terrain, bien que portant le numéro 7.

Benfica joua de façon irrésistible après la reprise et chercha la victoire à outrance. Devant ces attaques permanentes, se dressa pourtant l'excellent gardien de Porto, Americo, qui fit une partie sensationnelle et permit à son équipe de réussir un match nul assez flatteur.

Si Americo et son arrière défense ont constitué le principal obstacle aux ambitions et au jeu offensif et réaliste de Benfica, celui-ci a eu en Augusto, Simoes, Eusebio, Coluna, Iauca et Luciano, ses meilleurs hommes.

Avec ce résultat, Benfica qui conserve toujours ses cinq points d'avance sur Porto, a pratiquement gagné le championnat bien qu'il lui reste encore à jouer sept rencontres jusqu'à la fin de la compétition.

Pas de surprises dans les autres matches, tous les favoris ayant gagné.

HOLLANDE — L'ESPOIR DE FEYENOORD — (Freddy MARSLAND)

AMSTERDAM. — Le brusque dégel intervenu après les grandes chutes de neige de la semaine dernière avait transformé la plupart des terrains en véritables marécages. Deux rencontres seulement furent disputées dimanche en Division I : Fortuna-Blauwwit et A.D.O.-Sparta.

Pour Sparta la journée fut bénéfique. Occupant l'avant-dernière place du classement le second grand club de Rotterdam est parvenu à triompher à La Haye d'un candidat au titre national ; en battant l'A.D.O. par quatre buts à un Sparta réussira-t-il encore à se sauver de la relégation ? Tout Rotterdam l'espère !

L'intérêt du championnat a singulièrement rebondi depuis que D.W.S. a ravi la première place à P.S.V. Les joueurs de P.S.V. qui rencontreront Zurich le 4 mars prochain à Eindhoven pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe sont extrêmement nerveux ces derniers temps, ils jouent avec une certaine réserve, ils évitent surtout de se faire blesser en championnat.

Quoi qu'il en soit, sept équipes, y compris Feyenoord, sont groupées en quatre points ; P.S.V. Amsterdam grâce à son talentueux Jeuritsen a surpris incontestablement après un début de championnat plutôt fâcheux. Feyenoord n'a nullement renoncé à l'espoir de reconquérir le titre. Si Feyenoord continue à jouer comme elle le fit mercredi dernier en match amical contre Dukla Prague, en battant les champions tchèques par 3-1, il pourrait encore refaire le terrain perdu, mais dans ce cas, Feyenoord devrait se livrer avec le même feu sacré qui anime les joueurs lorsqu'ils sont en face d'une formation étrangère.

Feyenoord est à la recherche d'un autre entraîneur. L'année dernière le club avait engagé Roberto Hofling, l'entraîneur roumain qui avait fait parler de lui en Belgique. On se souviendra sans doute que les dirigeants de Feyenoord sont même intervenus auprès des autorités néerlandaises pour obtenir son permis de travail en Hollande. Notre compatriote Elek Schwartz, coach et sélectionneur du team national a, quant à lui, remporté une belle revanche sur ses détracteurs qui firent grise mine lorsqu'ils apprirent que les dirigeants avaient prolongé le contrat de l'éminent entraîneur jusqu'à fin mai 1965. Comme on le voit la Fédération apprécie hautement l'excellent travail accompli par le sympathique Elek en Hollande.

ROUMANIE — UNE TRÊVE TRÈS ACTIVE — (F. TANASESCU)

BUCAREST. — Un hiver très doux a permis au football de ne pas disparaître complètement de la vie sportive de la Roumanie à une époque où il est d'habitude en pleine hibernation. Aucune des équipes de première catégorie n'a cessé son activité. Certaines, comme Petrolul Ploiesti et Progresul Bucarest, ont entrepris des tournées à l'étranger, dans les pays du Proche-Orient ou le Sud de l'Europe : Israël, Liban, Grèce.

La nouvelle saison approche à grands pas. Le 1er mars aura lieu l'ouverture des compétitions officielles, par les 32e de la Coupe. Cette fois-ci aussi la compétition n'a pas démenti son caractère. Il y a encore en course les 14 équipes de la 1re division, 5 de la division B, 8 de la division C, 4 des championnats régionaux, et une du championnat de district (raion). Le tenant de la Coupe est l'équipe Carpati de Sinaia, station d'hiver très connue.

Mais le point d'attraction reste le championnat. Les matches retour commencent le 15 mars et une lutte passionnante s'ouvrira car en tête du classement — à égalité de points — se trouvent ni plus ni moins que 3 équipes : Dinamo (Bucarest), l'actuel champion, Progresul-Bucarest et Farul-Constanta. La révélation de la première partie du championnat est l'équipe Farul de Constanta, grand port de la mer Noire. Un onze sans « têtes d'affiches », mais très homogène et d'une combativité remarquable.

La saison internationale est dominée par la double rencontre entre les sélections olympiques de la Roumanie et la Bulgarie. Le vainqueur ira à Tokyo, au tournoi final. Les deux fédérations ont déjà établi les dates des matches : le 3 mai à Bucarest et le 31 mai à Sofia. Les sélectionneurs de l'équipe olympique ont l'idée de composer la formation par les joueurs les plus en forme, sans tenir compte de l'âge ou de la catégorie dont ils font partie.

L'exemple le plus convaincant en cette matière a été fourni par l'introduction avec succès dans l'équipe olympique d'un attaquant de la seconde division, Sasu (Minerul Baia Mare) qui fut un élément décisif dans la victoire du troisième match contre la sélection du Danemark le 28 novembre 1963 à Turin.

ALLEMAGNE — (Hans BLICKENSDORFER)

DORTMUND BATTU, MAUVAIS PRÉSAGE

STUTTGART. — C'est d'une manière peu banale que le petit arrière Fritz Pott a sauvé un point au leader, le F.C. Cologne, à Brême. En effet, Pott, qui a fait ses débuts internationaux en 1962 devant la France à Stuttgart, réussit à transformer un coup franc d'une distance de 50 mètres, arrachant ainsi le match nul 1-1 à Werder-Brême.

Ainsi, les nordistes furent pris dans leur propre piège puisqu'ils avaient adopté un système superdéfensif devant le leader, une tactique qui se pratique de plus en plus dans le Championnat nouveau style. On en veut pour preuve le maigre nombre de buts (16) réalisé dans les sept matches de cette 21e journée. L'excès de prudence de la plupart des Clubs menace, en effet, de détruire le bon football et bien qu'une excellente moyenne de presque 30.000 spectateurs par match ait été enregistrée, il faut cette fois craindre que le public ne soit bientôt dégoûté du spectacle désolant du super-béton. A noter que tous les poursuivants du F.C. Cologne ont gagné leurs matches respectifs, sauf le champion sortant Borussia-Dortmund, retombé à la cinquième place en raison d'une défaite méritée de 2 à 1 à Francfort. Or, cette sixième défaite sur terrain adverse semble avoir éliminé Borussia de la course pour le titre et ce n'est pas bon signe pour son match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe à Prague contre Dukla le 4 mars. A moins que Borussia, qui a très mal digéré l'absence de son avant centre Brungs, blessé, retrouve le punch qui a balayé Benfica de la compétition suprême du football européen, mais ceci paraît peu probable pour celui qui a vu les derniers matches sans verve et sans détermination de l'équipe de la Ruhr !

LUXEMBOURG — L'UNION DÉCHAINÉE — (Gérard BOULAY)

LUXEMBOURG. — La Coupe dont c'était, hier, les quarts de finale, s'est trouvée elle aussi, perturbée par les conditions atmosphériques. Deux matches seulement eurent lieu, deux rencontres qui ne donnèrent lieu à aucune surprise puisque le tenant du trophée, Union Luxembourg, s'est confortablement qualifié face à l'U.S. Dudelange (5/1) avec notamment, 3 buts de Léonard, tandis qu'à Wasserbillig l'équipe nouvellement promue en Division nationale s'imposait beaucoup plus difficilement face à Beggen, lanterne rouge du Championnat (2-1), après un match à incidents. La police dut même occuper le terrain pour calmer un énergumène lorsque l'arbitre siffla, à cinq minutes de la fin, un penalty qui devait donner la victoire aux Mosellans.

Quant aux deux autres rencontres, Stade-Jeunesse et Niedercorn-Aris, elles durent être remises car les terrains étaient impraticables en raison de la pluie tombée durant toute la nuit de samedi à dimanche.

Ces deux matches seront joués dès dimanche prochain, ce qui nous vaudra le report de la journée de Championnat qui était prévue au programme.

Mais entre temps il y aura le 2 mars, à Lisbonne, un test très important pour l'équipe nationale militaire qui fait son entrée dans le Championnat du C.I.S.M. face au Portugal. Une équipe militaire assez faible et qui risqua fort d'aller vers une sévère déconvenue face à Eusebio et à ses camarades. La défaite (1-5), face aux professionnels du F.C. Sochaux, mercredi dernier, n'aura sans doute pas encore porté ses fruits. Toutefois, avec la présence de Louis Pilot, l'attaque luxembourgeoise devrait avoir meilleure allure puisqu'elle comprendra d'autres internationaux à part entière tels Léonard, Jean Klein, Henri Klein et N. Hoffmann.

C'est donc la défense qui donne du souci à M. Heinz, car en voulant jouer le 4-3-3, système du hors jeu, cette défense manque de mobilité et est souvent prise de vitesse.

Quoi qu'il en soit, c'est pour y limiter les dégâts que cette équipe se rend à Lisbonne, comptant surtout sur le match retour (25 mars) pour tenter de prendre sa revanche et d'affronter peut-être la France, autre qualifiée probable de cette poule.

U.R.S.S. — BESKOV, UN SUCCÈS QUI VIENT A POINT

MOSCOU. — La « sélection de Moscou », qui est en fait une sélection nationale soviétique, vient de remporter le tournoi sexagonal de Mexico. Elle a obtenu 9 points sur les 10 possibles, ne concédant qu'un seul match nul, avec le Partizan de Belgrade, champion de Yougoslavie.

Depuis sa nomination, l'an dernier, au poste d'entraîneur national en remplacement de Katchaline, Beskov qui est également le sélectionneur, a donné toute la mesure de ses qualités de pédagogue et de technicien, en permettant notamment à l'U.R.S.S. d'éliminer l'Italie de la Coupe d'Europe des Nations. Le nouveau succès remporté à Mexico lui donnera surtout une satisfaction personnelle, car les footballeurs soviétiques ne sont pas allés aux Amériques chercher de nouveaux trophées, mais s'entraîner et se préparer pour les rencontres avec la Suède, toujours dans la Coupe d'Europe des Nations, les 16 et 26 mai prochains, à Stockholm et à Moscou.

Beskov, d'ailleurs, ne le cache pas :

« Nous ferons tout notre possible pour être fin prêts avant d'affronter les Suédois. Nos meilleurs footballeurs sont venus avec moi à Mexico — à l'exception de Yachine qui avait besoin de repos — et ce tournoi nous a été très utile pour renforcer l'homogénéité de notre équipe et faire acquérir à certains joueurs l'expérience de matches internationaux », a dit l'entraîneur soviétique.

Il a ajouté qu'après la tournée américaine, les footballeurs soviétiques retourneront dans leurs clubs où ils subiront un entraînement spécial sous son contrôle indirect. Le 21 avril prochain, les premiers vingt-deux sélectionnés seront réunis d'abord pour quelques jours, puis en un stage qui commencera le 8 mai et ne prendra fin que le 16 mai, date de la rencontre avec la Suède.

Les succès que Beskov a obtenus jusqu'à présent sont d'autant plus méritoires qu'il a dû inclure un grand nombre de jeunes dans son équipe. Ces succès constituent pour lui une revanche sur le sort qui ne l'a guère favorisé jusqu'à présent. En effet, avant d'obtenir la consécration avec sa nomination comme entraîneur national, Beskov a été très discuté. Il est exigeant dans le travail et ne souffre aucune indiscipline. Il a un caractère fier et indépendant, et il garde toujours son calme parce qu'il est convaincu que sa méthode est bonne. C'est peut-être pour cette raison que sa nomination à la tête de l'équipe nationale ne fut pas accueillie avec enthousiasme par tout le monde.

Beskov ne désire pas parler de sa tactique. Lorsqu'on lui pose la question sur ce sujet, il répond volontiers : « J'applique la tactique qui est susceptible d'assurer la victoire ».

- Tottenham et Birmingham sont en concurrence pour l'acquisition de John Arrol. C'est un gardien de 17 ans qui, selon l'ancien international Gil Merrick, sera le meilleur spécialiste anglais dans moins de deux saisons.
- Danny Blanchflower a écrit dans un quotidien de Londres : « Le Hongrois Boszik est certainement le meilleur footballeur européen de ces vingt dernières années. »

MONSIEUR 28 POUR CENT

Le Real a joué, jeudi dernier, à Milan son 57e match de Coupe d'Europe, ce qui est évidemment un record unique. Le Real est aussi le seul club à avoir participé aux neuf Coupes d'Europe. En 55-56, il joua 7 matches ; en 56-57, 8 ; en 57-58, 7 ; en 58-59, 8 ; en 59-60, 7 ; en 60-61, 2 (éliminé par Barcelone) ; en 61-62, 10 (battu en finale) ; en 62-63, 2 (éliminé par Anderlecht) ; en 63-64, 6 jusqu'ici. En 57 matches, le Real a marqué 167 buts (moyenne 2,93) et Di Stefano 47, soit 28 % de ce chiffre. Le classement des buteurs du Real en Coupe d'Europe est d'ailleurs le suivant : 1. Di Stefano, 47 ; 2. Puskas, 27 ; 3. Gento, 15 ; 4. Rial, 14 ; 5. Mateos, 9 ; 6. Tejada, 7 ; 7. Joseito, Kopa, 6 ; 9. Marcal, 5 ; 10. Del Sol, 4 ; 11. Herrera, F. Ruis, 3 ; 15. Castanos, Santisteban, Zoco, Amancio, Pereda, 2 ; 18. Molowny, Olsen, Marquitas, Vidal, Pepillo, Canavio, Isidro, Felo, Casado, Evaristo, Munoz, 1, etc.

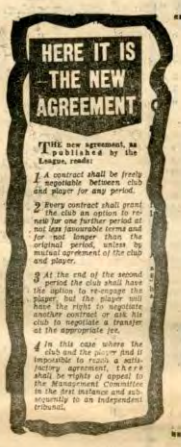
- Une équipe soviétique participera, pour la première fois au tournoi international juniors de San Remo au mois d'août.
- Après Milan-Real, Di Stefano a avoué : « Jusqu'à présent nos deux matches les plus difficiles avaient été Belgrade (1956) et Amsterdam (1962 contre Benfica). Mais San Siro a tout dépassé. »
- Si les joueurs de Milan A.C. avaient éliminé le Real, ils auraient touché chacun 800.000 anciens francs par but d'écart au cours du deuxième match.
- Un journal flamand a annoncé, la semaine dernière, la venue de Raymond Kopa à Beeringen comme entraîneur. Beeringen est un club minier du nord de la Belgique.

BELGRADE OU COPENHAGUE

Le match de Belgrade (8 avril) entre la Yougoslavie et une sélection d'Europe pourrait bien être repoussé. En effet, onze pays, en raison d'engagements précédents, ne pourront libérer leurs joueurs. Seules la France, l'U.R.S.S., la Hongrie et l'Allemagne de l'Ouest ont donné leur accord. Précisons aussi que les joueurs appelés à Belgrade ne le seront pas pour Copenhague (Danemark-Sélection d'Europe) et que chaque pays ne fournira pas plus de deux joueurs.

- Coup dur pour l'A.S. Roma. Schutz, l'international allemand et son meilleur attaquant, va être opéré du ménisque.
- Le match Anderlecht-Standard du 1er mars provoque déjà la passion . La location ouverte depuis le 19 février bat son plein et des services spéciaux d'autocars sont prévus pour le jour du match.
- Un club canadien, l'Edelweiss d'Edmonton, fera, au mois d'août, une tournée en Hollande et en Allemagne de l'Ouest. Cinq matches sont prévus.
- A propos du départ de Rappan, Tamini rappelle : « En 1950, l'équipe suisse était dirigée par Andreoli. Cela ne nous a pas empêché de faire match nul contre le Brésil. »
- Les statisticiens anglais ont calculé que les 32 matches de la phase finale de la Coupe du Monde 66 seraient suivis par un total de 1.250.000 spectateurs.
- Vers une super-league anglaise de 20 clubs ? C'est probable. Les clubs londoniens resteraient indépendants et les petites villes feraient fusionner leurs deux ou trois clubs pros. C'est le souhait de nombreux dirigeants.
- Oleg Kopajev, l'avant centre de Rostov, meilleur buteur du championnat d'U.R.S.S., a marqué au cours de celui-ci, 12 buts de la tête.
- Il y a quatre ans qu'une équipe européenne n'a pas remporté le tournoi international militaire du C.I.S.M. En 1962 et 1963, le vainqueur fut... la Grèce, en 1961 la Turquie.

- Comme l'oiseau sur la branche. C'est le cas de l'entraîneur de Spora Luxembourg, Yanos Magyar, dont le contrat est renouvelable tous les mois.
- Le Real Madrid a reçu une invitation pour un match... à Caracas. Cela fera sûrement plaisir à Di Stefano.
- Pelé, quand il peut s'échapper quelques jours à Bauru, a une distraction favorite : la pêche la ligne.
- Garrincha va demander audience au Président de la République, Joao Goulart. Motif : il a reçu un rappel des contributions, et doit payer au fisc brésilien, l'équivalent de quelques 10 millions d'anciens francs.
- Folie à Bologne. Pour le match Milan-Bologne, sommet du 1er mars à San Siro, le club bolognais a demandé au Milan A.C. une réservation de... 15.000 places ! Bologne veut jouer comme chez lui...



L'ART DE JOUER SUR LES MOTS

La publication du nouveau statut du joueur par la Football League a failli tout remettre en question. Pourquoi ? Parce qu'un tout petit mot, « Option » (action de choisir dit le dictionnaire), a déplu aux footballeurs qui auraient préféré « Preemption » (préemption qui inclut une notion de droit).

PAS QUESTION

« Il n'est pas question que j'occupe en même temps la fonction de coach de l'équipe nationale et celle de directeur sportif de Lausanne. On m'a fait cette proposition, mais j'ai refusé. Car il est exclu pour moi de faire les deux choses en même temps et la Fédération a refusé de me libérer immédiatement. » Cette déclaration de Rappan dément une modification de la direction technique actuelle à Lausanne, mais confirme le probable départ de Luciano en juillet prochain.

- Un joueur du Beerschot, Raskin, avait été invité comme cycliste à participer au prologue des Six Jours d'Anvers. Son club, inquiet, a dit oui aux organisateurs, à condition qu'ils prennent une assurance de 50 millions (A.F.).
- Oxford United, club anglais de 4e division, qualifié en Cup, a vendu 20.000 francs à un supporter le ballon de son match contre Tottenham.
- L'entraîneur de Borussia Dortmund, Eppenhof, suit Dukla de Prague. Il était à Feyenoord pour leur match amical, il sera aussi à Liège (25 février) pour celui contre le Standard.
- La finale de la Coupe des Coupes, prévue pour le 13 mai à Bruxelles, sera jouée en semi-nocturne.
- Chaque semaine, les clubs belges cotent les arbitres. La meilleure moyenne actuelle est celle de l'arbitre anversois Schaut qui, à 34 ans, est le plus jeune des arbitres de Division I.
- Paul Janssens, capitaine de l'Union Hutoise et très bon joueur belge, s'est tué en voiture. Il avait 36 ans.
- L'arbitre belge Versyp, qui a 50 ans, abandonnera l'arbitrage en fin de saison. Le C.S. Bruges lui a proposé de s'occuper à plein temps la direction du club.
- Verbiest, l'arrière central d'Anderlecht, opéré du ménisque, fera sa rentrée à Roubaix le 30 mars contre le L.O.S.C.

- Néné, le jeune Brésilien de la Juventus, avait été mis sur la touche pour le match entre la Sampdoria. Furieux, il voulait « fuir » au Brésil. C'est Mattrel, le gardien, qui l'a raisonné.
- José Aguas semble avoir retrouvé sa forme très brillante et il l'a prouvé au cours de la tournée d'Austria, en Amérique du Sud, en marquant deux buts magnifiques contre les Millionarios.

UN EXEMPLE RASSURANT

Le Beerschot d'Anvers vient de prendre une décision rassurante que l'on aimerait voir se multiplier chez les clubs pros français ou italiens. Son jeune ailier de 18 ans, Van Hees, souffre depuis quelque temps de douleurs dans l'aine après un début de saison chargé et remarquable. Quelques semaines de repos, un entraînement léger auraient vraisemblablement suffi. Mais pour éviter que Van Hees ne brûle les étapes et ne veuille reprendre sa place trop tôt, le Beerschot a décidé qu'il ne rejouerait plus cette saison. « Qu'il vienne au stade quand il le désirera, prendre l'air, faire de la culture physique ou s'amuser. Qu'il profite aussi de ces cinq mois de vacances pour parachever son instruction. Nous nous retrouverons en juillet. » Cette décision des dirigeants du Beerschot n'a rien d'exceptionnel, car le club d'Anvers est une véritable pépinière de jeunes, un peu comme la Cavigal de Nice, le club des débuts de Herbin. Mais c'est un exemple rassurant au siècle de la rentabilité et du rendement immédiats.

- Maino Neri, le « vice-Herrera », avait reçu la proposition d'aller comme entraîneur à Modene, sa ville natale, remplacer le docteur Frossi. « Je n'irai pas, car avec Herrera, j'ai encore un tas de choses à apprendre... a dit Neri.
  H. H. a été très flatté.
- « Nous allons gagner le titre de champion d'Italie », a déclaré Carniglia. Il a expliqué son pronostic en disant que Trapattoni et Rivera rentrent frais, au bon moment, tandis que Bologne, sans accidents, n'a jamais fait reposer ses Haller et Bulgarelli. Carniglia oublie l'Inter.
- Joseito, qui fut l'un des grands amis de Kopa au Real est actuellement l'entraîneur de Celta de Vigo. Il a fait, dimanche, ses débuts avec son nouveau club.
- Dans l'équipe anglaise sélectionnée pour le Tournoi junior de la F.I.F.A., il y a trois joueurs qui opèrent régulièrement dans les équipes de Division I : l'arrière Noble, de Manchester United et les attaquants Sissons, de Westham et Knowles, des Wolves.
- Le jubilé Jurion sera célébré le 7 mars, à Bruxelles, avec le match Anderlecht-Barcelone. Les Espagnols n'ont exigé aucune indemnité, mais ont simplement demandé qu'Anderlecht vienne jouer un match retour le 6 mai à Nou-Camp. Ce fait est assez exceptionnel et montre en quelle estime le football belge est tenu de l'autre côté des Pyrénées.

AVEC MON PETIT VÉLO...

L'Allemand de Mantoue, Heinz Schnellinger, est un homme réaliste et il n'a rien trouvé de mieux pour vaincre les embouteillages que le traditionnel vélo.

- Sivori, suspendu pour deux matches, après avoir agressé Tomasin, l'arrière gauche de la Sampdoria, a déclaré : « C'est la faute de l'arbitre qui m'a provoqué durant tout le match. »
- C'est le « Daily Express » qui l'annonce. L'Arabie Séoudite chercherait à obtenir les transferts de plusieurs bons joueurs britanniques pour renforcer ses meilleures équipes.
- Sir Stanley Rous, qui voyage beaucoup, on le sait, a été invité à visiter l'Arabie Séoudite et à constater les progrès du football dans ce pays.
- Les Italiens sont ravis. Ils verront, en principe, à la Télévision la retransmission de Partizan-Inter.
- L'Espagnol de Barcelone, en fort mauvaise posture, se renforce. Il vient d'obtenir le transfert d'un arrière, Kacsas (Constancia) pour 20 millions d'A.F.
- Les Espagnols ont aussi un Rivera. Mais il n'a que 17 ans et joue à l'Hispania de Almeria.
- En plus de sa villa de 35 millions, Pelé se serait vu offrir par Santos des actions dans la gestion d'un grand hôtel de Sao Paulo.
- Le ministère des Sports espagnol a alloué à la Fédération catalane de football une somme de 12 millions d'A.F. pour l'aider à créer des terrains de football.

LE SOUFFLE LIBERATEUR

Pour vaincre l'humidité persistante de la pelouse de Wembley, les techniciens britanniques ont décidé de monter une immense soufflerie. Si, au cours d'un match, un plaisantin s'amuse, le spectacle en vaudra la peine.

CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER ... CONFIDENTIEL ... DE L'ÉTRANGER.

FF AMATEURS

MONACO sur la bonne voie

C. F. A.

- **SEDAN REJOINT QUEVILLY AUX POINTS**
- **BEAUVAIS BAT CALAIS ET CEDE A ROUEN SA PLACE EN RELEGATION**
- **SOCHAUX LACHÉ PAR LES MULHOUSIENS**
- **THIERS ET CHAUMONT BATTUS**

Le « match du jour » a répondu tout au moins comme ambiance à ce qu'on en attendait : mobilisation corse, pétards, incidents, joueurs sortis et finalement — il fallait bien un vainqueur — le champion 1961 Monaco tombant le champion 1963 : Ajaccio. Monaco a quatre points d'avance, un match de plus à jouer et le goal-average particulier étant égal, un goal average général très supérieur.

Annecy prend la seconde place à trois points. Mais les Haut-Savoyards n'ont pas réalisé la belle saison qu'on attendait d'eux et ils devront se contenter d'une place d'honneur, alors que beaucoup faisaient d'eux leurs favoris au début de saison.

Dans le bas du tableau, la victoire de Bastia à Montélimar n'arrange pas les affaires d'Abbès au moment où Draguignan et La Voulte font match nul et où Lyon bat nettement Miramas. Un bas de tableau qui va présenter un gros intérêt et qui voit quatre Lyonnais en péril pour trois places. Qu'est-ce qui ne va pas dans le royaume de M. Mallaret ?

Cinq pour une place

Dans l'Ouest, il n'y a pas à se laisser impressionner par le match nul réussi par Nantes devant Châteauroux qui fait tourner ses réservistes.

C'est d'Orléans 6e 19 pts à Amboise 10e actuel relégué 17 que vient l'intérêt. Entre Drouet et Pascal se placent Challans, Saint-Germain et Rennes 18 pts. Deux battus dimanche dans ce lot : Rennes et Amboise. Ils sont 9e et 10e actuellement. Mais cela peut changer le 8 mars...

Quevilly en panne d'attaque

Le leader Nord-Quevilly ne marque plus. Il fait match nul (0-0) dans le fameux derby avec Rouen et conserve juste l'avantage de son match de retard sur Sedan qui, vainqueur de Dunkerque, l'a rejoint aux points.

Autre incidence sur le classement de ce nul du derby rouennais. Beauvais, vainqueur de Calais, rejoint Rouen aux points, et ayant un match de retard, lui cède sa dixième place, celle qui dans le groupe Nord vaut aussi la relégation. Caen a battu Amiens, mais il semble que ce soit bien tard.

Toujours roue dans roue

Dans le Sud-Ouest Bergerac et Bordeaux gagnent. Le premier à Brive, le deuxième à Châtellerault où Fragassi est battu deux fois par ses pairs. Situation inchangée. Fortunel garde son point d'avance.

Sochaux décroche

Dans l'Est, victoire des deux Mulhousiens. L'A.S.M. au Stade Vélodrome sur Colmar, le F.C.M. au Stade Tivoli sur l'A.S. Strasbourg. Toujours un point d'avance pour Schlotter.

Mais Sochaux, accroché au Stade Bonal, par Moyeuvre, lâche prise.

Dans le bas du tableau, coup de frein pour Belfort battu à Audun-le-Tiche et rejoint par Moyeuvre. Il est vrai que les défaites du R.C. Strasbourg à Wittelsheim et de Mutzig par Nancy limitent les dégâts.

Les leaders battus

Dans le Centre, Thiers s'incline à Besançon. Heureusement pour lui, Chaumont est battu à Montluçon qui est en ce moment, avec Fontainebleau, l'équipe en forme du groupe.

Dijon, vainqueur de Troyes, se rapproche, mais trop tard.

La situation de Gueugnon, battu par Fontainebleau, devient dramatique. Il ne lui reste guère que Troyes comme planche de salut. Et encore même Besançon pourrait les menacer. On en a vu d'autres.

Jean DUMONTIER.

Leonetti va marquer, malgré l'opposition de Pariggi, le but qui va faire de Monaco le représentant du Sud-Est en finale du C.F.A. et peut-être donner à la Principauté un deuxième titre de champion de France amateur.

Malheureusement dans ce match au sommet il y eut des incidents et des accrochages et l'arbitre M. Mazerand dut sortir le Monégasque Barthelemy et le capitaine corse Dellasantina. On voit celui-ci sortir consolé gentiment par Louis Pironi entraîneur de Monaco.

(Photos Roland Gota.)

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

SACHEZ DANSER

APPRENEZ LE FLICKER ET TOUTES DANSES MODERNES chez vous, en quelques heures. Succès garanti. Notice contre 2 timbres.

ECOLE F. O. VRANY

45, rue Claude-Terrasse, PARIS (16e).

SUD-EST

Monaco (1)	1	Ajaccio (2)	0
Annecy (3)	0	Louhans (6)	0
Avignon (4)	0	Chambéry (12)	2
Montélimar (8)	0	Bastia (5)	1
Lyon (11)	3	Miramas (7)	0
La Voulte (10)	0	Draguignan (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	28	18	11	6	1	30	8
2. Annecy	25	19	9	7	3	28	20
3. Ajaccio	24	19	9	6	4	29	14
4. Avignon	20	19	8	4	7	23	24
5. Bastia	20	19	6	8	5	18	19
6. Louhans	18	18	6	6	6	17	16
7. Miramas	17	19	4	9	6	20	23
8. Draguignan	16	19	5	6	8	25	28
9. Montélimar	16	19	6	4	9	21	36
10. Lyon	14	18	7	0	11	27	27
11. La Voulte	14	18	5	4	9	25	27
12. Chambéry	12	19	5	2	12	23	44

OUEST

Nantes (3)	2	Châteauroux (1)	2
Quimper (2)	1	Brest (4)	1
Blois (5)	1	Rennes (6)	0
Orléans (7)	1	Amboise (8)	0
Le Mans (11)	1	Challans (9)	2
St-Germain (10)	1	C.A.P. (12)	0

Classement

1. Châteauroux	32	18	15	2	1	42	11
2. Quimper	23	19	9	5	5	35	22
3. Nantes	23	19	9	5	5	34	28
4. Blois	22	19	9	4	6	27	19
5. Brest	22	19	8	6	5	27	20
6. Orléans	19	19	7	5	7	26	22
7. Challans	18	18	7	4	7	28	29
8. Saint-Germain	18	19	8	2	9	18	19
9. Rennes	18	19	8	2	9	25	30
10. Amboise	17	19	6	5	8	28	42
11. Le Mans	11	19	4	3	12	21	38
12. C.A.P.	3	19	0	3	16	7	43

NORD

Quevilly (1)	0	Rouen (9)	0
Sedan (2)	2	Dunkerque (4)	0
Charleville (13)	0	Aulnoye (5)	2
Beauvais (10)	2	Calais (6)	1
Reims (7)	1	Compiègne (12)	2
Caen (11)	2	Amiens (8)	0

Ex : Dieppe (3)

Classement

1. Quevilly	26	19	11	4	4	26	14
2. Sedan	26	20	13	0	7	50	30
3. Dieppe	24	19	8	8	3	23	17
4. Aulnoye	23	18	9	5	4	17	12
5. Dunkerque	22	20	9	4	7	32	20
6. Calais	21	19	9	3	7	41	21
7. Reims	21	19	9	3	7	31	25
8. Amiens	20	18	8	4	6	23	15
9. Beauvais	19	19	7	5	7	28	25
10. Rouen	19	19	6	7	7	27	23
11. Caen	16	19	7	2	10	37	48
12. Compiègne	12	19	4	4	11	22	31
13. Charleville	1	21	0	1	20	6	82

SUD-OUEST

Brive (4)	0	Bergerac (1)	1
Châtellerault (8)	0	Bordeaux (2)	2
Pau (9)	1	Niort (3)	0
Revel (5)	2	Poitiers (6)	0
Albi (7)	2	Tarascon (10)	0
Macau (12)	1	Cazères (11)	1

Classement

1. Bergerac	29	19	13	3	3	26	15
2. Bordeaux	28	19	14	0	5	46	17
3. Niort	22	19	10	2	7	29	22
4. Brive	21	19	8	5	6	29	22
5. Revel	21	19	9	3	6	28	29
6. Albi	19	17	8	3	6	26	17
7. Poitiers	18	19	6	6	7	23	23
8. Pau	15	18	6	3	9	23	26
9. Châtellerault	15	18	4	7	8	14	21
10. Cazères	13	18	2	9	7	17	31
11. Tarascon	13	19	6	1	12	22	39
12. Macau	8	18	2	4	12	22	44

EST

A.S. Mulh. (1)	4	Colmar (12)	2
A.S. Strasb. (4)	0	F.C. Mulh. (2)	1
Sochaux (3)	1	Noyeurve (11)	1
Mutzig (9)	0	Nancy (5)	2
Audun (6)	1	Belfort (10)	0
Wittelsheim (8)	2	R.C.Strasb. (7)	0

Classement

1. A.S. Mulhouse	25	18	10	5	3	36	22
2. F.C. Mulhouse	24	18	9	6	3	30	20
3. Sochaux	23	19	7	9	3	33	20
4. Nancy	19	17	8	3	7	27	26
5. Audun	18	16	6	6	4	19	15
6. A.S. Strasbourg	18	17	6	6	5	26	24
7. Wittelsheim	17	17	6	5	6	24	24
8. R.C. Strasbourg	15	17	5	5	7	27	30
9. Mutzig	15	18	5	5	8	23	22
10. Belfort	13	17	4	5	8	24	32
11. Moyeuvre	13	17	5	3	9	23	34
12. Colmar	8	17	2	4	11	17	42

CENTRE

Besançon (12)	2	Thiers (1)	0
Montluçon (7)	3	Chaumont (2)	2
Dijon (3)	3	Troyes (8)	2
Gueugnon (10)	0	Fontainebl. (4)	1
Vichy (9)	1	Montreuil (5)	0
Bagneaux (6)	1	La Combel. (11)	0

Classement

1. Thiers	27	19	12	3	4	39	24
2. Chaumont	24	18	11	2	5	33	26
3. Dijon	22	18	10	2	6	25	22
4. Fontainebleau	22	19	9	4	6	32	16
5. Bagneaux	19	18	8	3	7	24	20
6. Montreuil	18	18	6	6	6	27	20
7. Montluçon	18	19	6	6	7	31	21
8. Vichy	17	18	6	5	7	15	20
9. Troyes	16	19	6	4	9	29	42
10. Gueugnon	14	18	4	6	8	21	24
11. Besançon	12	17	5	2	10	16	29
12. La Combelle	11	19	4	3	12	16	44

MONACO, EN BATTANT AJACCIO PREND OPTION POUR LA FINALE

MONACO. — « **Si les Ajacciens avaient su garder leur sang-froid, ils auraient peut-être gagné.** » C'est Louis Pironi, l'entraîneur monégasque, qui a dit cela dimanche soir sur les ondes de Radio-Monte-Carlo.

Bien sûr, il fallait être de fer pour ne pas subir l'ambiance véritablement électrique qui régnait au Stade Louis II. Les quelque 1.300 spectateurs débarqués le matin même — par avion ou par le « Sampiero Corso » — de l'Ile de Beauté, se chargèrent de mettre rapidement de l'ambiance. Pétards, drapeaux, crécelles, bombes même, rien n'y manquait. Et dans les tribunes habituellement mornes de la Principauté, ils ne mirent pas longtemps à se faire entendre. Cependant, malgré les vifs encouragements de leurs innombrables supporters — car il y avait aussi **ceux du Continent** »... — les Champions de France en titre, pourtant plus à l'aise que les saisons précédentes sur cette pelouse, n'avaient pu concrétiser, en première mi-temps, leur supériorité territoriale.

Jouant de manière plus directe, plus résolue, les athlétiques insulaires n'avaient pu exploiter quelques bonnes occasions, tantôt par maladresse, tantôt par malchance et comme Moise avait été préféré à Taverni, on ne sait trop pourquoi, Sottimano n'eut à connaître que de chaudes alertes.

Sur l'une de celles-ci, allait d'ailleurs se situer le tournant du match : on jouait la 36e minute et l'on vit, à ce moment-là Mehouri lancer Alfonsi vers le but monégasque. L'inter gauche Corse, voyant Sottimano se précipiter, parvint à redresser la balle et à lober très astucieusement le portier azuréen. But ? non, car le ballon fróla un montant et s'en alla mourir derrière la ligne de but.

Aussitôt après, Robin débordait sur l'aile et centrait en direction de Léonetti. Celui-ci crochetait Risterucci, puis Bertolucci et catapultait le cuir dans la cage des visiteurs. Un Corse — et qui mieux est, un ancien du G.F.C.A. — anéantissait ainsi les dernières espérances d'Ajaccio, qui abattait là, on ne l'ignore pas, sa dernière carte face au leader monégasque.

En conséquence, ce n'est que durant la dernière demi-heure de jeu que les hommes de Cahuzac se laissèrent gagner par l'ambiance. Acculant sans cesse leurs adversaires, galvanisés par un Cahuzac omniprésent et clairvoyant — très réaliste aussi — les Corses s'énervèrent à mesure que le dénouement approchait.

Ainsi arriva-t-on à cette fameuse 68e minute qui allait mettre le feu aux poudres. On vit Barthelemy provoquer la faute de Dellasantina et les deux hommes, aussitôt relevés, en vinrent aux mains. Ce fut alors le signal de l'anarchie dans l'arène.

Sautant par-dessus les barrières, quelques excités s'en prirent à l'arbitre, aux officiels, aux policiers. Partout, on se battait. Cependant, les joueurs des deux camps s'efforçaient de ramener le calme, mais il fallut neuf minutes pour que tout rentrât dans l'ordre et que Barthelemy et Dellasantina soient acheminés vers le vestiaire, en signe d'expulsion.

Ces incidents déplorables — que nos amis Ajacciens n'ont pourtant pas l'habitude de créer, sauf à Monaco... — ne changèrent heureusement rien à l'issue de la rencontre. Cahuzac, Vescovali, Mehouri et Kanyan eurent beau pilonner le but monégasque, rien ne passa. Le Champion de France était tombé. Mais il pourra dire qu'il a passé le relais à Monaco la tête haute.

Victor SINET.

AMERTUME ET INQUIÉTUDE A GUEUGNON

GUEUGNON. — Lorsqu'à la 20e minute du match, M. Vieillard, de Besançon, accorda aux Bellefontains un but entaché d'une flagrante irrégularité, ce fut dans le stade un tollé général. Hélas ! rien n'y fit et l'arbitre, à la stupéfaction des joueurs et du public, persévéra dans son erreur. Forestier, calme et puissant, venait de tropper très facilement un tir en coin quand Legrand, lancé comme un bolide, arriva sur lui et le faisait reculer dans sa cage, sans pour autant qu'il lâche le ballon. Il y avait faute, bien sûr. M. Vieillard ne l'admettant pas, risque de jouer au F.C. Gueugnon un bien vilain tour.

Certes, les Forgerons, courageux en diable, firent l'impossible ; tour à tour Bielitzki, Haralambos, Dombrowski, Thevenet, Demout furent à deux doigts de marquer, mais Schneider, dont on peut bien dire qu'il signa à lui seul la victoire de son paraphe, arrêta tout. Son étincelante prestation tout au long du match et l'erreur regrettable de la 20e minute sont les deux faits saillants de cette partie, et Gueugnon eut beau assurer un incessant forcing, se mettre littéralement à plat ventre, le onze local ne put, hélas ! jamais remonter son handicap. M. Baillet, président, nous a paru comme ses joueurs, marqué par ce coup du sort, mais il nous a dit quand même son espoir d'avoir le Club se maintenir en C.F.A. Quant à M. Fiévet, président-directeur des Forges, et président général du F.C. Gueugnon, il est persuadé, lui aussi, que tout n'est pas perdu.

« **Nos hommes ne méritaient pas cette défaite, et nous pensons qu'un nul eût constitué une équitable sanction.** » Henri Boitout, ex-entraîneur, nous a déclaré : « **Je me trouvais derrière la cage des locaux avant le but. Il y a eu faute indiscutable. Nous ne méritions pas de perdre** », et M. Limoges, ex-président, a remarqué : « **Dommage que Vincent n'ait pas été là aujourd'hui.** »

P. MONNOT.

CHALLENGE GÉO-LEFÈVRE

LE STADE, VICTIME DE KERVEL ET DE LHEUREUX

PARC DES PRINCES. — Dieppe a fait mieux qu'au match aller. Battus (1-2) les hommes de Doye ont cette fois renversé la vapeur. Certes cette victoire (3-2) fut difficile à obtenir, mais Dieppe avait affaire à une excellente réserve « pros » stadiste.

Le match fut de qualité, surtout la première période au cours de laquelle quatre buts furent inscrits. Trois d'entre eux l'ont été à la suite d'actions remarquables, deux à l'actif de Kervel, doté, disons-le en passant, d'un excellent coup de pied, l'autre au « pro » Serra.

Doye, toujours très bon joueur, a dû inculquer à ses jeunes coéquipiers un très bon sens du jeu, et ils le démontrèrent sur la pelouse du parc, pourtant excessivement grasse.

Kervel, auteur de deux buts, est doté d'une force de frappe peu commune, Thierce, ailier gauche rapide, sema la panique à plusieurs reprises dans la défense du stade.

Quant aux Joly, Hedouin, Lheureux, ils sont de très bons footballeurs.

Si au repos les deux équipes étaient à égalité, c'était tout à fait logique, chacune avait eu sa période.

Après le repos, le terrain rendit le jeu plus difficile, et malgré un forcing du Stade, Dieppe prit l'avantage, grâce à un très beau but de Lheureux.

Le Stade manqua l'égalisation à cinq minutes de la fin, Chrétien ratant un penalty, sanctionnant une faute sur Jerra.

Cette rencontre fut d'un excellent niveau technique, les applaudissements qui saluèrent les deux formations en furent la preuve.

R. PERBOYRE.

MARIAGES DE CLASSE

présentations sans engagement discrétion assurée

22 ans, jolie rousse, fille d'industriel, dot 250.000 F.

23 ans, très jolie blonde, fille de médecin, plus dot.

25 ans, très agréable brune, fille de pharmacien, plus dot.

28 ans, hôtesse de l'air, fille d'industriel.

32 ans, très belle brune, veuve d'ingénieur.

38 ans, charmante doctoresse, agréable et distinguée.

Madame BUTNAR

44, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS (9e).
TRI. 66-03 et 29-80.

PETITE VICTOIRE DE VICHY

VICHY. — Lorsque l'excellent referee M. Grimaux siffla la fin du match sur la petite victoire de Vichy (1-0) devant Montreuil, personne, parmi les 426 spectateurs payants au Stade municipal, ne songea à « pavoiser ». En effet, parmi les plus rarouches supporters du onze thermal, très peu avaient, malgré la victoire de leurs poulains, de quoi être excessivement satisfaits : « **Cela fait tout de même deux points de plus** », nous disait à la sortie un des fidèles habitués.

Evidemment, en sport « **seul le résultat compte** ». Et ces deux points de la victoire sont précieux pour les hommes de Guy Huguet, toujours menacés pour la descente, mais on aurait aimé voir la ligne d'avants s'engager davantage, jouer plus collectivement et surtout inquiéter davantage, le gardien de but de Montreuil, Ruas. Or, celui-ci qui avait la lourde tâche de remplacer le titulaire, l'international militaire Lautié, blessé, sut se tirer à son avantage de quelques situations dangereuses, en ne s'inclinant qu'une fois (12e minute) sur un tir du jeune Antoine, après avoir repoussé une première tentative de Bouillié.

Le reste du temps bien soutenu par sa défense, animée par l'arrière central Valente, il fit front avec autorité. Cette rencontre agréable se déroula dans un calme extrême, entre deux formations excessivement courtoises qui facilitèrent la tâche de M. l'arbitre. Quant à la partie elle-même, elle se disputa au petit trot.

Vichy et Montreuil paraissant, le premier se contenter de son petit but d'avance, tandis que les banlieusards parisiens ne semblaient pas avoir beaucoup d'ambition. Il faut même préciser qu'ils « **se sortent** » honorablement de leur voyage, puisque à la 84e minute la barre, sur un tir de Baratto, suppléa le gardien Ruas.

Mais cette victoire peut-être étriquée, permet ainsi aux hommes de Guy Guguet d'envisager avec moins d'inquiétude la fin de la saison.

A Vichy on a pu noter le gardien Thomas, l'arrière central Berundin, l'arrière Dupuis, et chez les attaquants, qui, dans l'ensemble parurent très timorés, Pallalini, qui réussit surtout une belle seconde mi-temps ; Baratto, trop esseulé, et le jeune Antoine, auquel manque l'habitude des grandes rencontres.

A Montreuil, le gardien Ruas, l'arrière central Valente, l'arrière Merelle, ainsi que l'aile gauche des attaquants Houzeau-Dusseau, ressortirent d'un ensemble aimable, mais un peu « **mièvre** ».

Guy SENNERET.

ROUSTAN (C. A. P.) A DONNÉ DEUX POINTS A SAINT-GERMAIN

CAMP-DES-LOGES. — Il pleuvait sur la forêt de Saint-Germain, et les spectateurs se serraient dans la tribune et dans les abris pour voir leur équipe sortir de sa périlleuse position en prenant deux points devant le C.A.P.

Le C.A.P. ! Un coup sûr. Il s'agissait de savoir, pour les supporters, comment Quenolle et ses camarades amélioreraient leur goal average.

Mais ce n'était pas l'avis des joueurs de Saint-Germain. Non pas qu'ils craignent réellement d'être battus. Mais une série de coups durs les avaient amenés à la fatale dixième place, et ils savaient fort bien qu'à ce stade de la compétition on n'a à jouer les fiers à bras devant personne.

Et c'est assez contractés qu'ils se présentèrent contre un C.A.P. qui lui est totalement décontracté depuis longtemps. Mais attention, l'équipe de Rippoll, bonne équipe de copains, qu'on a peut-être trop négligée cet hiver, est décontractée mais non « j'm'en foutiste ».

Elle joue le jeu avec les moyens faibles et surtout inégaux qu'elle possède. Mais telle quelle, elle donna du fil à retordre à Saint-Germain qui vécut toute la rencontre sous la crainte du match nul.

Dès la 23e minute, le semi capiste Roustan, reprenant un tir de Quenolle, battait impitoyablement son gardien Abraham.

Mais au C.A.P. on ne se décourage pas pour un tel incident. D'ailleurs celui-ci fut payé en seconde mi-temps par un penalty accordé à Saint-Germain à la suite d'un fauchage de Quenolle dans les dix-huit mètres du C.A.P.

Guéry le tira sur l'habile petit gardien Abraham qui détourna en corner.

Saint-Germain peut invoquer deux tirs détournés presque sur la ligne par Izzo. Il peut invoquer le nouveau claquage de Dillinger, et l'obligation dans laquelle Quenolle fut de jouer avec sa cheville toujours douloureuse et un bandage sur la cuisse.

Que le C.A.P. se soit bien battu est tout à son honneur. Il ne brouille pas les cartes. Mais c'est la tenue de Saint-Germain qui nous a inquiété en pensant à cette dure bagarre qui va l'opposer à Orléans, Amboise et Challans pour le maintien en C.F.A.

Nous savons aussi que souvent Saint-Germain a donné des émotions à ses amis et s'en est finalement sorti. Mais il ne faut pas trop tirer sur la ficelle.

Jean DUMONTIER.

GIRE, ENNEMI PUBLIC N° 1

BAGNEAUX-NEMOURS. — Bagneaux (qui n'avait pourtant pas besoin de ce handicap supplémentaire) fut obligé d'aligner Garcia (claqué) malgré l'essai négatif de ce dernier avant le match par suite de l'absence de son remplaçant Bernardi qui omit de se présenter au vestiaire.

A dix et demi les locaux entamèrent la rencontre sur un rythme alerte qui fut vite mise en veilleure par le portier visiteur Gire. Celui-ci stoppe 4 balles très dures en 5 minutes et découragea les avants de Bagneaux pourtant remplis de bonnes intentions.

Devant un adversaire beaucoup plus faible dans tous les domaines, Bagneaux ne sut par tirer profit d'une domination territorile absolue. Les verriers eurent le tort de chercher la mise hors de position de leurs visiteurs; par leurs atermoiements au milieu du terrain, ils leur donnèrent constamment la possibilité de se regrouper en défense.

Les quelques bonnes balles à suivre qui furent parfois adressées furent par ailleurs trop aériennes et ne firent que le jeu d'Aucourt et de Gire grâce à leur haute taille. Tout au long du match le gardien combellois se mit en évidence par des arrêts remarquables de classe et de netteté. Il eut même la chance avec lui puisqu'il fut sauvé à deux reprises par un poteau sur un tir de Ciprès et par sa transversale sur un boulet de Borrega. Il ne s'inclina finalement que sur un centre en retrait et à ras de terre de Ciprès, reprit à bout portant par Garcia ce qui était bien la seule façon de venir à bout d'un gardien souverain sur toutes les balles hautes.

Bien sûr La Combelle avait trois ou quatre absents, mais il est peu probable que leur présence eût transformé la physionomie de cette équipe qui a déjà un visage de division d'honneur. Les rares contre-attaques des visiteurs furent assez peu dangereuses, mais il n'en est pas moins vrai que Bagneaux resta pendant 90 minutes réduit à la merci de la moindre faute d'un de ses défenseurs. Heureusement, ils furent tous impeccables, à l'image d'un Olivier qui fit une prestation remarquable et cela malgré les efforts de l'inter combellois Pungartnik.

Cette rencontre parfaitement morale des hommes de Camberlyn va leur permettre de recouvrer la sérénité qui leur fait actuellement défaut. On sait que cette formation est marquée par la hantise de perdre, et si l'opération « survie » a été menée à bien dimanche, il n'en reste pas moins vrai que le fond du problème n'a pas été résolu. Il ne le sera que lorsque le chemin des filets adverses aura été retrouvé par les attaquants verriers.

Yves BIROUSTE.

Les meilleurs buteurs

18 buts : Gob (Châteauroux).

16 buts : Sallard (Bordeaux).

15 buts : Dubuche (Calais).

14 buts : Daverio (Chaumont), Legrand (Fontainebleau).

13 buts : Girod (Annecy), Di Loreto (Blois).

12 buts : Plaziat (Albi).

11 buts : Dantec (Amboise), Antoni (A.S. Mulhouse), Georgin (Moyeuvre), Gardon (Thiers).

10 buts : Scanella (Draguignan), Ludwig (Thiers), Cardoni (Sedan), Houzeau (Montreuil), Courteaux (Troyes).

9 buts : Saffouret (Revel), Goudet (Nantes), Rizzi (Rouen), Alloneeau (Amboise), Eybert (Montreuil), Taverni (Ajaccio), Guilas (Monaco), Pohon (Quimper), Levavasseur (Caen), Kakiel (Wittelsheim), Vicq (Nancy).

8 buts : 14 joueurs.

WATTELET (Quevilly) N'A PU TROMPER BOUCHER (Rouen)

PETIT QUEVILLY. — Les joueurs de Bernard Antoinette ont acquis — sur leur terrain — un seul point en 180 minutes de jeu en face des Dieppois vainqueurs l'autre dimanche 1-0 et des Rouennais assez satisfaits de leur résultat nul (0-0).

L'attaque des banlieusards rouennais ne s'est donc pas montrée efficace. Les gardiens Osmont (Dieppe) et Boucher (Rouen) ont donc préservé leur but. Le gardien de but des Diables Rouges a sauvé ses coéquipiers d'un échec certain avant le repos en étouffant des tirs de Ferrand, Meyer et Wattelet, un attaquant très opportuniste qui a du punch dans la tête et dans les pieds mais ses tirs trouvèrent un gardien toujours bien placé. A la parade en hauteur, à demi-hauteur et à ras de terre, Boucher est plus qu'une doublure de Duchêne et de Manolios, gardiens de but à part entière de l'équipe fanion.

Son vis-à-vis Desous ne fut pas en reste sur les tirs — moins nombreux — des attaquants aux maillots rouges. Rizzi revient à grands pas en excellente condition. C'est une satisfaction à enregistrer. Le capitaine rouennais a « sorti » le grand jeu. Il s'est montré un bon catalyseur du jeu de l'équipe de Rouen dont les arrières latéraux ne sont pas les meilleurs éléments. Ils ont toutefois été honnêtes devant l'attaque de Quevilly qui a peut-être eu le tort avant le repos de frapper trop souvent le ballon. Mais cet excès, elle le compensa bien maladroitement après le repos par un jeu d'ailiers tatillon dans ses actions au centre alors qu'un football aéré plus appuyé aurait certainement eu finalement raison de la défense de Rouen.

Jean RAVENEL.

LE COURAGE DE BEAUVAIS A PRÉVALU

BEAUVAIS. — Les Calaisiens étaient venus au chef-lieu de l'Oise avec l'idée bien arrêtée de s'imposer. Le redressement local ne les émotionnait nullement et le brave Albert Dubreucq, leur solide et sympathique entraîneur ne cachait pas qu'il fallait vaincre. « *On ne sait jamais* » disait-il avant le match.

On le vit de suite dès le coup d'envoi. Les « *bourgeois* » de Calais partirent sur un rythme échevelé qui surprit les Beauvaisiens. Ce départ en trombe eut pour effet de désunir une attaque qui n'arrivait pas à se conjuguer convenablement et c'est la défense, une fois encore, qui sut tenir le choc pendant une vingtaine de minutes ; laps de temps suffisant pour permettre à Lechlech, en net retour de forme, de se signaler par ses efficaces interventions.

Puis, enfin, l'équilibre revint alors que la pluie tombait transformant le terrain en vaste patinoire sur laquelle les locaux étaient plutôt mal à l'aise et souvent en perte d'équilibre. Le but du Guadeloupéen Archexad, dit Félix, semblait sonner le glas pour l'A.S. Beauvais. Il en fut tout autrement. Ce but parfaitement valable, que Robert essaya de détourner des deux poings mais en vain, réussit à réveiller les hommes de De Hojas.

En deux minutes l'affaire était réglée car Omet, dans un paquet de joueurs lors du corner qui venait d'être tiré magistralement par Desgranges, fusillait littéralement l'excellent Forcioli. Mais cela ne suffisait encore pas car c'était la victoire que les deux équipes recherchaient. On assista à des contre-attaques effrénées, à des tirs de toutes parts, à une débauche d'énergie remarquable des deux côtés. Plus appliqués, les « *maritimes* » construisaient mieux mais les réactions locales étaient plus directes, plus tranchantes, et c'est finalement sur l'une d'elles que Desgranges, en bel organisateur qu'il est, servant De Pinho démarqué permettait à celui-ci de placer un tir croisé qui assurait finalement les deux points recherchés que Beauvais, par son courage, avait bien mérités.

La rentrée aux vestiaires, on le devine, fut joyeuse et fortement applaudie par les supporters très nombreux malgré l'inclémence du temps.

J. ANTIQUET.

PAUL JURILLI A RETROUVÉ LA TRANQUILLITÉ

MONTLUÇON. — Cette rencontre Montluçon-Chaumont était importante pour les équipes, mais pour des raisons diamétralement opposées. Pour les poulains de Flamion une victoire était nécessaire, s'ls voulaient encore conquérir la première place du groupe, alors que pour Jurilli l'enjeu était de consolider une position qui, pour n'être pas critique, n'était pas moins précaire.

Les locaux ont finalement gagné et c'est justice car ils réalisèrent à l'image de leur centre avant Ibrahim une partie digne d'éloges qui leur a permis tout d'abord de contenir les assauts de leurs opposants avant de leur faire toucher les épaules.

Pourtant ce fut Chaumont qui le premier ouvrit le score par son buteur Daverio qui profita d'une balle relâchée par le gardien montluçonnais Wysocki. Mortifiés par ce but marqué contre le cours du jeu, les locaux allaient se déchaîner et offrir une période de rare qualité à leurs supporters. Ibrahim remettait les choses au point en réalisant deux buts splendides en l'espace de quatre minutes. Le premier grâce à un tir de la tête qui laissait le gardien Peaud sans réaction ; le second après avoir brûlé la politesse à Renet et Rezzo qui se gênaient pour dégager un centre de Ouillon. Dix minutes plus tard il faillit aggraver la marque mais le tir s'écrasait sur la transversale. Montluçon continuait la domination après le repos mais il fallait attendre la 75e minute pour que Guillaume aggrave le score en reprenant une balle que Ibrahim et Peaud n'avaient pu contrôler.

On pensait alors que le match était terminé. C'était faire peu de cas de la volonté des Chaumontois qui, sous l'impulsion de Fievet et Daverio partaient à l'assaut des buts de Wysocki. Une première fois celui-ci était sauvé par l'arrière Jouveneaux, mais deux minutes plus tard, il ne pouvait rien sur un tir à ras de terre de M. Fiévet.

Allions-nous assister à l'égalisation ? Il n'en fut rien finalement tant les défenseurs locaux durent faire front à la furia haut-marnaise, mais tout de même l'entraîneur Jurilli était fort satisfait lorsque l'arbitre siffla la fin de ce match sur la victoire locale logique et méritée qui lui permet d'envisager la fin avec toute la sénérité désirable.

De son côté Flamion était un peu déçu mais comme il le reconnaissait lui-même, peu d'équipes auraient pu mettre à mal Montluçon en ce dimanche.

Julien CHEF.

ANNECY SANS RESSORT

LOUHANS. — Louhans n'avait jamais caché ses intentions en se rendant en Savoie. Pour lui, coûte que coûte, il lui fallait arracher le nul pour conserver ses chances de maintien en C.F.A. Voilà pourquoi l'astucieux Tellechéa avait tablé sur le 4-3-3 pour parvenir à ses fins. Il y réussit parfaitement, puisque, en aucun moment, sauf peut-être quelques minutes en seconde mi-temps, le F.C.A. ne réussit à trouver l'antidote susceptible de neutraliser le trio Guitoun-Buathier-Turinetti s'affairant au centre du terrain.

A la reprise il tenta bien de s'organiser. Malheureusement pour lui, trop de maladresses et un manque de finish certain ne pouvait prendre en défaut la remarquable défense louhannaise articulée autour du solide Klemmenzack et du clairvoyant Tellechéa. Mieux même, Louhans, dans ses contre-attaques, se montra extrêmement dangereux, notamment par son ailier gauche Pichet qui eut des occasions en or aux 16e et 42e minutes, mais ne sut pas les exploiter par excès de précipitation.

C'était donc le nul logique, cependant à la décharge des Savoyards, signalons que pour la circonstance ils avaient quelque peu remanié leur équipe avec l'introduction du jeune Finotta à l'un des postes d'arrières centraux. C'était un risque à courir, en raison du manque d'acclimatation de cet espoir qui ne démérita pas, précisons-le. La défense annecienne ne se livra jamais totalement. Cependant on ne peut mettre au compte de cette réserve bien compréhensible, la tenue assez pâlotte de certains éléments dont le manque de finish ne fit que s'aggraver au fil des minutes.

H. GERLIER.

LA LANTERNE ROUGE AVEUGLE LE LION

MONTBELIARD. — Beaucoup de clubs classés en tête de groupe souhaiteraient pouvoir recevoir deux dimanches de suite à domicile des adversaires supposés être à leur portée. Sochaux qui vient d'avoir cette occasion l'a laissée passer à un point tel qu'en l'espace d'une semaine il a vraisemblablement perdu toutes chances de remporter le titre, et de disputer les inter-groupes.

Porteur de la lanterne rouge, Colmar, qui était réduit à dix, avait réussi l'exploit de remonter les lionceaux, qui menaient pourtant par 2 buts à 0.

On croyait que cet avertissement aurait un effet salutaire. Hélas, ce ne fut pas le cas dimanche, face à Moyeuvre qui peut encore espérer se tirer d'affaires. Les difficultés indéniables dans la formation de l'équipe hypothèquent le rendement. Ce fut le cas contre les Lorrains ardents, plus prompts sur le ballon, et qui, durant les vingt premières minutes imposèrent leur loi.

Grava et Fernand Grill poussèrent la défense dans ses derniers retranchements ; l'arrière Nicolas perdit son self-control et, en retenant Fernand Grill par un pied, il provoqua le penalty.

Sous l'impulsion de Galmiche, l'attaque locale se réveilla. Un tir de Godi s'écrasa sur le montant (28e) et le goal dut se coucher sur un tir de Lasalette (45e). Ce n'est qu'à la 75e minute après un harcèlement du camp lorrain, que Galmiche obtint l'égalisation sur un tir rapproché qui souleva les bravos d'un public clairsemé.

Flucklinger sauta encore in extremis sur une action de Galmiche, mais toute la défense resserrée et renforcée par les attaquants repliés se dégagea avec les moyens du bord et incontestablement avec une part de chance.

L'entraîneur Paul Barret ne cacha pas sa déception. Au fil des semaines, il éprouve bien des difficultés à mettre sur pied une équipe dont l'ossature n'est guère constante. Tous ces changements inévitables nuisent à l'homogénéité d'une formation qui, pourtant, semblait armée pour rivaliser avec les deux clubs de Mulhouse.

J.-M. MAULPOIX.

BESANÇON A TRAHI GARDIEN

BESANÇON. — Malgré tout le plaisir de retrouver Besançon où il fut « pro » pendant deux saisons et ses nombreux amis, René Gardien a passé un mauvais après-midi sur le stade Léo-Lagrange. L'entraîneur thiernois n'a pas reconnu son équipe : « *C'est notre plus mauvais match depuis longtemps* », disait-il dès le début de la seconde mi-temps.

Apparemment résigné, Gardien suivait néanmoins avec passion les efforts laborieux de ses hommes tentant de remonter le handicap de deux buts concédés pendant les onze premières minutes. Mais rien n'allait chez les couteliers et la chance leur tourna délibérément le dos quand, successivement Bourcet dégagea sur la ligne une tête de Ludwig qui avait lobé Barraux (49e) et quand le ballon expédié par Gardon échappa à l'arrière de Barraux et fit échouer en sortie de but après avoir heurté le poteau (52e).

Ce fut durant le premier quart d'heure de la reprise que l'on vit quelque peu le leader. Auparavant, les Bisontins qui jouaient leur dernière carte avaient fait tout le spectacle. Débutant très rapidement et mis en confiance par deux buts impeccables de Bouchey (6e minute) et Kloetty (11e minute), ils démontrèrent que leur espoir d'échapper à la relégation n'était pas insensé. La défense qui donnait des soucis à Mickowsky, si elle connut quelques moments pénibles se sortit finalement sans encombre d'une épreuve difficile, en particulier Dussault énergique et Bourcet plein de sang-froid. Il est vrai qu'au milieu du terrain Ninot (à cours de compétition néanmoins), Duprey et surtout Latour, impeccable dans ses « tacles » et impérial dans sa distribution, surclassaient souvent leur vis-à-vis. Quant à la ligne d'attaque, elle connut un début de match étonnant, grâce à la hargne d'un Richard et surtout au brio du tandem Bouchey-Kloetty, qui affola littéralement la défense de Thiers pendant plus d'une demi-heure.

S. GROSFILHEY.

ZAGULA A ASSOMMÉ COLMAR

MULHOUSE. — Quelques instants avant le coup d'envoi, M. Henn, l'une des chevilles ouvrières de l'A.S. Mulhouse, leader du groupe Est, n'hésitait pas à nous dire : « *C'est le match que je redoute le plus car les Colmariens ont toujours été nos plus dangereux adversaires.* »

La suite des événements devait confirmer pleinement les craintes de M. Henn car Colmar battit en brèche, de longues minutes durant, la supériorité technique et tactique des Mulhousiens. S'engageant à fond sur toutes les balles, vifs, mobiles et tireurs redoutables, Aisani et Thirion faillirent ouvrir le score sur deux essais renvoyés successivement par la transversale et le poteau. Condamnés à la relégation, les Colmariens jetèrent toutes leurs forces dans cette bataille de prestige mais Zagula, très opportuniste, devait freiner quelque peu Colmar en plaçant un contre

Au cours de la seconde mi-temps, Colmar attaqua sans relâche, se découvrant ainsi dangereusement, et une nouvelle contre-attaque mulhousienne, habilement conduite par Dickelé, se transforma en but à la 51e. Quatre minutes ne s'étaient pas écoulées que l'excellent Frantz réduisait le score sur exploit personnel. Ce fut là le chant du cygne des poulains de Bruzzone car, coup sur coup, Zagula, encore lui, aux 56e et 73e minutes devait anéantir leur dernière chance. Seul Thirion parvint à limiter les dégats à la dernière minute du match. Un match dominé par Gilbert Zagula qui revient en grande forme dans un onze mulhousien, fin prêt pour les ultimes chocs décisifs de la compétition. Colmar, quant à lui, n'a pas à rougir de sa défaite.

F. SALVADOR.

FRAGASSI BATTU DEUX FOIS PAR SES JOUEURS

CHATELLERAULT. — Les Girondins de Bordeaux qui venaient à Châtellerault sans aucun doute pour reconquérir une place pour les leaders qu'ils n'auraient jamais dû abandonner aux joueurs de Bergerac, présentèrent une formation athlétique et possédant un ensemble très technique. Châtellerault, de son côté, voulait créer la surprise en adoptant une nouvelle formule : 4-3-3 devant un Fragassi bien décidé, disait-il, à annihiler toute tentative des avants bordelais.

Hélas, bien avant le coup d'envoi la pluie fit place à un vent d'ouest et ce fut sur une pelouse recouverte d'eau que les joueurs des deux camps s'alignèrent. Bordeaux, monopolisant la balle, fit courir ses adversaires mais ne réussit pas à tromper la vigilance de l'ex-capitaine international qui dut, à une passe malheureuse de son arrière central, d'encaisser un premier but par son propre joueur.

Ce point, mal acquis, mais qui récompense cependant la meilleure équipe, donna aux joueurs de Châtellerault davantage de hargne semblait-il. Il nous sembla alors que l'égalisation allait se produire mais si les actions étaient convenablement amorcées, elles se terminaient toujours assez mal pour prendre en défaut la défense bordelaise où Bidegarray et le capitaine Montes faisaient bonne garde.

En seconde partie, le sol regorgeant d'eau, la technique bordelaise permit aux visiteurs de protéger leur maigre avance. On nota bien quelques contre-attaques locales permettant de mettre à l'épreuve la défense bordelaise sans pour autant causer à celle-ci de grands soucis alors que les Girondins par Duhayot, Sallard et Tayeb, arrivaient à ridiculiser leurs adversaires par de belles actions techniques tirées en force par Lissarague aux 20 mètres ; un coup franc devant le mur gênant Fragassi déjà cité fit mouche car le Châtellerauldais Pilarski, tentant de détourner la balle de la tête, ne fit que l'expédier dans ses propres filets. S'en était trop pour Châtellerault qui ne pouvait, une nouvelle fois, qu'enregistrer une défaite qui n'arrange en rien ses espoirs de rester une nouvelle saison en C.F.A. mais qui est néanmoins régulière.

Alain CHARTIER.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

AUVERGNE

Toujours : Cournon et Montferrand

CLERMONT. — Statu quo en Auvergne, où le leader et son dauphin Cournon et Montferrand ont passé avec succès les écueils de Decize et Vauzelles.

● **Par contre, Riom qui partageait la deuxième place** avec Montferrand s'est fait tenir en échec par la lanterne rouge Saint-Flour. Il rétrograde ainsi d'un rang.

● **Cusset, un outsider pour la montée en C.F.A.**, n'a réussi également qu'un match nul à Aurillac.

● **Donc, la prochaine promotion** pour le C.F.A. ne pourra échapper vraisemblablement à Cournon ou Montferrand.

● **Meisseix (Promotion) a connu sa seconde défaite** de la saison, cette fois-ci devant les réserves de Vichy, mais son avance est telle que sa place est loin d'être menacée.

● **Le jour de Pâques à Cosne** (Nièvre), se déroulera un match de propagande entre une sélection de grands amateurs et une autre formée d'Honneur Promotion. — **M. TOUNZE.**

CORSE

Les Réserves d'Ajaccio plus heureuses que la première

● **AJACCIO. — Le Championnat de Division d'Honneur** poursuit son petit bonhomme de chemin. Aux deux tiers de la compétition, les positions se précisent, aussi bien en tête qu'en queue du peloton. Deux rencontres étaient au programme de cette 24e journée. Elles n'ont apporté aucun changement notable.

● **A Ajaccio, les réserves du G.F.C.A.** ont écrasé les P.T.T. de Bastia par 7-1 et se sont rapprochées du leader Cortenais, qui ne compte qu'un point d'avance et deux matches en moins à disputer sur A.C. Ajaccio. Les Ajacciens ouvrirent le score par Scaglia à la 20e minute, mais ce n'est qu'après le repos que les joueurs du Gazélec purent prendre le large. Ainsi, l'A.S.P.T.T., qui possède pourtant quelques bons jeunes, reste plus lanterne rouge que jamais, n'ayant même pas accroché le moindre nul.

● **Le F.C.C.B. a gagné facilement** le Derby bastiais aux dépens du C.A.B., Pasqualetti fut le grand homme du match.

● **En première division, deux surprises** : le S.E.C.B. a été tenu en échec par l'A.S.M.B. (1-1) et le F.C. Corté est allé battre Bonifacio sur son terrain. — **Jean COLOMBANI.**

NORD

Les valeurs confirmées

● **LILLE. — La 16e journée a été sans surprise.** Les valeurs semblent à présent bien établies dans le Championnat nordiste : le titre ne peut pratiquement plus échapper à Cambrai ou à Abbeville, car Lille — avec 7 points de retard — est bien loin. Il a pourtant été le seul, dimanche, à vaincre chez l'adversaire...

● **La lutte pour éviter les trois dernières places** qui mènent à la promotion intéresse 5 clubs. Un seul d'entre eux a gagné, le dernier, Jeumont, ce qui lui permet de rejoindre Auchel.

● **Contre Jeumont, avec une équipe** privée, il est vrai, de son avant centre Vanderhargen, l'U.S. Tourcoing a manqué une belle occasion de faire un pas en avant. La situation d'Auchel et de Jeumont demeure toutefois bien plus critique encore.

● **Armentières et Saint-Omer sont, eux aussi, menacés.** Ils ont subi de sérieux échecs face à Arras et Abbeville, et il leur faudra faire rapidement un sérieux effort.

● **Le C.O.R.T. a difficilement battu** Béthune (1-0), grâce à un but de Sadat. Une situation très apaisante et bien assise, mais leur fin de saison sera difficile car, sur les 7 matches qui restent à disputer, ils ne doivent plus jouer qu'une seule fois chez eux contre Nœux, leur plus dangereux rival. — **R. VERKRUSSE.**

OUEST

Saumur revient bien

● **ANGERS. — En division d'Honneur, l'Olympique de Saumur a pris** sur les amateurs du S.C.O. d'Angers une belle revanche du match aller. Les Saumurois, en effet, vainqueurs 2-0, dominèrent nettement, mais sans la belle partie du goal angevin Voloviec, l'addition eut été beaucoup plus sévère. Deux ex-Angevins, Heurtebise et Brocheteau, furent les marqueurs.

● **A Cholet, le match Cholet-Vannes** a été arrêté à la quarantième minute en raison de l'état du terrain. Rien n'avait encore été marqué à ce moment.

● **A Laval, le Stade local,** décidément irrésistible, a de nouveau totalisé : 5-0, aux dépens cette fois des Manceaux. Le Stade Lavallois compte maintenant huit points d'avance et leur jeu semble fait définitivement pour le titre.

● **En Régional Honneur, Groupe C,** l'ancienne Château-Gontier s'installe à la première place : d'abord puisqu'elle a battu nettement Le May-sur-Evre (5-0), ensuite parce que les matches Janzé-la-Flèche et Beauregard-Laval contre C.O.P. du Mans durent être remis pour cause de mauvais temps. — **Y. RICHARD.**

Saint-Nazaire et C.E.P. Lorient se sauvent

● **RENNES. — Si le Stade Lavallois** a confirmé sa supériorité en écrasant (5-0) le S.O. Maine, le Drapeau de Fougères a subi sa quatorzième défaite.

● **Le suspense demeure en ce qui concerne** la deuxième place Angers, cependant, en s'inclinant à Saumur voit l'écart qui le sépare de Lesnevien s'agrandir. Lesneven, en effet, a ramené un point de Saint-Pol-de-Léon et rejoint S.O. Maine à la onzième place.

● **Saint-Nazaire et le C.E.P. Lorient,** par leur victoire sur Fougères et le Stade Brestois s'éloignent de la zone dangereuse.

● **Le F.C. Lorient,** vainqueur de Saint-Brieuc, parvient à la hauteur de Cholet, qui compte un match de retard. — **A. MAUSSION.**

SUD-EST

Nouvelles du Gard

● **NIMES. — Avec quatre points d'avance** sur l'A.S.N., le Gazélec Sportif a de grandes chances de remporter le titre de champion Nimes ville de 1re division.

● **Alex Mairie a cinq points** sur l'A.S. Prisunic et semble inaccessible en 2e division.

● **Nimes Olympique avec une seule défaite** est nettement leader en Promotion d'Honneur.

● **Dimanche se disputeront** les 8es de finale de la Coupe du Gard-Lozère.

● **Les juniors de Nimes Olympique** ont été distancés par les deux clubs de Montpellier dans le classement du critérium du S.E. mais ils ont un et trois matches de retard et le meilleur goal-average : 48 buts contre 2.

● **Un dirigeant de l'A.S. Minière,** désigné comme arbitre à un match de 1re division qui opposait son équipe à celle de Monoblet avait déclaré le terrain impraticable. L'adversaire a fait venir un huissier, qui a reconnu qu'il y avait des flaques d'eau. La parole est au district.

● **Saint-Christol a enregistré** sa première défaite en championnat du Gard de 1re division, mais conserve la tête de sa poule avec 5 points d'avance.

● **Terminus Sport** sera cette saison champion d'Alès ville. — **R.-J. GEBELIN.**

Nouvelles du Var

● **HYERES. — Pour le quatrième tour de la Coupe du Var,** Draguignan qui rentre en lice, sera opposé à Saint-Tropez, tandis que Hyères rencontrera le vainqueur du match, Sanary-Fréjus.

● **Par suite de l'indisponibilité de Barin,** l'inter Navello a été incorporé en équipe fanion du Hyères-Football-Club, dont il fut l'un des meilleurs éléments l'an dernier.

● **Au cours du « derby » La Londe-Hyères,** les frères Martel se trouvèrent face à face. Le jeune élève de Gaby Robert domina d'une classe son aîné, au demeurant excellent.

● **Si La Londe est lanterne rouge** de la Division d'honneur, ses réserves sont — à l'opposé — en tête du championnat de première division B du Var ex aequo avec Collobrières. Une fiche de consolation pour le dévoué président M. Ferrino.

● **Panivello, le goal de Draguignan,** va beaucoup mieux. Gueirard, dans l'obligation de reprendre du service depuis trois semaines, lui laissera sa place bien volontiers.

● **Le onze amateur du S.C. de Toulon,** deuxième de la promotion d'honneur varoise, vise cette saison la montée en Division d'honneur. Mais Le Luc, solide leader de cette compétition, affiche exactement les mêmes ambitions. Qui l'emportera ? **Ch. JACOMOND.**

NORD-EST

Saint-Dizier, leader

● **REIMS. — Le championnat du Nord-Est a changé de leader.** Noyon, après avoir longtemps dominé cette compétition, a dû céder la première place du classement à son vainqueur, Saint-Dizier. Celui-ci a donc réussi là où Creil et Chantilly avaient échoué. Il se rendait dimanche à Noyon avec un point de retard à combler ; il est parvenu à ses fins, mais le duel entre les deux clubs ne fait que commencer.

● **En effet, l'ex-leader a prouvé** qu'il n'avait pas perdu ses qualités ; il domina la plupart du temps, mais manqua de réussite, un but lui étant même refusé injustement. La défense haut-marnaise résistant bien (n'est-elle pas la meilleure du championnat), Charmin devait marquer le but de la victoire, un but qui vaut très cher : 3 pts et le commandement.

● **Des neuf premiers du classement,** Noyon a été le seul vaincu de cette 17e journée. Châlons, Chantilly, Saint-Quentin, Joinville, Creil, se sont nettement imposés. Le dimanche a donc été néfaste aux mal classés Flohimont, Sedan et Reims. — **P. GEOFFROY.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Guebwiller (2)	1	Staffelfelden (8)	0
Kronenbourg (5)	2	Schiltigheim (3)	2
St-Louis (6)	4	Colmar (5)	0
Sundhoffen (11)	4	Haguenau (9)	0
Wittenheim (12)	3	Hegenheim (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guebwiller	22	16	9	4	3	21	9
2. Pierrots Strasb.	20	12	9	2	1	37	8
3. Schiltigheim	18	15	7	4	4	23	22
4. Saint-Louis	17	14	7	3	4	30	20
5. Kronenbourg	17	15	7	3	5	36	20
6. Colmar	17	16	6	5	5	16	26
7. Strasbourg	14	13	5	4	4	18	14
8. Staffelfelden	13	14	4	5	5	20	24
9. Haguenau	11	14	3	5	6	13	27
10. Hegenheim	10	15	2	6	7	10	20
11. Sundhoffen	9	15	2	5	8	21	37
12. Wittenheim	6	15	2	2	11	12	30

AUVERGNE

Cournon (4)	3	Decize (11)	0
Montferrand (2)	2	Vauzelles (6)	0
St-Flour (12)	2	Riom (3)	2
Aurillac (8)	0	Cusset (4)	0
St-Georges (5)	1	Nevers (10)	1
Moulins (7)	3	Massiac (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	36	15	9	3	3	42	18
2. Montferrand	35	15	8	4	3	32	13
3. Riom	34	15	8	3	4	25	20
4. Cusset	34	16	6	6	4	23	22
5. Moulins	32	15	8	1	6	32	22
6. St-Georges	32	15	6	5	4	19	18
7. Vauzelles	31	16	5	5	6	21	22
8. Aurillac	30	15	5	5	5	24	18
9. Nevers	30	17	5	3	9	17	32
10. Massiac	29	15	5	4	6	17	24
11. Decize	27	17	3	4	10	30	50
12. St-Flour	22	15	2	3	10	12	35

BOURGOGNE

Sens (2)	2	Gueugnon (1)	0
Auxerre (3)	1	Beaune (5)	0
Avallon (4)	3	Blanzy (8)	1
Sanvignes (7)	1	Cuiseaux (6)	1
Mâcon (10)	1	Chalon (9)	0
Montbard (11)	1	Le Creusot (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	23	17	10	3	4	36	32
2. Gueugnon	21	16	9	3	4	41	21
3. Auxerre	20	16	10	0	6	27	24
4. Avallon	18	15	8	2	5	28	20
5. Beaune	15	14	6	3	5	22	24
6. Cuiseaux	15	15	6	3	6	28	23
7. Sanvignes	15	16	5	5	6	21	27
8. Mâcon	15	17	5	5	7	18	22
9. Blanzy	13	14	5	3	6	20	20
10. Chalon	13	16	6	1	9	23	24
11. Montbard	11	14	4	3	7	21	28
12. Le Creusot	9	18	4	1	13	23	43

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée

Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

CENTRE

Gien (1)	3	Vendôme (12)	1
Châteaudun (7)	3	Tours (2)	3
Bourges (3)	3	Blois (10)	2
St-Pierre (11)	3	Châteauroux (4)	1
Issoudun (6)	3	Chartres (5)	0
Montargis (8)	2	Salbris (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	22	15	9	4	2	34	19
2. Bourges	20	15	9	2	4	34	19
3. Tours	20	15	8	4	3	32	20
4. Châteauroux	17	16	7	3	6	21	20
5. Issoudun	16	15	7	2	6	24	19
6. Chartres	16	16	5	6	5	32	24
7. Châteaudun	15	15	5	5	5	19	25
8. Montargis	15	16	5	5	6	17	30
9. St-Pierre	14	15	6	2	7	28	26
10. Salbris	14	15	5	4	6	24	23
11. Blois	13	16	4	5	7	20	26
12. Orléans	9	15	3	3	9	8	22
13. Vendôme	9	16	4	1	11	13	33

CENTRE-OUEST

Ruelle (6)	3	Angoulême (1)	1
Gond-Pont. (4)	2	La Rochelle (2)	2
Pouzauges (3)		Limoges (5)	
	(remis)		
Pons (12)	2	Ruffec (7)	2
Rochefort (11)	2	Brantôme (8)	0
Civray (10)	1	La R.-s.-Yon (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	23	17	11	1	5	31	21
2. Angoulême	23	17	10	3	4	33	26
3. Gond-Pontouvre	21	17	9	3	5	45	29
4. Pouzauges	20	14	9	2	3	31	17
5. Limoges	20	16	9	2	5	34	21
6. Ruelle	20	17	8	4	5	29	19
7. Ruffec	14	16	5	4	7	19	19
8. Rochefort	12	17	5	2	10	21	32
9. La Roche-s.-Yon	11	16	3	5	8	28	38
10. Civray	11	16	4	3	9	18	29
11. Brantôme	11	16	4	3	9	16	28
12. Pons	10	17	3	4	10	15	41

CORSE

GFC Ajaccio (3)	7	PTT Bastia (10)	1
F.C. Bastia (9)	5	C.A. Bastia (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corté	31	13	7	4	2	26	13
2. A.C. Ajaccio	30	11	8	3	0	26	3
3. G.F.C. Ajaccio	27	11	7	2	2	34	13
4. Propriano	24	12	5	2	5	21	19
5. Calvi	22	11	4	3	4	13	16
6. O. Ajaccio	20	10	4	2	4	10	17
7. Porto Vecchio	20	11	3	3	5	11	17
8. C.A. Bastia	17	10	2	3	5	12	19
9. F.C. Bastia	16	10	3	0	7	14	30
10. P.T.T. Bastia	9	9	0	0	9	9	35

FRANCHE-COMTE

Champagnole (6)	2	Tavaux (1)	0
Besançon (5)	0	Clairvaux (2)	0
Valentigney (3)	3	Pt-de-Roide (7)	3
Belfort (4)	3	Fesches (12)	2
Dole (9)	1	Audincourt (8)	1
Morez (11)		Delle (10)	
	(remis)		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clairvaux	18	14	7	4	3	23	13
2. Belfort	18	14	7	4	3	22	15
3. Tavaux	18	15	6	6	3	19	10
4. Valentigney	18	15	6	6	3	19	17
5. Besançon	16	14	6	4	4	22	16
6. Champagnole	16	14	7	2	5	15	11
7. Pont-de-Roide	13	14	4	5	5	20	22
8. Audincourt	12	14	4	4	6	21	25
9. Dole	11	14	3	5	6	14	20
10. Delle	10	13	4	2	7	16	23
11. Morez	9	12	3	3	6	13	19
12. Fesches	7	13	3	1	9	12	25

LORRAINE

Giraumont (1)	3	Algrange (9)	2
Merlebach (7)	2	Jarny (2)	2
Blénod (3)	3	Pompey (12)	0
Rehon (4)	3	Thionville (10)	1
Metz (5)	3	Creutzwald (11)	0
Longwy (8)	2	Stiring (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	22	15	8	6	1	29	21
2. Jarny	20	15	8	4	3	21	13
3. Blénod	19	15	8	3	4	32	19
4. Rehon	18	15	6	6	3	23	16
5. Metz	17	15	7	3	5	29	19
6. Stiring	16	15	5	6	4	17	13
7. Merlebach	16	15	6	4	5	22	19
8. Longwy	16	15	6	4	5	26	24
9. Algrange	11	15	3	5	7	21	29
10. Thionville	10	15	4	2	9	15	26
11. Creutzwald	9	15	3	3	9	15	30
12. Pompey	6	15	2	2	11	17	38

LYONNAIS

St-Etienne (1)	2	La Voulte (5)	0
Grenoble (2)	1	Vénissieux (9)	1
St-Priest (10)	1	Faucigny (3)	0
Moutiers (4)	2	Villefranche (6)	0
Roanne (7)	2	La Rochette (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	36	13	11	1	1	41	8
2. Grenoble	33	13	8	4	1	37	21
3. Faucigny	29	13	6	4	3	13	12
4. Moutiers	25	12	4	5	3	17	19
5. Roanne	23	12	4	3	5	20	24
6. La Voulte	23	13	5	0	8	17	31
7. Villefranche	22	12	4	2	6	16	23
8. La Rochette	20	12	3	2	7	17	21
9. Venissieux	19	13	1	4	8	10	25
10. St-Priest	18	11	2	3	6	15	19

MIDI

Mazamet (1)	5	Auzat (10)	2
Castres (2)	4	Rodez (12)	0
Saint-Lys (11)	2	Montauban (3)	2
Luchon (4)	5	Pierrefitte (9)	1
Boulogne (6)	1	St-Gaudens (5)	1
Luzenac (8)	1	Gramat (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	26	17	10	6	1	34	20
2. Castres	22	15	10	2	3	34	17
3. Luchon	20	16	8	4	4	29	24
4. Montauban	20	16	9	2	5	24	20
5. St-Gaudens	18	17	6	6	5	29	23
6. Boulogne	18	17	7	4	6	27	22
7. Gramat	17	18	6	5	7	27	24
8. Luzenac	16	15	5	6	4	19	19
9. Pierrefitte	13	17	5	3	9	26	32
10. Auzat	10	16	3	4	9	16	30
11. St-Lys	10	17	4	2	11	21	31
12. Rodez	8	17	3	2	12	13	37

NORD

Cambrai (1)	3	Hautmont (7)	0
Abbeville (2)	4	St-Omer (9)	0
Lille (3)	2	Auchel (11)	1
Valencienn. (5)	1	Bruay (1)	1
Arras (6)	5	Armentières (8)	2
Jeumont (12)	3	Tourcoing (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cambrai	52	16	11	2	3	40	15
2. Abbeville	47	16	10	2	4	36	29
3. Lille	45	16	9	2	5	24	18
4. Arras	41	16	7	4	5	41	27
5. Bruay	40	16	7	3	6	36	33
6. Valenciennes	39	16	7	2	7	34	20
7. Hautmont	38	16	7	1	8	34	41
8. Armentières	35	16	5	4	7	23	26
9. St-Omer	35	16	5	4	7	21	34
10. Tourcoing	33	16	4	5	7	29	31
11. Auchel	29	16	3	4	9	17	35
12. Jeumont	29	16	4	1	11	25	51

NORD-EST

St-Dizier (2)	1	Noyon (1)	0
Châlons (3)	5	Flohimont (14)	0
Chantilly (4)	4	Soissons (10)	0
St-Quentin (5)	3	Chauny (11)	0
Creil (6)	2	Sedan (13)	0
Beautor (7)	2	Revin (9)	2
Joinville (8)	4	Reims (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	41	17	11	2	4	31	13
2. Noyon	40	17	9	5	3	34	18
3. Châlons	37	17	9	2	6	34	26
4. Chantilly	36	17	8	3	6	45	25
5. St-Quentin	36	17	8	3	6	29	21
6. Creil	35	15	9	2	4	34	26
7. Beautor	34	16	7	4	5	23	20
8. Joinville	33	15	8	2	5	34	36
9. Revin	30	15	5	5	5	20	21
10. Soissons	29	17	4	4	9	23	30
11. Chauny	29	17	3	6	8	16	34
12. Reims	28	16	5	2	9	23	35
13. Sedan	24	16	4	0	12	16	32
14. Flohimont	24	16	3	2	11	17	42

NORMANDIE

Alençon (6)	1	Le Havre (1)	0
Evreux (2)	3	Yvetot (8)	0
Granville (11)	3	Fécamp (3)	1
Flers (7)	2	Normande (4)	1
Trouville (5)	1	Vernon (9)	0
Louviers (10)	3	Bayeux (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	44	17	13	1	3	53	20
2. Le Havre	43	17	12	2	3	47	16
3. Trouville	35	17	7	4	6	29	29
4. Fécamp	34	16	7	4	5	24	29
5. U.S. Normande	34	17	7	3	7	21	25
6. Alençon	32	16	6	4	6	22	19
7. Flers	31	15	6	4	5	23	24
8. Yvetot	29	16	5	3	8	22	35
9. Louviers	29	17	3	6	8	17	31
10. Granville	28	15	4	5	6	19	29
11. Vernon	27	15	3	6	6	13	16
12. Bayeux	22	16	1	4	11	14	31

OUEST

Laval (1)	5	Le Mans (11)	0
Cholet (2)			
	U.C.K. Vannes (7) arrêté		
F.C. Lorient (3)	2	St-Brieuc (4)	0
C.E.P. Lor. (10)	2	Sde Brestois (5)	0
Saumur (6)	2	Angers (13)	0
St-Pol (8)	1	Lesneven (12)	1
St-Nazaire (9)	2	Fougères (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	32	18	15	2	1	57	9
2. F.C. Lorient	24	17	9	6	3	31	18
3. Cholet	22	16	9	4	3	30	19
4. Saumur	20	17	8	4	5	32	21
5. St-Brieuc	19	17	8	3	6	43	34
6. St. Brestois	18	17	7	4	6	28	19
7. U.C.K. Vannes	17	16	6	5	5	31	27
8. St-Pol	17	18	5	7	6	21	25
9. St-Nazaire	16	17	6	4	7	21	22
10. C.E.P. Lorient	16	18	7	2	9	25	31
11. Lesneven	13	17	4	5	8	25	45
12. Le Mans	13	18	4	5	9	24	40
13. Angers	10	18	4	2	12	21	34
14. Fougères	5	17	2	1	14	9	54

PARIS

Champigny (5)	4	R.C. Paris (1)	1
St. Français (2)	3	Fontainebl. (11)	2
Vitry (3)	1	Joinville (6)	0
Chatou (4)	1	Vincennes (7)	0
P.T.T. (8)	3	Créteil (9)	1
Montmor. (10)	4	St-Leu (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. C. Paris	40	17	9	5	3	31	15
2. Stade Français	38	17	9	3	5	25	15
3. Chatou	37	17	8	4	5	24	21
4. Vitry	37	17	9	2	6	26	23
5. Champigny	36	17	8	3	6	26	20
6. A.S.P.T.T.	34	17	5	7	5	25	22
7. Joinville	34	17	8	3	6	17	20
8. Montmorency	33	17	5	6	6	23	23
9. Vincennes	32	17	5	5	7	16	14
10. Créteil	32	17	5	5	7	20	24
11. Fontainebleau	31	17	5	4	8	16	24
12. Saint-Leu	24	17	2	3	12	13	41

SUD-EST

(Est)

Hyères (1)	2	Cannes (7)	0
St-Tropez (9)	0	Marseille (2)	0
La Ciotat (3)	2	La Londe (12)	1
Gardanne (4)	4	St-Raphaël (6)	0
Port-de-Bouc (5)	2	Brignoles (8)	1
Nice (10)	3	Grasse (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	45	16	14	1	1	42	10
2. La Ciotat	37	15	9	4	2	37	20
3. Gardanne	37	16	9	3	4	41	20
4. Marseille	37	16	8	5	3	31	21
5. Pert-de-Bouc	33	16	6	5	5	30	17
6. Saint-Raphaël	30	16	4	6	6	22	25
7. Nice	30	16	5	4	7	29	36
8. Saint-Tropez	29	16	5	3	8	26	29
9. Cannes	29	16	6	1	9	30	36
10. Brignoles	28	15	4	5	6	17	24
11. Grasse	27	16	5	1	10	24	38
12. La Londe	18	16	0	2	14	17	70

(Ouest)

P.-St-Louis (1)	2	P.-St-Esprit (4)	1
Arles (2)	2	La G.-Combe (9)	1
Bollène (6)	2	Montpellier (3)	2
Uzès (10)	2	Lodève (5)	2
Millau (7)	3	Bagnols (8)	2
Sommières (11)	2	Bédarieux (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Port Saint-Louis	41	16	10	5	1	36	12
2. Arles	38	15	10	3	2	29	12
3. Montpellier	33	15	6	6	3	21	15
4. Lodève	33	16	7	3	6	24	25
5. Pont St-Esprit	32	15	8	1	6	26	24
6. Bollène	31	16	5	5	6	26	27
7. Millau	30	15	5	5	5	28	28
8. Uzès	27	16	4	3	9	21	33
9. Bagnols	26	14	5	2	7	25	25
10. La Grand-Combe	26	15	2	7	6	13	19
11. Sommières	25	15	4	2	9	21	36
12. Bédarieux	22	15	1	6	7	12	26

SUD-EST

P.-de-Maye (2)	2	St-Seurin (1)	0
Langon (3)	3	Gironde (6)	3
Villenave (9)	3	Libourne (4)	0
Coqs Rouges (8)	3	Camblanes (5)	2
Bastide (7)	3	Vayres (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	20	14	9	2	3	26	11
2. Pont-de-la-Maye	19	14	8	3	3	28	18
3. Langon	18	14	7	4	3	30	22
4. Gironde	14	14	5	4	5	22	19
5. Bastide	14	14	6	2	6	23	26
6. Libourne	14	14	6	2	6	29	34
7. Camblanes	13	14	5	3	6	22	19
8. Coqs Rouges	12	14	5	2	7	24	25
9. Villenave	11	14	3	5	6	17	21
10. Vayres	5	14	1	2	10	16	36

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

BOURGOGNE

Sens au commandement

● **DIJON. — En Honneur, un fait à noter** : le très bon comportement du Stade de Sens qui, après une surprenante défaite au Creusot le dimanche précédent, s'est repris magnifiquement en gagnant le « match qu'il ne fallait pas perdre », c'est-à-dire celui l'opposant à son plus dangereux adversaire, Gueugnon. Voilà donc Sens seul en tête, mais il doit toujours se méfier de ses suivants : Gueugnon, Auxerre A.J. et Avallon, trois clubs prêts à profiter d'une défaillance.

● **Cuiseaux et Sanvignes ne purent se départager**, et à noter le nul acquis à Montbard par le Creusot, qui semble en net redressement, mais dont la situation est toujours très critique.

● **En Promotion, le derby Auxonne-Dijon Cercle** se termina par la victoire des combattifs joueurs de Martinez ; Auxonne pourra jouer un rôle important en Honneur la saison prochaine. Quelle étonnante progression pour ce club méritant !

● **A Dijon, le Stade Auxerrois, malgré une seconde mi-temps** toute à son avantage, ne put marquer contre les Cheminots par manque de cohésion au sein d'une attaque où brilla Arbiay.

● **Côté Cheminots, le seul avant capable** d'exploiter des contre-attaques dijonnaises fut, une nouvelle fois, le rapide et opportuniste Lyon, joueur de grand avenir.

● **A Dijon, le onze Cadets de Bourgogne** s'est nettement imposé devant la Franche-Comté et prit une sérieuse option pour les quarts de finale. Grandperrin ouvrit le score en marquant le seul but de la Franche-Comté. Ensuite Bachelet (2 buts), Lévitte (1 but) et Hasser donnèrent l'avantage à la Bourgogne. — **R. HERIOT.**

PARIS

Le R.C. Paris écrasé à Champigny

● **PARIS. — Le C.A. Vitry, pénalisé, puis rétabli** dans ses droits, vient d'être à nouveau pénalisé par la Ligue de Paris, toujours à propos de la qualification de son avant centre André Gouriay. Le 10 novembre dernier, Saint-Leu avait déposé et appuyé ses réserves nominales quant à la qualification de ce joueur. L'affaire est revenue récemment devant la Commission de Division d'Honneur qui, constatant qu'elles étaient formulées réglementairement et s'appuyant sur les réglements, a donné match perdu aux Vitryots qui, sur le terrain, avaient réussi un nul méritoire (2-2). Vitry reperd donc un point précieux dans une compétition indécise où il conservait des chances d'enlever le titre.

● **D'autant que le leader, le R.C. Paris**, a subi à Champigny une défaite extrêmement nette (4-1), qui réduit à deux points seulement sa marge de sécurité. Le Stade, vainqueur de Fontainebleau (3-2), retrouve ainsi quelques espoirs de supplanter son rival.

● **Le Stade, et aussi Chatou**, bien revenu à la suite de son succès à Vincennes (1-0).

● **L'A.S.P.T.T. s'est assurée, quant à elle**, une victoire précieuse sur Créteil (3-1), qui fait des Cristoliens des relégables possibles.

● **Montmorency, enfin, a affirmé** son désir de quitter la zone dangereuse en écrasant la lanterne rouge, Saint-Leu (4-1), qui est, cette fois, irrémédiablement condamnée. — **Robert MARTEL.**

NORMANDIE

● **ROUEN. — Les 1/8es de finale** de la Coupe de Normandie sont connus. Ils se dérouleront — le 1er mars — sur le terrain du premier club nommé : U.S. Fécamp-Stade Porte Normande ; Evreux A.C.-A.S. Broglie ; U.S. Granville-U.S. Normande ; A.S. Cherbourg-U.S.T. Equeurdreville ; Havre A.C.-U.S. Quevilly ; F.C. Dieppe-F.C. Rouen ; C.A. Lisieux-U.S.O. Mondeville ; Bolbec A.C.-Yvetot A.C.

● **La confrontation des leaders du C.F.A. (Nord)** et des Honorables du pays des pommes sera l'évént de cette journée, marquée de nombreux derbies. Il y aura foule à la Cavée Verte.

● **Les Postiers caennais** ont incorporé deux juniors : Néré et Perrin dans leur ligne offensive. L'un d'entre eux a réalisé un des trois buts marqués par les Préposés, mais les Domfrontais en marquèrent cinq !

● **Coincon a sauvé, l'autre dimanche**, les Asciètes cherbourgeois devant les attaquants Avranchinais. Le titre promotionnaire de Basse-Normandie est loin d'être attribué : l'U.S. Avranches, l'U.S.T. Equeurdreville et l'A.S. Cherbourg sont encore en course pour le titre.

● **Le Stade Argentanais et le C.A. Lisieux** ont les plus grandes chances d'accéder à la division d'honneur. Les Quevillais aussi, mais dans le groupe caudebais il y a bataillage, car Yerville, Bobiec et Saint-Thomas sont botte à botte. — **Jean RAVENEL.**

LORRAINE

« Statu quo » en tête

● **NANCY. — On attendait beaucoup les Cadets de Lorraine.** Ils ont manqué leur rentrée en Coupe Nationale devant ceux du Nord-Est.

● **Pris en main par Jo Birtel et** Victor Genaeon, deux des meilleurs entraîneurs de la Ligue, couvés comme jamais ne l'ont été leurs prédécesseurs, effectuant stage sur stage, ils ont très nettement été battus (3-0) par les poulains de Pierre Flamion.

● **Comme on ne pense pas qu'ils pourront triompher** au match retour à Châlons-sur-Marne, il faut les considérer comme éliminés dès le premier tour, à moins d'un miracle.

● **Tous les sportifs lorrains suivent** avec attention le match poursuite que Blénod a engagé contre Giraumont et Jarny.

Si Giraumont a triomphé de justesse (un but de Strasser deux minutes avant la fin du match) d'Algrange son visiteur, Blénod a nettement triomphé (3-0) de son voisin et lanterne rouge Pompey, tandis que Jarny n'obtenait qu'un point à Merlebach.

● **Voilà donc les hommes de Birtel** sur les talons de ceux de Nuic, mais la forme affichée par les Mussipontins nous promet une belle lutte en fin de championnat.

● **Longwy, toujours aussi irréguiier**, a pu venir à bout de Stiring et les amateurs du F.C. Metz ont nettement dominé Creutzwald, beaucoup moins en verve que l'an dernier, comme son leader d'attaque, Maleska, trop esseulé.

● **Mais, on aurait tort de mésestimer Rehon**, vainqueur à Thionville et qui, à 7 matches de la fin du championnat, ne possède que 4 points de retard sur le leader.

● **Au classement de la meilleure attaque**, Blénod est toujours en tête avec 32 buts, devant Giraumont et le F.C. Metz : 29, tandis que Thionville ferme la marche avec 14, soit moins un but par match. — **Cl. RICHARD.**
ACTUALITES

LYONNAIS

Punitions en séries !

● **LYON. — Le Bureau de la Ligue** a fixé aux 27 et 28 juin prochain les dates de son assemblée générale, le lieu ne sera connu que lors du prochain conseil de Ligue... On attend les candidats.

● **La Commission des Règlements a** eu fort à faire ces dernières semaines et elle a pris des sanctions sévères. A des clubs accusés de falsification de licences : amendes de 200 francs à l'A.S. Pusignan, au F.C. des Avernères et à l'U.S. Formans, suspension pour 2 ans des entraîneurs de ces clubs... et du joueur Sanchais Raymond (Ligue du Sud-Est) pour utilisation d'une fausse licence.

● **Alors que le championnat se poursuit**, la Coupe du Lyonnais en arrive à ses huitièmes de finale (1er mars), et il sera intéressant de juger des possibilités de clubs de séries inférieures comme Feyzin, Rhodia-Club, Ferney, l'O.U., F.C. Valence contre des équipes, soit C.F.A., soit fonneur : le tirage au sort a donné les résultats suivants : Montélimar, A.S. St-Etienne ; La Voulte-Feyzin ; Rhodia-O.) Lyonnais ; F.C. Valence-S. A. Lyon Saint-Priest ; A.S.T. Moutiers-Lyon O.U. ; S.O. Chambéry-Ferney ; U.S. Faucigny-F.C. Annecy ; C.A. Mauriennais-Villefranche.

● **Du travail également à la discipline** : le joueur Aunave (Le Cheyland) a été suspendu pour 2 ans sans sursis et son club frappé d'une amende de 100 francs. Par ailleurs, le joueur Merle Serge (F.C. Bourg), récidiviste, risque fort lors de sa prochaine comparution, de connaitre une sanction sévère... c'est-à-dire la suspension à vie, pour avoir frappé un arbitre. — **L.-G. RIVIERE.**

CENTRE

Gien consolide sa position

● **BLOIS. — Dimanche prochain débutera** le challenge Robert Mercier qui sera disputé entre huit équipes de C.F.A., et c'est ainsi que Blois se déplacera au C.A. Montreuil tandis que la Berrichonne de Châteauroux recevra Châtellerault.

● **A Issue Torne qui opérait à l'Arago** d'Orléans vient de signer à l'A.S. Troyes.

● **La finale régionale du concours** du jeune et du plus jeune footballeur aura lieu cette année à Orléans le dimanche 12 avril.

● **L'A.S. Gien a consolidé son** poste de leader du championnat de division d'honneur en prenant le meilleur sur une équipe de Vendôme qui, véritablement, aura beaucoup de mal à éviter la relégation. Les Giénois ont, de ce fait, pris un point à Tours qui n'a pu faire que match nul devant Châteaudun.

● **En battant Chartres par 3-0, Issoudun** a fait une excellente opération, tout comme Saint-Pierre, qui a triomphé de la Berrichonnne de Châteauroux, ces sociétés victorieuses pouvant maintenant quitter la zone de la relégation.

● **Lucé a réalisé le score du jour** en promotion d'honneur, ce club triomphant de Pithiviers par 10 à 0. Ainsi le grand club d'Eure-et-Loir a confirmé ses prétentions quant à sa montée en division d'honneur.

● **Aurons-nous deux ou trois descentes** en division d'honneur ? Si le règlement indique que trois descentes se produiront, cela n'est peut-être pas encore certain si aucun club de C.F.A. n'est relégué en catégorie inférieure.

● **Pour la montée en C.F.A.**, il n'y a vraiment plus que trois candidats. Bourges qui vient de reprendre un point à Tours peut encore espérer une défaillance du leader giénois. — **G. RENARD.**

SUD-OUEST

Pont de la Maye relance le Championnat

● **BORDEAUX. — En neuf minutes, le R.C. du Pont-de-la-Maye** a relancé le championnat. C'est le temps qu'il fallut à l'allier local Deville pour tromper le gardien st-seureinois : Clemenceau.

● **Cette victoire est normale** ; elle a récompensé l'équipe qui, dimanche, était la meilleure.

● **Le Pont-de-la-Maye n'a qu'un point** de retard sur le leader. Langon, en revanche, a perdu une belle occasion de se rapprocher ; un but inscrit à trois minutes de la fin par Barraute a permis à la Gironde d'obtenir le nul.

● **Cette quatorzième journée a été marquée** par l'excellent comportement des visiteurs. C'est ainsi que Villeneuve a battu Libourne sur son terrain (3-0), déjà au repos le score était de 2-0.

● **La Bastidienne s'est également imposée** à Vayres. Les locaux, vraiment malchanceux, marquèrent contre leur camp deux des trois buts des Bordelais.

● **Enfin les « Cops rouges » ont triomphé** à Cambianes (3-2), jolie performance qui prouve le réveil du « Patro » bordelais. — **A. NOGUES.**

CENTRE-OUEST

Défaite du leader

● **ANGOULEME. — L'A.S. Angoulême, victorieuse du Galia** le dimanche précédent, a été battue par Ruelle, son autre rival de la banlieue.

Plus volontaires et intraitables en défense, les hommes de P. Dumas se libérèrent par un troisième but, résultat d'un maitre shot de l'arrière Feuillet, décoché des 40 mètres.

● **A 3 kms de là, la Rochelle** obtenait un match nul qui le ramenait à égalité avec l'A.S.A. Menés 2-1 par le Galia qui aurait dû posséder un avantage plus substantiel au repos, les Rochelais égalisèrent vers la 60e minute et furent très dangereux pour la défense locale durant le dernier quart d'heure.

● **Autre candidat à la montée en C.F.A. Pouzauges** n'a pu jouer contre Limoges, son terrain étant inondé. Cela fait désormais trois matches de retard pour les Vendéens qui se maintiennent pourtant à même distance du leader.

● **Rochefort s'est bien repris** en battant sans discussion possible Brantôme.

● **Ruffec a laissé échapper à Pons** une victoire bien à sa portée, puisque Dérousseau et ses hommes menaient 2-0 à la 75e minute.

● **Enfin à Civray**, les locaux égalisèrent en deuxième mi-temps contre le F.C. Yonnais qui jouait encore avec Gachenot, appelé à purger trois mois de suspension. Civray égalisa en deuxième mi-temps, après que la barre eut sauvé son gardien à deux reprises. — **L. RAYNAUD.**

DES INVITATIONS POUR LENS-SOCHAUX

Le tirage de la Loterie Nationale du 19 février 1964 a donné les résultats suivants en ce qui concerne les numéros de 4 chiffres :

0.548	2.634	6.062
0.664	3.054	8.030
1.155	3.299	8.074
1.399	5.206	8.608
1.914	5.317	9.260

Les possesseurs des programmes de Saint-Etienne - Valenciennes, portant en troisième page de couverture un numéro de quatre chiffres identique, gagnent :

UNE place Tribune d'Honneur n° 4 pour assister gratuitement au match Lens-Sochaux, le 1er mars, au Parc des Princes.

Les bénéficiaires devront réclamer leurs invitations à M. André CARMONT, PUBLINOTE, 11, rue de Paradis, PARIS (10e), à partir du 25 février 1964.

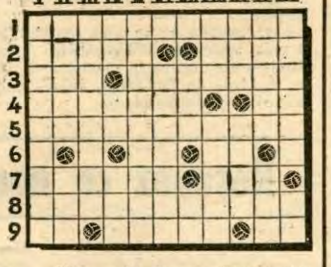
Ajoutons qu'un programme sera édité par PUBLINOTE à l'occasion de Lens-Sochaux au profit des œuvres sociales de la F.F.F.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 199

HORIZONTALEMENT. — 1. Ces deux mots s'appliquent parfaitement à l'A.S. Saint-Etienne. — 2. Quand l'attaque l'est, la défense adverse est tranquille ; les Rémois peuvent s'en faire. — 3. Communes de Rustichelli et à Rivoire ; le bon tir doit l'être. — 4. Les Stéphanois peuvent l'être sans forfanterie ; encadrent un inter limougeaud. — 5. A représenté le doyen des clubs à Dinard (prénom et nom). — 6. Romains ; encadrent le nom d'un joueur de cette grille. — 7. Orne une crèche ; cardinaux. — 8. Guillot l'est dans un certain genre de tirs. — 9. Unit ; bien classé en championnat du Sud-Est ; terme de corner.

VERTICALEMENT. — I. Disputera les demi-finales de la Coupe des Foires. — II. Ce qu'a été, pour Georges Boulogne, le stage de Dinard ; dans le Vaucluse. — III. Permet de réaliser d'excellents amortis. — IV. Triplées dans Valenciennes ; doublées dans Gasparini ; bruit sec, si on y met de l'ordre. — V. Les stagiaires de Dinard constituaient celui du football français. — VI. Marque le rang. — VII. Rimbert y a fait ses débuts (sigle) ; demi aile. — VIII. Suffisent pour former le nom d'un gardien grenoblois ; les entraîneurs aiment l'être. — IX. Une manière de tirer ; n'a pas eu à Reims le rendement escompté. — X. Celle de nos juniors a été rassemblée ; enlève. — XI. Par sa victoire, chez lui, a rejoint un champion au classement ; infinitif.



Solution du numéro 198

HORIZONTALEMENT. — 1. Omniprésent. — 2. BA ; Couronne. — 3. Ste ; terme. — 4. Tempérament. — 5. Al ; ur. — 6. Camaraderie. — 7. Ls (Sénéchal) ; navire. — 8. Es (Akesbi) ; tordeur. — 9. Salen ; isolé.

VERTICALEMENT. — I. Obstacles. — II. Matelassa. — III. OM. — IV. IC (Casolari) ; Planté. — V. Pote ; Raon. — VI. Ruer ; avr. — VII. Erra ; Ddi. — VIII. Sommières. — IX. Enée ; reno croue). — X. Nn ; nui ; RL (Roger Lemerre). — XI. Tertres.

FRANCHE-COMTÉ

Quatre prétendants

● **MONTBELIARD. — Trois matches** nuls viennent d'aboutir au regroupement des quatre clubs en tête du classement, ce qui rend difficile des pronostics sur le titre de champion.

● **Chez lui, le « patro » de Besançon** ne parvint pas à tromper la défense de Clairvaux. Quant à Valentigney, qui paraît avoir été ébranlé par sa défaite contre Tavaux, il vient de concéder un point précieux à domicile. Son attaque inscrivit trois buts, mais Pont-de-Roide fit de même.

● **Audaincourt a réagi en ramenant** un point de son déplacement à Dole.

● **C'est sans doute à Champagnole** qu'il faudrait décerner la dernière palme de février : les Jurassiens freinent Tavaux et obtiennent ainsi quatre points en deux rencontres.

● **A côté des trois matches nuls de** la journée, signalons encore une défaite de Fesches-le-Châtel à Belfort. Quant au match Morez-Delle, il a été remis.

● **Les clubs ne chômeront pas le** jour de Pâques. La Ligue a décidé de consacrer cette journée fériée au rattrapage des matches remis.

● **Dimanche prochain, on disputera** les 8es de finale de la Coupe de Franche-Comté. Les amateurs nationaux de l'A.S.B. se rendront à Fesches et ceux du R.C.F.C. iront à Clairvaux. — **J.-M. MAULPOIX.**

CONFIDENTIEL

● Selon la tradition Louhans offrit ses fameux pouleuts au F.C. Annecy avant le coup d'envoi, ce qui valut cette réflexion de Girod après le match : « S'ils sont aussi durs que leurs généreux donateurs, cela promet ! »

● **Finotto, le jeune espoir annecien, a été contacté par quelques clubs pros, mais l'élève de Golinsky ne veut pas lâcher la proie pour l'ombre.**

● L'entraîneur Golinsky qui a tenté et réussi, cette année, une cure de rajeunissement au C.F. Annecy, l'accentuera encore la saison prochaine.

● **Les Turbil, Nagy, Pellier, Finotto, seront des noms qui deviendront bien vite familiers en C.F.A. dans le groupe Sud-Est.**

● Giamarchi s'estime trop vieux pour jouer en C.F.A. C'est lui qui le dit, mais il ne dételle pas pour autant. Il opère, en effet, chaque dimanche en équipe II du F.C. Annecy qui dispute de championnat du Lyonnais où il joue les terreurs, car notre mulet a encore de beaux restes.

● **Les deux vedettes de l'U.S. Conflans-Ste-Honorine, leader du Groupe B de Première Division et postulant à la Promotion d'Honneur, ne sont pas des footballeurs, mais les deux boxeurs Jacques Cotot et Bernard Malherbe, qui viennent de remporter, dimanche à Rouen, le premier chez les légers, le second chez les lourds, le titre de champion de de France amateurs !**

● Charley Rouillon, entraîneur du Vésinet (en bien fâcheuse posture) a dit : « Nous n'avons plus de véritables supporters. Les spectateurs viennent au stade en culotte de cheval et avec leur stick, pour prendre l'air... Où est le temps du Village ? »

● **Le plus heureux des actuels relégables : Gueugnon qui, s'il descend, verrait peut être son équipe 1 B le remplacer en C.F.A. (elle est actuellement bien placée pour enlever le titre de D.H. Bourguignon).**

● Brochant, l'inter de Bagneaux-Nemours, libérable le 1er avril, va probablement utiliser ses diplômes d'ingénieur à Paris pour le compte d'un trust américain.

● **A la suite de l'accident de son gardien Thiriau (jambe fracturée), Camberlyn, pourtant un ancien Sedanais, songe à réviser l'entraînement de B.N. que certains joueurs effectuent avec un esprit trop compétitif.**

Dir. de la publication : R. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Le numéro de « France Football - Magazine » du MARDI 18-2-64 a été tiré à
144.899 exemplaires

LEADER DU GROUPE SUD-OUEST DE DIVISION D'HONNÈUR

SAINT-SEURIN a trouvé un chef : Jean AUDEBERT

C'était en 1961. AUDEBERT commandait l'équipe « pro » des Girondins. Il n'était pourtant qu'amateur.

1964. AUDEBERT (deuxième en haut en partant de la gauche) est le pilier de la défense de Saint-Seurin.

LES JOUEURS

CLEMENCEAU, tourneur-ajusteur, 29 ans, goal.
Jean AUDEBERT, employé, capitaine, entraîneur de l'équipe, 32 ans, arrière central.
Bernard HIBELOT, employé de bureau, 24 ans, demi gauche.
Albert CAZAGRANDE, inséminateur, 27 ans, avant centre ou inter.
Francis KOENIG, employé de banque, 18 ans, ailier gauche.
DENOM, ajusteur, 21 ans, demi droit ou inter.
Antonio PIVETTA, plâtrier, 30 ans, arrière gauche.
Ferrucio PIVETTA, mécanicien, 26 ans, arrière droit.
toire, 26 ans, demi droit.
Pierre CHIOSTRI, employé de laboratoire, inter droit.
Luc DUFRESNE, chronométreur, 26 ans,
Clément ESTEVE, étudiant, 24 ans, ailier droit.
Eugène BRINDOR, employé d'usine, 27 ans, avant.
NOUGUEY, maçon, 24 ans, inter gauche.
GUILLOT, étudiant, 19 ans, ailier droit.

BORDEAUX. — Depuis six mois, toute une ville y croit. Depuis qu'un beau jour d'août dernier, un grand garçon les cheveux blonds coupés courts arriva à Saint-Seurin-sur-l'Isle petite localité de 1.559 habitants située à une trentaine de kilomètres de Libourne, à deux pas du département de la Dordogne.

Après avoir joué aux Girondins de Bordeaux, après avoir commandé l'équipe qui atteignit les demi-finales de la Coupe de France en 1961, Jean Audebert a décidé de poursuivre sa carrière de footballeur dans ce charmant coin de Gironde.

Les résultats ne se sont pas fait attendre. Depuis septembre, l'Association Sportive de Saint-Seurin domine le championnat d'honneur de la Ligue du Sud-Ouest, où elle a toujours occupé la première place.

« Nous avons cherché et attendu pas mal d'années une âme, un chef, un meneur. Nous l'avons trouvé en la personne d'Audebert » reconnait volontiers aujourd'hui son président.

Et si le titre de champion venait couronner cette excellente saison, la montée en C.F.A. serait vraisemblablement acceptée par les dirigeants Saint-Seurinois.

En effet, Saint-Seurin a la chance de posséder des installations sportives très modernes. Le Stade Raymond Bonnot est certainement le plus beau du Sud-Ouest avec sa magnifique pelouse et son éclairage pour nocturnes Depuis le début de la saison, la recette moyenne des matches de championnat s'élève à 200.000 A.F. Le record est de 500.000 pour plus de 1.500 entrées payantes. Pas mal, n'est-ce pas ?

Mais en attendant ce titre tant désiré et cette montée, il va falloir compter sur une formation dont le point fort est constitué par une défense où Audebert, Denom, Chiostri, Hibelot (un autre ancien Girondin) règnent en maîtres.

Il pourra également compter sur Clémenceau un gardien efficace, sur les frères Pivetta, sur Cazagrande, Dufresne, Brindor, Nouguey, sur les étudiants Estève et Guillot, sur le benjamin Kœnig qui vient de fêter ses 18 ans.

Mais l'A.S. Saint-Seurin, ce n'est pas qu'une façade. C'est aussi 75 licenciés, des juniors, des cadets, des minimes qui tous les dimanches défendent de leur mieux le maillot « vert et blanc ». C'est une société omnisports fondée en 1924 où l'on pratique outre le football, l'athlétisme, la natation, la gymnastique, le basket-ball. C'est un groupe de dirigeants dévoués et compétents. C'est une équipe de camarades qui opérait il y a sept ans encore en 2e série de la L.S.O. et qui, après avoir gravi tous les échelons, va peut-être atteindre le C.F.A. Cela parce qu'un beau jour d'août dernier...

André NOGUÉS.

2 Gros Lots de 1 MILLION F et ½ MILLION F
•
366 Lots de 10.000 F ET PLUS
•
TIRAGE SAMEDI 29 FÉVRIER

H. 12

ANNÉE BISSEXTILE...
un jour de plus pour s'aimer et une tranche spéciale de la LOTERIE NATIONALE

Retenez ce nom : BERNARD PRINCET

POITIERS. — Lorsque, à 18 ans, tout frais nanti de son baccalauréat (1re partie), le jeune Bernard Princet quitta son club de chef-lieu de canton de Pleumartin pour signer au Stade Poitevin, personne ne pensait que ce joueur allait d'emblée conquérir sa place en CFA, mieux, devenir un des éléments les plus en vue du groupe Sud-Ouest.

Car si une sélection des meilleurs éléments de ce groupe devait être effectuée, le jeune élève du Lycée de Poitiers serait, à coup sûr, aux côtés de joueurs comme les Bordelais Couecou, Altuzarra, Dubayot et Sallais (que les pros accaparent fort souvent), aux côtés des Bergeracois Chasseigne et Coustou, du Châtelleraudais Cl. René, de l'Albigeois Plaziat, du Niortais Hnatow et du Revélois Safouret.

Cette saison, Bernard Princet, qui ne rata qu'un seul match de son équipe, s'est vu confier les tâches les plus ingrates : annihiler les maîtres-à-jouer des équipes adverses. Et le Châtelleraudais René, le Niortais Hnatow, le Palois Branger, l'Albigeois Passy durent passer sous ses fourches caudines...

Doté d'une bonne technique et d'une claire vision de jeu, doué physiquement (1 m 72 et 68 kg), ce jeune potache ne dédaigne pas pousser des attaques et son entraîneur Lirio fonde de gros espoirs sur lui.

Parce qu'il est âgé de quelque deux mois de trop (il a eu 19 ans le 22 février), Princet n'a pu être retenu pour la présélection de l'équipe de France junior. Aura-t-il plus de chance pour l'équipe de France A.S.S.U. ?

A Poitiers, on le souhaite, car « Nanard » est un garçon sympathique. Et puis le département de la Vienne n'a jamais possédé un joueur du champ s'élevant au-dessus du niveau régional (jamais la Vienne n'a formé un joueur pro, par exemple).

Ce département n'a jamais possédé non plus un tel espoir.

R. BIAIS.

FF CORPORATIFS

PARIS

L'A.S. Auteurs champion 64 Tailleur définitivement condamné

PARIS ● Cette fois-ci c'est officiel, l'A.S. Auteurs est champion de Paris 1964. C'est le sixième titre en huit ans pour les protégés de M. Lemoine et nulle équipe ne mérite mieux un tel palmarès.

Quatre points d'avance avant la dernière journée, une seule défaite, meilleure défense, tout y est.

Pourtant, samedi, les coéquipiers de Baude se sont heurtés à une excellente équipe de Simca où la défense en général et Vigneau en particulier, ont fait échec à l'attaque des champions. Deux points précieux pour Simca qui pourtant, opéra sans Dionne.

● **Si les Auteurs sont champions, par contre** Tailleur est définitivement condamné. Sa défaite de samedi, face à Aubert et Duval, le précipite en honneur régional. Pourtant, Tailleur avait fait jeu égal et Corbel, auteur d'une très belle partie, avait redonné confiance à ses coéquipiers. Malheureusement, un penalty transformé par Fauero, à trois minutes de la fin, devait ruiner tous les espoirs des poulains de Rouillon.

● **Mais qui accompagnera Tailleur en honneur régional ?** Diamant tient la corde actuellement à la suite de sa défaite chez Labinal. Deux buts de Gomez sauvent définitivement Labinal.

● **Le but de Nemeth,** le meilleur joueur ce samedi, a peut-être sauvé la Télémécanique. Sa victoire de samedi sur le second, l'U.S. Douanes, a été acquise fort logiquement au terme d'un excellent match très serré.

A la décharge des « Douaniers » ; ils auraient participé à leur fête annuelle, vendredi soir... jusqu'à une heure fort avancée...

● **I.B.M. menacé de relégation le 4 janvier,** occupe maintenant une excellente troisième place. Les poulains de M. Miramond n'ont pas perdu depuis cette date. Son buteur Dumolin a encore fait des siennes samedi et la défense, bien orchestrée par Lemaire a réussi à conserver le gain du match face à une équipe des Carrossiers de Meudon qui n'a rien à perdre en cette fin de saison.

● **Samedi prochain, les rencontres** Aubert et Duval-Télémécanique et Carrossiers de Meudon-Simca peuvent être déterminantes... si Diamant prend le meilleur sur I.B.M.

● **En Division d'honneur régional, Groupe A,** le leader Polymécanique a connu la défaite sur le terrain du Joint Français (2-1). Malheureusement le match fut littéralement faussé par un arbitrage déplorable. Et les incidents qui eurent lieu après le match ne sont que la conséquence de l'affolement et de l'incompétence de l'arbitre.

Signalons tout de même que les joueurs gardèrent leur calme et leur sang-froid et que la victoire du Joint Français reste logique.

● **La Banque de France a perdu samedi** son troisième match consécutif, cela devient inquiétant pour cette équipe qui fit longtemps figure de vainqueur. Il semble toutefois que les poulains de M. **Lecoere aient abdiqué trop tôt.**

Ainsi son vainqueur le F.C. Store le rejoint à la seconde place.

● **Malgré un match nul réussi face à l'Electro-mécanique** (2-2), la General Motors perd encore une place et sa situation devient très difficile.

● **La B.N.C.I. a sans doute condamné Balcok** (2-0) quand à Astra, sa défaite chez les Cheminots (4-2) sans lui faire craindre le pire, doit l'inciter à la prudence.

● **Dans le Groupe B,** le match nul concédé par Morane (1-1) sur le terrain des Lampes Electriques, relance le championnat.

Crete le rejoint à la première place mais il reste une certaine rencontre Crete-Arya qui peut sauver Morane.

● **Cino del Duca a replongé** le C.S.M. Finances dans l'inquiétude (2-1) ; Pastore et Onoyan furent les buteurs des vainqueurs chez lesquels Torrès fit un très grand match.

● **En promotion d'Honneur** la situation s'est quelque peu clarifiée dans le groupe D. Le leader — les Hurons — a eut raison de son suivant l'A.S.P.A.P., grâce à un but de Jaffrelot.

Ce match fut serré, clair, correct, d'excellente facture et joué par deux équipes très près l'une de l'autre.

Maintenant seul, Meci, qui suit à un point, est à l'affût du moindre faux pas.

La Société Générale en pleine euphorie (23 buts en 4 matches) doit rencontrer les deux leaders et peut être encore un arbitre très valable.

Jean-Claude BISSON.

SUD-EST

S.F.E.R. Azur domine en promotion

NICE. — Après la rencontre disputée samedi dernier en catégorie Honneur, l'équipe de la Riviera victorieuse (2-0) de l'A.S. Taxi occupe le fauteuil de leader avec une avance telle que le titre de la Côte d'Azur ne devrait pas lui échapper cette saison.

● **Les Postiers cannois confirmant** le redressement amorcé la semaine dernière ont battu très nettement de leur côté l'A.S. Air France : 3-1. Ce résultat permet d'ailleurs à l'A.S. Nice-Matin l'Espoir qui a triomphé du Bâtiment 2-1, de venir se placer à deux points des Aviateurs.

● **Peugeot en nette baisse** de forme a dû s'incliner (2-4) devant le Crédit Lyonnais qui voudrait bien quitter la zone dangereuse.

● **Les Municipaux,** sur leur terrain, ont partagé les points avec les Hôteliers.

● **La Sécurité Sociale** qui n'avait plus triomphé depuis le 3 novembre dernier, a remporté un timide succès (3-1) sur le Crédit Commercial.

● **En Promotion,** domination très nette de S.F.E.R. Azur qui distance Artis de 6 points et Cannes Aéro-Sport de huit.

● **En Poule finale réserve la Sécurité Sociale** enlève le titre aauréen devant les Municipaux.

Tony BESSY.

NORD

N.E.A. Lille et Monsanto vainqueurs avant la limite

LILLE. ● Curiosité d'une journée qui aurait dû être calme : N.E.A., le leader et Monsanto Wingles, ont gagné... avant la limite !

N.E.A. rencontrait chez lui les « Banquiers » de la B.N.C.I. Il menait 3-0 et rien d'anormal ne s'était passé. Dix minutes après la reprise, le leader bénéficia d'un penalty qui fut tiré... et manqué, ce qui n'atténua pas l'ire du capitaine de la B.N.C.I. Invité par l'arbitre à regagner les vestiaires, il refusa d'obtempérer et... c'est le directeur de jeu qui le fit à sa place !

● **Monsanto, de son côté, menait nettement** devant Bulgomme, lanterne rouge. Les frères Walbeck, Fleury et Claude — ce dernier sur penalty — Billiet et Queva marquèrent successivement pour les Winglois. Le quatrième but se situait à la 37e minute et les Roubaisiens estimant que c'était suffisant, se retirèrent sans autre forme de procès.

● **EDF Lille a préféré, de son côté,** ne pas jouer contre Lever, pour ne pas diminuer ses chances en Coupe de France de l'Electricité pour laquelle elle jouait dimanche.

● **Entre Lamineurs et Cousin Wervicq,** le match fut serré. Les Lensois marquèrent trois fois en première période alors qu'ils étaient dominés et... Wervicq ensuite, accepta la supériorité de son adversaire, ce qui lui permit de diminuer son retard à deux reprises !

● **Arras enfin, par Berlinski** (2) et Sobo, prit le meilleur sur la R.T.F., chaque équipe de plus manquant un penalty.

OUEST

Citroën écarte les Cheminots

RENNES. — Grâce à leur victoire sur les Cheminots, les joueurs de Citroën, tout en écartant définitivement des adversaires dangereux, ont pris une option sur le titre ; titre qui leur échappa souvent de peu les années passées.

● **Toutefois, il faudra encore attendre le** 7 mars, car à la quatrième place, nous trouvons maintenant la Compagnie des Eaux, facile vainqueur des Imprimeries d'Oberthur qui, décidément après avoir été longtemps en course pour la première place, déçoivent de plus en plus leurs supporters. En effet, avec ses trois matches de retard, la Compagnie des Eaux peut encore espérer. Mais Citroën a toutes les chances d'obtenir le point qui lui manque, face à son dernier adversaire, la Sécurité Sociale, qui a subi, samedi, une nouvelle défaite face à Ouest France.

● **Grâce à leur victoire, les journalistes** se trouvent, après avoir frôlé la catastrophe en début de saison, à la seconde place, précédant les Chemionts au goal-average particulier Enfin, les Postiers, quoique condamnés depuis longtemps, ont obtenu leur deuxième victoire en surprenant le Crédit agricole.

A. MAUSSION.

MIDI

Perry (deux buts) tombeur des Ponts et Chaussées

TOULOUSE ● L'A.S.A.G.E. Negreneys ayant déclaré forfait devant l'A.S.P.T.T. désormais assurée pratiquement de la seconde place, un seul match a été disputé samedi et s'est soldé par un succès de la société Marseillaise sur les Pont et Chaussées. Ainsi les hommes de Foix ont pris une belle revanche de leur défaite de l'aller. Bien que dominés et menés 0-1 après une demi-heure de jeu (un but de Cousse) les Banquiers se ressaisirent et grâce au percutant Perry (2 buts) et à Alzieu, s'assurèrent un succès mérité. Marty, Fresnede, Mare Bordes et Causse chez les vaincus, Castillo, Rouanet, Perry, Foix et Alzieu, à la société Marseillaise émergèrent.

● **Les demi-finales de la Coupe Régionale** ont été tirées au sort et opposeront le 14 mars, La Dépêche à Pecazaux, Kreutler et Buzzichelli à la Brec.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

L'U.S. Lepage perd pied

ROUEN ● Les Rouennais ont fait relâche, l'autre dimanche, mais les Havrais ont avancé dans leur compétition. Cette dernière semble avoir même joué un acte qui paraît avoir apporté un dénouement dans l'attribution du titre.

● **Les joueurs du président Carcel** ont créé la surprise de la journée en battant par 3 buts à 0 ; l'U. S. Lepage. Un échec qui permet aux Raffineurs — nets vainqueurs des Municipaux (7 buts à 1) de reconduire leur titre. Gélin, auteur de quatre buts, gagnant ; Declair et Jamet ont confirmé l'efficacité actuelle du quintette des hommes de Strieanne. Les Raffineurs sont toujours imbattus ; ils comptent la meilleure attaque (40 buts) et la meilleure défense (9 buts en 16 rencontres) !

● **Les Automeblistes de Renault,** eux aussi, ont arrangé les affaires en tenant en échec les Gaziers dont la ligne offensive a tendance à s'enrayer trop vite.

● **L'U.S. Multiplex,** sévèrement battue sur son terrain par les Electro-Mécaniciens est dernière, mais elle n'a pas dit son dernier mot à trois journées de la fin.

● **Si les Gaziers et Electriciens** de la Porte Océane n'ont plus leur mot à dire dans la compétition havraise, leurs collègues et homonymes de Rouen se préparent sérieusement pour le baroud d'honneur avec l'A.S. Francia. L'entraîneur Paroielle a enregistré avec satisfaction la rentrée avant-hier de son avant centre Del Focorro, indisponible pour blessure depuis le 1er décembre dernier.

Jean RAVENEL.

MIDI

Poule A

Ponts et Ch. (3) 1 — Sté Marseill. (4) 3
P.T.T. (2) bat Negreneys (6) (forfait)

Classement. — 1. Pecazaux - Castres, 8 m., 14 pts ; 2. A.S.P.T.T., 8 m., 12 ; 3. Société Marseillaise, 7 m., 7 ; 4. Ponts et Chaussées, 7 m., 6 pts ; 5. Latécoère, 6 m., 3 pts ; 6. Negreneys, 8 m., 0.

NORD

B.N.C.I. (8)-N.E.A. Lille (1) (Match arr.)
Lever (10) b. E.D.F. Lille (5) (Forfait)
Laminoirs (6) 3 — Cousin Wer. (3) 2
Monsanto (4)-Bulgomme (11) (Match ar.)
E.G.F. Arras (7) 3 — R.T.F. Lille (9) 0
Exempt. : **Danel (1)**

Classement. — 1. N.E.A. Lille, 15 m., 50 pts; 2. Danel Looc, 14 m., 46; 3. Monsanto, 16 m., 43 ; 4. Cousin Werwick et Laminoirs Lens, 16 m., 41 ; 6. E.G.F. Arras, 15 m., 40 ; 7. Electricité, 14 m., 38 ; 8. B.N.C.I., 15 m., 28 pts ; 9. Lever, 15 m., 26 ; 10. R.T.F., 16 m., 26 ; 11. Bulgomme, 14 m., 20.

NORMANDIE

C.S.S. Munic. (7)	**1**	**C.F. Raffin. (1)**	**7**
Renault (9)	**2**	**Gazélec (3)**	**2**
Transat (4)	**3**	**U.S. Lepage (1)**	**2**
A.S.F.C. Méd. (5)	**1**	**U.S. Caillard (8)**	**0**
A.S.C.E.M. (5)	**4**	**Multiplex (9)**	**1**

Classement. — 1. C.F. Raffinage, 16 m., 41 pts ; 2. U.S. Lepage, 16 m., 39 ; Gazélec, 15 m., 33 ; 4. Transat, 16 m., 33 ; 5. A.S.C.E.M. et A.S.F.C. Méditerranée, 15 m., 31 ; 7. Municipaux, 15 m., 26 ; 8. U.S. Caillard, 14 m., 25; 9. A.S. Renault, 15 m., 23 ; 10. Multiplex, 15 m., 22.

OUEST

A.C. Chem. (2)	**1**	**Citroën (1)**	**2**
I. Oberthur (4)	**0**	**A.S. Cie d. E. (6)**	**3**
Ouest-France (3)	**2**	**Séc. Sociale (4)**	**1**
P.T.T. (9)	**2**	**Crédit Agr. (7)**	**1**

Exempt. : **Gazélec (8)**

Classement. — 1. Citroën, 15 m., 22 pts; 2. Ouest France, 14 m., 18 ; 3. Cheminots, 15 m., 18 ; 4. Cie des Eaux, 12 m., 15 ; 5. Imprim. Oberthur et Sécurité Sociale, 14 m., 14 ; 7. Crédit Agricole, 15 m., 12; 8. Gazélec, 13 m., 9 ; 9. P.T.T., 15 m., 6.

PARIS

A.S. Simca (6)	**0**	**A.S. Auteurs (1)**	**0**
Télémécan. (6)	**1**	**Douanes (2)**	**0**
I.B.M. (3)	**2**	**Car. Meudon (4)**	**1**
Labinal (4)	**2**	**Diamant (6)**	**0**
Tailleur (10)	**1**	**Aubert et D. (9)**	**2**

Classement. — 1. A.S. Auteurs, 42 pts ; 2. Douanes, 38 ; 3. I.B.M., 36 ; 4. Labinal, 35 ; 5. Carrosseries Meudon et Télémécanique, 33 ; 7. Simca et Aubert et Duval, 32 ; 9. Diamant, 31 ; 10. Tailleur, 28.

SUD-EST COTE D'AZUR

Taxi (7)	**0**	**Riviera (1)**	**2**
Air France (2)	**1**	**P.T.T. Cann. (7)**	**3**
Nice Matin (3)	**2**	**A.S. Bâtim. (9)**	**1**
Municipaux (5)	**2**	**Hôteliers (6)**	**2**
Peugeot (3)	**2**	**Crédit Lyon. (10)**	**4**
Séc. Sociale (11)	**2**	**Crédit Com. (12)**	**1**

Classement. — 1. Riviera, 39 pts ; 2. Air France, 35 ; 3. Nice-Matin, 33 ; 4. Municipaux, 32 ; 5. Peugeot, 31 ; 6. Hôteliers, 28 ; 7. P.T.T. Cannes, 27 ; 8. Taxis, 25 ; 9. Crédit Lyonnais, 24 ; 10. Bâtiment et Sécurité Sociale, 23; 12. Crédit Commercial, 17.

CENTRE-OUEST

L'U. S. DUPUY un outsider sérieux

ANGOULEME. — *En 1945-55, l'U.S. Dupuy inscrivait pour la première fois son nom sur le socle de la Coupe Corporative du Centre-Ouest succédant à l'A.S.P.O. Angoulême et au C.S. Cheminots de Thouars. Le mouvement corpo était lancé à Angoulême, car une dizaine d'équipes d'entreprises luttaient alors avec cœur sur les terrains angoumoisins en fin de saison. La plupart ont disparu. Une Coupe est bien mise sur pied en fin de saison encore, mais les participants ne disputent que cette compétition amicale. Par contre, l'U.S. Dupuy et le C.S.M. Leroy participent régulièrement aux Coupes nationale et régionale corporatives depuis six ou sept ans.*

L'U.S. Dupuy-Pellicule Cellulosique est le type même de la formation corpo. Longtemps, le président Pierre Dupuy recrutait et faisait bénéficier de son amour du football, les clubs d'Angoulême ou des environs. Maintenant, ce sont plutôt les clubs qui viennent frapper à sa porte pour qu'il veuille bien employer un bon élément sans travail au retour du service ; le cas s'est présenté ces derniers mois pour Barraud (gendre de Bertus De Harder), pour Floriot, tous deux de l'A.S. Angoulême, pour Mateau, l'excellent gardien ruellois et plus récemment encore pour André Ladrat, autre équipier de Ruelle, sans travail à sa démobilisation.

Ainsi, l'U.S. Dupuy a rajeuni son équipe, mais l'esprit corpo lancé par les frères Deraix, en 1953, *en voulant faire une équipe d'entreprise qui jouerait au football quelques samedis et casserait bien la croûte ensuite, a évolué. L'U.S. Dupuy présente le caractère d'une véritable sélection régionale. La présence dans ses rangs d'éléments de valeur jouant en Honneur comme le Galliste Guionnet, le Ruffecois Patarozzi, les Ruellois ou Angoumoisins de l'A.S.A., complique un peu les choses lorsque l'U.S. Dupuy joue en 8e de finale de la Coupe Nationale à Marseille et que le lendemain, les clubs de ces garçons comptent absolument sur eux à La Roche-sur-Yon ou à Brantôme.*

En effet, si l'U.S. Dupuy n'alla qu'en huitième de finale l'hiver dernier, elle atteignit les demi-finales en 58-59, *succombant contre N.E.A. de Lille à Paris. L'an passé, les « imprimeurs » disparaissaient en beauté à Rouen contre l'A.S. Brûleurs Francia, le futur vainqueur de l'épreuve, en huitième de finale. Cette saison, l'affaire se présente bien, puisque après avoir éliminé les Dockers de Bordeaux, meilleure équipe de la Ligue du Sud-Ouest, et Celpin, de Bègles, les imprimeurs angoumoisins vont rendre visite aux raffineries de Marseille une excellente équipe du Sud-Est.*

Avec l'appoint de Ladrat en attaque, l'U.S. Dupuy doit encore obtenir un rendement supérieur et le cap des huitièmes de finale devrait être franchi sans trop de mal.

M. Pierre Dupuy compte bien voir ses poulains aller aussi loin que la saison dernière et ne pas tomber sur la meilleure équipe du moment, bien que la Ligue du Centre-Ouest ne soit guère gâtée par la Commission corpo de la F.F.F. Ensuite, les Imprimeurs du Port l'Houmeau tenteront de reprendre la Coupe régionale à leurs grands rivaux locaux, les « Métallos » du C.S.M. Leroy, toujours en course en Coupe Nationale eux aussi, mais expédiés à Paris contre l'A.S. Coiffure.

L. REYNAUD.

L'EFFECTIF

Gardiens : Jean-Claude Metreau (Ruelle-Honneur) ; Jean Tixeuil (Gallia-1re Division).

Arrières : Jean-Claude Barraud (A.S.A.-Honneur ou 1re Division) ; Yves Gaillard (A.S.A.-Honneur) ; Omar Bouchibane (Ma Campagne-Prof. 1re Division).

Demis : Gérard Rateau (A.S.A.-Honneur) ; René Jollit (Hiersac-2e Division).

Avants : Abdelkader Louafi (Châteauneuf-1re Division) ; Michel Guionnet (Gallia-Honneur) ; Jean-Claude Floriot (A.S.A.-Honneur) ; Philippe Nouard (A.S.A.-Honneur) ; Jean Patarozzi (Ruffec-Honneur).

International corporatif, sélectionné du Centre-Ouest : Guy Renaud (Ma Campagne) ; André Ladrat (Ruelle-Honneur).

FF JEUNES

Les juniors de l'A. S. Concarneau déplacent 1.500 supporters à chaque match !

Ils sont décidés à franchir le cap de Bordeaux en Coupe Gambardella

LORIENT. — Au cours de la rencontre U.S.C.-Chamois de Niort (4-0) face à la défense regroupée des Niortais, on voit de gauche à droit : Lebon, Le Lay et Rico qui bondit. (Ph. « Liberté du Morbihan ».)

LORIENT. — Coutumiers du fait, pourrait-on dire, avec les Juniors Concarnois ! L'an dernier, en effet, leurs succès en Coupe Gambardella avaient déjà été flatteurs. Ne furent-ils pas éliminés de justesse par le F.C. Rouen en huitièmes de finale ?

Cette année en lever de rideau du match Lens-Angers à Lorient, ils ont éliminé l'équipe des Chamois de Niort par le score éloquent de 4-0, se qualifiant ainsi pour les huitièmes de finale qu'ils joueront le 1er mars à Lorient en lever de rideau du Strasbourg-Nantes.

Sans vouloir remonter trop loin dans l'histoire de l'U.S. Concarnoise qui a fêté le cinquantenaire de sa création en 1960, il nous paraît utile de rappeler que de tout temps le Comité Directeur a pratiqué une politique de recrutement local, axant son travail sur la formation des jeunes, et n'hésitant pas à incorporer de nombreux éléments juniors en équipe première.

L'U.S. Concarnoise n'a jamais connu les honneurs du C.F.A., mais joua en 60-61 et 62-63 en Division d'honneur ; chaque fois elle rétrograda en D.R.H.

L'explication en est bien simple. L'an dernier en particulier, alors que Larvol venait de prendre la succession de Lazare Gianessi comme entraîneur, l'U.S.C. avait en Coupe de France tenu en échec l'A.S. Brestoise, l'obligeant à jouer un match d'appui pour la qualification. Comme pendant ce temps-là les Juniors disputaient la Coupe Gambardella, les dirigeants de l'U.S.C. commirent peut-être l'erreur de courir deux lièvres à la fois. Ils s'abstinrent donc d'utiliser leurs excellents juniors en équipe première et ne purent réussir à se maintenir en D. H.

L'objectif immédiat

Les résultats de l'équipe première sont cette année absolument remarquables : 15 matches joués, 14 gagnés, 1 nul, 10 points d'avance sur les seconds Lannion et Morlaix. Certitude donc de monter en Division d'honneur, mais cette fois avec l'intention de s'y maintenir.

Ancien joueur de Bordeaux, puis de Lille, sélectionné il y a quelques années en France, B. Debelleix qui a pris en main les destinées du Club rend d'inappréciables services. S'occupant les mercredis et jeudis après-midi des cadets minimes et scolaires, il prend en outre juniors et seniors deux fois par semaine et effectue un travail remarquable.

Les juniors 1963-64

Trois éléments de l'équipe juniors sont titulaires de leur place en équipe première : ce sont : Rico, Bescond et Gallo. L'ailier droit Lebon a fait quelques matches également en début de saison.

« Peut-être, précise pour nous le vice-président M. Lancien, il y a cette année moins d'individualités que l'an dernier, mais l'équipe est plus complète, plus homogène, et c'est dû justement au travail de l'entraîneur Debelleix. C'est l'an dernier, à l'occasion des huitièmes de finale contre Rouen que l'ex-Lorientais du F.C.L. Coquen, qui faisait partie de notre équipe juniors, avait été sollicité par les dirigeants de Rouen. Cette fois, c'est notre inter-gauche Rico qui vient de signer un contrat de non-sollicitation avec le Stade Rennais. »

La vie financière du Club est assurée. Concarneau est entouré par de nombreuses localités dont les équipes pratiquent soit en promotion soit en division inférieure.

Aussi les recettes sont-elles assez bonnes. Comme d'autre part la population apporte son précieux concours aux efforts des dirigeants, n'y a-t-il pas en effet un Club des supporters animé par le dynamique Monsieur Honoré ? l'U.S.C. espère pouvoir reprendre une fois pour toutes sa place en Division d'honneur, et considère que le football est absolument viable à Concarneau.

En général, le recrutement est local. Outre ses 8 équipes de football, 2 seniors, 2 juniors, 2 cadets et 2 mineurs, l'U.S.C. compte deux sections de Basket-ball.

Le stade « Yves-Tual » est la propriété du Club.

« Mangez du poisson »

Un des plus grands ports de pêche de France, Concarneau, est aussi une grande ville sportive. Déjà pour la rencontre de seizièmes de finale, plus de 1.500 Concarnois s'étaient déplacés pour assister à la rencontre. Ils seront cette fois, à l'occasion du match contre les Girondins de Bordeaux, plus de 2.000 pour venir applaudir leurs juniors, dont le survêtement bleu porte en grandes lettres blanches « Mangez du poisson ».

Mangeront-ils également Bordeaux ?... Ils ont prouvé en tout cas au cours de leurs dernières rencontres qu'ils étaient voraces. — J.-C. LELIEVRE.

LE COMITE DIRECTEUR :

Président : M. le Mouroux (mareyeur) ;
Vices-présidents : MM. Lancien (représentant), Le Gall (Electricité générale), Jaouen (Fers et Métaux).
Secrétaire général : M. Louaru.
Trésorier : M. Dréau.

Tournoi international des juniors à Nîmes

NIMES. — Après le triomphal succès remporté par son premier Tournoi International de la saison dernière, Nîmes Olympique avec le concours de l'Union des Supporters a fixé aux 6, 7 et 8 mai les dates de sa prochaine compétition.

Six clubs y participeront :
Milan A.C., Feyenoord, F.C. Barcelone, Standard de Liège, R.C. Lens, Nîmes Olympique.

L'an dernier les matches joués avaient été d'une haute valeur technique. — GEBELIN.

F.S.G.T.

Bon début de la Loire en Coupe Lagrange !

IVRY. — C'est sur le stade Clerville que s'est joué le premier match de la saison comptant pour la Coupe des Cadets Léo-Lagrange.

Il opposait la sélection du Nord à celle de la Loiret s'est terminé par la victoire méritée des Stéphanois (3-1).

Au cours de la première mi-temps, les deux équipes n'osèrent se livrer et prirent, à tour de rôle, l'avantage (0-0).

La pluie, de plus, n'arrangea pas les choses, et ce n'est qu'après la pause que la Loire fit figure de vainqueur.

En effet, à la 51e minute, Trevisiol ouvrit la marque, mais, à la 71e, le Nordiste Jasinsky égalisait.

Cependant, à la 73e, Cluzel, puis Rouchoux (78e) donnaient à la Loire son premier succès dans cette compétition.

A signaler, chez les vainqueurs, Burnod, Toinon (cap.) et Mathon.

Chez les Nordistes, sont à suivre : Jasinski et Venderbrecht. — M. BABAULT.

NORMANDIE

Coupe des Cadets (3e tour)

Le **CALENDRIER** (Matches du 1er mars)

1 A.S. Valognaise c/U.S. Normande.
2 U. et C. Briquebec c/A.S. Bayeusaine.
3. U.S.O. Mondeville c/U.S. Flerienne.
4 Stade Argentanais c/A.S.P.T.T. Caen.
5 A.S. Gacéenne c/S.M. Caennais.
6 U.S. Saint-Lubin-Nonancourt c/U.S. Conchoise.
7 Evreux A.C. c/C.A. Lexovien.
8 C.A. Oissel c/G.S. Gaillon.
9 Stade Sottevillais C.C. c/U.S. Quevillaise.
10 Olympique de Darnétal c/O.O.R. Elbeuvienne.
11 G.C. Bihorel Chem. Rouen c/E.S. Aumaloise.
12 Olympique Pavillais c/U.S. Sapins.
13 J.S. Ouvillaise c/C.S. St-Martinais.
14 C.S. Caudebecais c/P.C. Rouen.
15 U.S. Pécampoise c/U.S. Saint-Thomas.
16 Havre A.C. c/ C.S. Services municipaux.

Les matches se dérouleront sur le terrain du club cité en premier.

COUPE NATIONALE DES JUNIORS CHALLENGE E. GAMBARDELLA

RENCONTRES TRÈS SERRÉES EN HUITIÈMES DE FINALE

La Commission de la Coupe Gambardella a fixé comme suit les huitièmes de Finale de la Coupe Gambardella :

— **à 15 h à Bastia** S.E.C. Bastia-Ol. Marseille.

— **à Lorient** U.S. Concarneau-Girondins de Bordeaux (lever de rideau de Strasbourg-Nantes).

— **à Caen** Havre A.C.-Stade Rennais.

— **à Caen** Havre A.C.-Stade Rennais (lever de rideau de Cherbourg-Ol. Lyonnais).

— **à Lille** U.S. Boulogne-R.C. Paris (lever de rideau de Rouen-R.C. Paris).

— **à Lyon** Stade de Reims-Nîmes Ol. (lever de rideau de Reims-Nice).

— **à Marseille** Cavigal de Nice-A.S. St-Etienne (lever de rideau de Bordeaux-Toulon).

— **à Paris** (R.C. Lens-A.S. Strasbourg (lever de rideau de Lens-Sochaux).

— **à Dijon** Ol. Lyonnais-Dunkerque (lever de rideau de Valenciennes-Nancy).

Ces rencontres se joueront le dimanche 1er mars 1964 et sept sur huit serviront de lever de rideau aux huitièmes de Finale de la Coupe de France et constitueront un agréable prologue à la plus grande épreuve nationale. La huitième rencontre se jouera à Bastia en match vedette où le club local recevra l'Olympique de Marseille.

Compte tenu de la répartition géographique des clubs qualifiés, de Lille à Bordeaux et de Concarneau à Bastia, la Commission habilitée a désigné des rencontres valables. Mais il se trouve que la qualité des équipes qualifiées a provoqué des huitièmes de Finale particulièrement importants et qui pourraient constituer des Finales logiques.

Ce sont : Reims-Nîmes, Cavigal de Nice-A.S. St-Etienne et R.C. Lens-A.S. Strasbourg.

Si nous considérons que Reims et Nîmes présentaient le maximum de pressentis à la sélection nationale juniors, que Cavigal contre Saint-Etienne laissera Herbin perplexe et que le Racing Club de Lens, favori de la Coupe Gambardella 1964 se heurtera à Strasbourg qui a éliminé le F.C. Nancy par 8 à 2, il est bien difficile de désigner des gagnants.

Ces trois matches aussi importants soient-ils seront concurrencés par Le Havre-Rennes, Bastia-Marseille et surtout Concarneau-Bordeaux. Que fera le petit club de D.H.R. de la Ligue de l'Ouest contre Bordeaux ? Tout l'attrait de la Coupe Gambardella résulte de l'opposition de formations aussi dissemblables soit par la puissance des clubs, leur recrutement, où leur esprit.

Livrons-nous au jeu du pronostic et voici nos favoris pour la qualification en 1/4 de finale :

— **à Bastia :** S.E.C. Bastia.
— **à Lorient :** U.S. Concarneau.
— **à Caen :** Havre A.C.
— **à Lille :** Racing-Club de Paris.
— **à Lyon :** Nimes Olympique.
— **à Marseille :** Cavigal de Nice.
— **à Paris :** R.C. Lens.
— **à Dijon :** Ol. Lyonnais.

COUPE NATIONALE DES CADETS

Huitièmes de finale (matches aller)

La Coupe Nationale des Cadets se joue en huitièmes de finale par matches aller et retour.

Voici les résultats des matches aller :

Centre-Ouest b. Normandie 3-0.
Nord-Est b. Lorraine 3-0.
Sud-Est b. Sud-Ouest 3-0.
Bourgogne b. Franche-Comté 4-1.
Corse b. Midi 3-0.
Paris b. Lyonnais 1-1.
Alsace et Nord 1-1.
Ouest b. Auvergne (remis).

Si nous enregistrons deux résultats nuls qui sont favorables aux Ligues visiteuses : le Nord et le Lyonnais, nous pouvons considérer comme vraisemblables la qualification du Centre-Ouest, du Nord-Est, du Sud-Est, de la Bourgogne, de la Corse, qui avec trois buts d'avance attaqueront les matches retour avec un net avantage.

● Deux buts de Bachelet

DIJON. — C'est très régulièrement que la Bourgogne a remporté cette première manche aux dépens de la Franche-Comté par 4-1. Bien qu'ayant dominé durant les 45 premières minutes, les Bourguignons qui jouaient contre le vent, ne parvinrent pas à ouvrir la marque et ce sont les Francs-Comtois, sur un excellent tir de l'intérieur gauche Grandperrin, qui obtinrent le premier but.

La seconde partie du jeu vit alors la domination des Bourguignons, mais cette fois avec l'avantage du vent ils parvinrent à inscrire 4 buts par Bachelet (49e et 70e), par Leviste, l'excellent allier gauche dijonnais (55e) et par Hasser en fin de match. — **HERIOT.**

● Supériorité du Nord-Est

NANCY. — Le score très net de 3-0 ne sanctionne qu'imparfaitement la supériorité écrasante des cadets du Nord-Est ; leur domination a été de tous les instants et dans tous les compartiments du jeu. A aucun moment, l'équipe de Lorraine, qui avait pourtant suivi une préparation méthodique et intensive, n'a pu se hisser ni individuellement, ni collectivement au niveau de l'excellent football pratiqué par ses adversaires. Les onze vainqueurs sont à féliciter en bloc, mais des joueurs comme Gerçaud, Broissard, Chaffaux et Lefèvre sont des espoirs à suivre. Des noms à retenir en tout cas. Par contre, la déception est cruelle chez les dirigeants de la Ligue Lorraine. — **PELOT.**

Les matches retour le 15 mars

Les huitièmes de finale constituent le tour éliminatoire de la Coupe Nationale des Cadets et ce tour se dispute par match aller-retour entre les équipes représentatives des Ligues. Le classement se fait par addition des buts des deux matches. En cas d'inégalité de buts, avantage sera donné à l'équipe ayant bénéficié du plus grand nombre de corners pour les deux matches. En cas d'égalité de corners, l'équipe présentant le minimum d'âge sur les deux matches sera qualifiée.

Cette formule défendue par la Commission Centrale des Jeunes, permet à tous nos jeunes sélectionnés Cadets, d'entreprendre leur premier déplacement officiel de footballeurs et ils savent apprécier cette faveur.

Dès le quart de finale la compétition reprend la forme de l'élimination directe, formule Coupe de France et la Finale de la Coupe Nationale des Cadets se joue régulièrement en lever de rideau de la Finale de la Coupe de France.

Voici les lieux de rencontres des matches retour des huitièmes de finale qui seront joués le 15 mars :

Nord c. Alsace à Valenciennes.
Normandie c. Centre-Ouest à Alençon.
Nord-Est c. Lorraine à Châlons.
Lyonnais c. Paris à Lyon.
Midi c. Corse à Toulouse.
Sud-Est c. Sud-Ouest à Arles.
Franche-Comté c. Bourgogne à Sochaux.
Auvergne c. Ouest à Montluçon.

FRANCE-BELGIQUE Juniors mercredi à Namur

En vue de la préparation au Tournoi International Juniors qui aura lieu à Pâques en Hollande, les Juniors Français seront opposés le mercredi 26 février à leurs camarades Belges à Namur.

Voici la formation mise sur pied (en 4-2-4) par l'instructeur national Georges Boulogne.

FRANCE : Christian Laudu (Reims). — René Mosciaux (Reims), Jean-Paul Granucci (Nîmes), Jackie Novi (Nîmes), Francis Lefebvre (Lens). — Jacques Largouet (Cherbourg), Réginald Dortomb (Rouen) — Jean-Paul Daigremont (Saint-Germain), Michel Watteau (Racing), Charly Loubet (Nice), Richard Krawczick (Lens).

Remplaçants : Michel Yung (Nancy), Jean-Pierre Betton (Nîmes), Denis Carfwright (Racing) et Jean-Pierre Di Salvio (Sedan).

BELGIQUE : Sanders Luc (C.S. Brugeois), Teirlinck Henry (Anderlecht), Marsin Jean-Claude (Standard Liège), Marmenhaut Gilbert (R.F.C. Brugeois), Van Yvve Eric (R.F.C. Brugeois), Nottet Henri (Standard Liège), Hallants Guido (Beeringen), Vanden Bosch Marcel (Beerschot), Dewalque Nicolas (Standar Liège), Van Puymbroeck Julien (Beerschot), Lespoix Urbain (Beeringen).

Remplaçants : Jacquet Yvon (Daring), Peperstraete Hugo (Kortrijk), Van Den Broeck André (Anderlecht), Delmulle Eric (La Gantoise), Janssens François (Turnhout).

Championnat de Paris

JUNIORS

Poule A

Red Star O.A.	3	S. Montmorency	4

Poule B

Avia Club	0	R.C. Paris	4
E.S. Colombes	1	Paris U.C.	0
Courbevoie Sp	1	C.A.S.G. 16e	5

CADETS

Paris U.C.	2	C.O. Vincennes	0
C.O. Joinville	5	S. Montmorency	1

MINIMES

R.C. Paris	0	C.A.S.G. 16e	2
Red Star O.A.	1	U.S. Malakoff	1
Paris U.C.	10	C.O. Vincennes	3
C.O. Joinville	5	S. Montmorency	1

PUPILLES

R.C. Paris	2	C.A.S.G. 16e	0
Red Star O.A.	1	U.S. Malakoff	1
Paris U.C.	0	C.O. Vincennes	1
C.O. Joinville	3	S. Montmorency	1

UN POINT TECHNIQUE

PIED EN AVANT : Jeu dangereux ou amorti ?

LE jeu dangereux prévu et sanctionné par la loi 12 du jeu de football consiste en une action, le plus souvent involontaire, susceptible comme son nom l'indique, de créer un danger pour l'adversaire, sans que ses conséquences soient tangibles. Quelquefois un joueur peut exécuter un geste qui peut être dangereux pour lui.

La sanction est constituée par un « coup franc indirect » qui peut être confirmé par un « avertissement » et non pas une « exclusion » quoi qu'en pensent certains « Chevaliers du Sifflet » bénévoles ou officiels.

Le geste type du jeu dangereux est l'action du joueur qui, **tout en jouant la balle**, lève le pied à une hauteur telle qu'il pourrait inquiéter un adversaire qui, lui, doit normalement jouer la balle de la tête. Le jeu dangereux peut être également l'action d'un joueur qui « tacle » balle et adversaire, avec une ardeur et une vigueur excessives, où déjà l'intention de nuire commence à se manifester. Egalement, et cet exemple figure dans la règle elle-même : Essayer de donner un coup de pied dans le ballon lorsqu'il est tenu par le gardien de but.

Jeu dangereux, **mais à son détriment**, l'action d'un joueur qui attaque **de la tête**, une balle basse, qui provoquerait logiquement une opposition du pied par l'adversaire. Dans ce cas ce n'est pas le joueur qui attaque la balle du pied qui est dangereux, c'est l'antagoniste qui, inconsidérément, expose sa tête à un choc sévère avec le pied adverse. Cette notion de jeu dangereux est d'ailleurs assez mal interprétée. Jeu dangereux et à son détriment également, le gardien qui plonge « à la mort » dans les pieds de l'avant qui tire au but, et qui s'expose à des accidents graves sinon tragiques.

Le respect des règles, et surtout leur bonne application, constitue pour les jeunes joueurs (et même pour les chevronnés), un moyen de connaître leurs possibilités techniques et surtout de les limiter pour ne pas franchir le seuil du jeu dangereux. Le respect de l'adversaire n'est-il pas le premier devoir du joueur de football ? Respect qui tend hélas à s'estomper de plus en plus.

Il est donc incontestable que l'application de cette partie du règlement présente pour les arbitres des cas souvent embarrassants et il nous suffit de suivre les arbitrages de dirigeants bénévoles qui jugent les matches de jeunes, et même ceux des plus fameux « referees » pour en être persuadé.

Sans pousser cette étude au-delà des connaissances techniques des jeunes, il nous suffira de poser le cas qui provoque les plus grassières erreurs d'arbitres, bien intentionnés, certes, mais inexpérimentés, celui de la différence entre le pied en avant réel et réprehensible qui constitue un acte dangereux et le pied en avant d'un joueur qui attaque la balle pour l'amortir et qui réussit cet « amorti », quel que soit la hauteur où il attaque la balle. Il ne se passe pas de match où cette erreur ne se manifeste pas. Il y a là, certes, de la part de l'arbitre qui commet une telle erreur, un manque de formation technique évident et un manque de pratique de l'arbitre et du jeu. Comment ne pas décevoir un jeune joueur qui vient de réussir un « amorti en course » (exercice particulièrement difficile à réussir), tel qu'il le travaille à l'entraînement, sous la direction de son entraîneur, et qui se voit siffler faute pour jeu dangereux. Par contre, le joueur « vicieux » qui méchamment et sciemment « frictionne » les tibias adversaires, nous dirons même bien souvent **intentionnellement**, termine sa saison sans un seul avertissement.

Voici un point technique qui se termine en « Point d'Arbitrage ». Pourrait-il porter ses fruits ?

Pierre QUEDEC.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

TARIF :
2 F la ligne + taxes 8,55.
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 3 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offres —

Club Languedoc offre joueur valeur C.F.A. place peintre en bâtiment très qualifié possibilité cadre à confirmée 25 ans maximum possibilité logement. Ecrire Régie Presse q. trans. 90.901

Club DH Est offre à joueur - entraîneur avec licence technique ou entraîneur diplômé place gardien Stade Municipal avec logement (au stade). Sérieuses références et discrétion. Ecrire Régie Presse n° 89.423.

Club DH. Centre-O. offre places tourneur et employé banque à joueurs avants valeur C.F.A. Références. Ecrire Régie Presse 91.273

Comune de Seine-et-Oise, banlieue Nord, 30 km de Paris, recherche un moniteur d'éducation physique diplômé, à temps complet, pour les écoles, si possible joueur de football, classe Division d'Honneur. Ecrire Régie Presse. 344 661

Club, première division une heure Paris, offre situation, logement à joueurs pro, mo, honneur allier, av. centre, goal qualifiés P1, P2, P3. Ecr. Régie Presse. 91 095

Club Lorraine offre emplois électriciens et O. S. toutes qualités, à footballeurs DH. ou promotion. Poss. logement. Ecrire Pierret, ESS Dieulouard (M.-et-M.).

— Demande —

Goal valeur C.F.A., Sér. réf. cherche club corpo procurant emploi. Ecrire Régie Presse. 91.383

Carnet des matches

A. S. Troyes (C.F.A.) cherche matches le 1-3, 22-3, 29-3, 12-4 et tous dimanches suivants. Terrain adverse contre indemnité. Ecrire Secrétariat, 17, rue Salengro, Troyes. Tél. 43-52-88

Club suisse cherche pour Pentecôte région Bourgogne match série prom. hon. F. C. Forward Morges. C.P. à Morges (Suisse).

C. S. Cheminot Nîmes promotion cherche matches ou tournois Pâques et Pentecôte localité accessible par train. Conditions séjour 18 personnes 3 ou 4 jours. Michel. Dépôt S.N.C.F., 97, r. Pierre-Sémard, Nîmes.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois, Seine.

A LIRE ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRE) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60, GUT. 50-94

◆ Industrie

HISPANO-SUIZA
recherche
AJUSTEURS P3
PERCEURS P3
FRAISEURS P3
RECTIFIEURS P3
TOURNEURS P3
AJUST.-MONTEURS P3
REGULEUR P1-P2
MONTEUR-CONSUCTEUR
ELECTRICIEN ou LABON P3
MAGASINIERS D'OUTILLAGE
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. tous les jours 8 à 18 h. et sam., 8 à 11 h.

S.N.E.C.M.A.
GENNEVILLIERS, rech. :
CONTROLEURS
2e ECHELON
pour ateliers de mécanique
Se présenter ou écrire Service du Personnel, 291, aven. d'Argenteuil, GENNEVILLIERS

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
AJUSTEURS, AFFUTEURS
TOURNEURS, TRACEURS
FRAISEURS, RECTIFIEURS
RABOTEURS
METTEURS AU POINT
MECANICIENS AUTO
MOTORISTES, PEINTRES
TUYAUTEURS - SOUDEURS
CHAUFFEURS DE CHAUDIERES
CONDUCTEURS P.L.
avec permis transport en commun
O.S. HOMMES ET O.S. FEMMES
sur machine et montage
Se présenter avec certificats entre 7 h 30 et 11 heures ou 13 h. 30 et 16 h. tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :
PARIS (15e), 78, rue Balard (Métro : Balard)
LEVALLOIS, 52, quai Michelet (Métro : Pont-de-Levallois)
CLICHY, 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN, 16, rue Farcot (Métro : Garibaldi)
SAINT-DENIS, 114, r. A.-Croizat (Métro : Pleyel)
AUBERVILLIERS, 28, r. du Pilier
et les mardis, jeudis et samedis à
NANTERRE, 5, rue Hénappe
Avantages sociaux — Cantine Retraite

SIMCA
recherche
POUR USINE DE POISSY :
— AJUST. déc. emb. P2-P3
— AJUST. R.M.O. P2-P3
— RECTIF.-OUTILL. P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— AJUST.-METT. pt presses P2
— CONTROLEURS carrosserie P1-P2
P1 Tourneurs-Fraiseurs RECTIF. FABRICATION
— POLISSEURS P1
— MECANICIENNES cout. P1
— O.S. ELINGUEURS
— MAGASINIERS P1
— CARISTES permis P.L.
Pour Ateliers d'ARGENTEUIL :
— FRAISEURS Etudes P3
Se présenter
TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 7 h. 30 à 12 h. même samedi
PARIS (8e) 46, rue de Rome de 8 à 19 h. Sam., 8 à 17 h.
BONS SALAIRES
TOURNEURS P2
FRAISEURS P2
TOLIERS P2
SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais, VITRY-SUR-SEINE

TOLIERS-
CHAUDRONNIERS P1-P2
GRUGEURS-PLIEURS
SUR PRESSES
O.S.2 - P1 - P2
ayant minim. 2 ans expérience
MONTEURS-
FRIGORISTES P1-P2
ayant notions électricité
Avantages sociaux — Cantine
Se présenter
TUNZINI 76, rue St-Denis ST-OUEN (Sne)

◆ Chauff. - Livreurs

Usine Métallurgique (Métro : Lilas), recherche :
CHAUFFEUR - LIVR.
Pour Poids Lourds
Connais. bien Paris et banlieue Bon sal. Samedi libre. Cantine Avant. socx. Tél. : EUR. 34-42 pour prendre rend.-vs ou se prés. mardi 25, de 9 h. à 12 h.
SEREP 13, rue de Berne PARIS (8e)

◆ Villégiatures

Gd choix Villégiat. dans journal **Les Annonces**, vendu part. 0,30

◆ Radio-Electricité

ENTREPRISE GENERALE
ELECTRICITE
SIGNALISAT. CHEMIN DE FER
recherche
MONTEURS
TOUTES CATEGORIES
Pour câblage télécommandes câblerie téléph., signalisat. DEPLACEM. PARIS - PROVINCE EMPLOI STABLE
Ecr. av. âge, qualificat., réf. et prét. n° 5.985, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

C. I. T.
DEPARTEM TRANSMISS. rech.
MONTEURS
MONT. - CABLEURS
MONT.-AJUSTEURS
O.S. P1 - P3
en Radioprofess. télécommuns.
Se prés. SERV. DU PERSONNEL 33, rue Emeriau, PARIS (15e)

◆ Divers

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces**. Vte partout, 0,30

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

LE DROIT A L'ÉMOTION

DE quoi est fait le succès du football, vous l'êtes-vous déjà demandé ?

De l'intérêt ou de la passion que l'on porte à son équipe et à ses joueurs préférés, certes. Beaucoup de spectateurs vont au stade essentiellement pour soutenir leurs couleurs et pour participer, dans une certaine mesure, à leur combat. C'est un résultat qu'ils viennent chercher, plutôt qu'un spectacle. Et si leur enthousiasme ne se transforme pas en hystérie, si leur préférence ne devient pas haine et chauvinisme, je ne pense pas qu'il faille s'en émouvoir, bien au contraire. Le football a besoin de cette chaleur et de cette fièvre. Il a besoin de cette exaltation. S'il les perd, un jour, pour se dérouler en laboratoire, sous l'œil glacé de la télévision, c'en sera sans doute fait de lui.

Mais le succès du football tient aussi, naturellement, dans l'amour de ce jeu. Pourquoi l'homme du XX[e] siècle préfère-t-il jouer au football et voir du football plutôt que de consacrer ses loisirs au basket, au rugby ou au handball ? Cela mériterait une étude. Mais il semble qu'il y ait, dans les dimensions de ce jeu, dans son mouvement et dans sa clarté, quelque chose qui réponde à nos aspirations et à nos goûts les plus profonds.

Observez les réactions des foules, même les plus partisanes. Au-delà de leurs préférences avouées et de leurs clameurs à sens unique, on distingue le plaisir qu'elles prennent à assister au sport qu'elles aiment. Lorsque l'équipe adverse, ennemie, manifeste son talent, elle ne peut pas s'empêcher, cette foule, de frémir d'aise et, parfois, d'éclater en applaudissements.

Le football ne soulèverait pas autant de passion si on ne l'aimait pas. Si on n'admirait pas l'habileté des joueurs, leur maîtrise individuelle et collective, si un beau dribble, une belle combinaison, un beau tir ne suscitaient pas autant d'émerveillement qu'un beau tableau ou une belle réplique de théâtre.

Chaque spectateur d'ailleurs a son « esthétique » du football comme chaque amateur d'art a ses idées sur la peinture. Celui-ci ne rêve que de football léché, précis, minutieux ; celui-là adore les passes larges et profondes ; un tel se régale de combinaisons multipliées, d'incessante circulation de balle ; un autre préfère la sécheresse du tir, le goût du risque, l'exploit individuel. Le football, croyons-nous, est fait de cette multiplicité d'interprétations et d'écoles, et des discussions qu'il engendre. On n'est pas forcément d'accord sur ce qu'on appelle un « beau match ». Cela dépend de ce qu'on aime dans le football.

Mais chacun — et c'est là l'essentiel — trouve toujours, à un moment ou à un autre, quelque chose à y aimer.

CE n'est pas tout, selon moi. En dehors de la passion partisane (qui se traduit par des encouragements) et de l'amour du jeu (qui se traduit par des bravos), le football provoque, dans certains cas exceptionnels, une sorte d'émotion particulière qui ne se traduit que par des battements de cœur !

Je n'en veux pour témoins que les (rares) spectateurs neutres qui ont assisté au récent Milan-Real.

Ils n'étaient pas venus pour soutenir les efforts des Italiens ou des Espagnols, et ce n'est donc pas le résultat qui leur importait. Ils ne trouvèrent pas non plus, dans le jeu proprement dit, dans l'expression des gestes techniques et tactiques, d'extraordinaires motifs de satisfaction. Et, pourtant, ils furent empoignés par cette partie, habités par elle, étreints d'une émotion si forte que je ne connais pas de spectacle au monde capable de susciter la pareille.

Fallait-il se défendre de cette émotion et la rejeter comme inconvenante et vulgaire ? Je voudrais répondre « non » aussi fermement que je le puis. Elle est, cette émotion si rare, ce que le sport peut nous apporter de plus intense et de plus pur. Elle n'est pas chauvinisme, fanatisme, aveuglement, mais compréhension, communion, ouverture. Elle ne consiste pas à préférer Madrid à Milan, mais à épouser, d'une certaine manière, les sentiments et les passions de ces deux équipes. A « sympathiser » avec ces deux forces humaines jetées l'une contre l'autre et à éprouver, tour à tour, la farouche espérance des uns et la résistance désespérée des autres.

Je sais bien. On peut trouver cette émotion suspecte et dangereuse, surtout pour un critique « spécialisé ». On peut craindre qu'elle ne l'empêche d'apercevoir la « réalité technique » de la partie.

Mais c'est comme pour l'admiration d'un livre ou d'un poème. Il me semble que celui qui éprouve un sentiment aussi fort doit avoir raison sur celui qui ne l'éprouve pas. Il me semble étrangement incomplet celui qui a pu assister froidement à la rencontre de San Siro et en décortiquer les faiblesses techniques sans en avoir décrit, d'abord, la puissance émotionnelle. C'est comme si, après l'interprétation d'une symphonie qui aurait, par sa sensibilité frémissante, « emballé » l'assistance, la critique ne mettait l'accent que sur certaines fautes de mesures et sur quelques notes mal venues.

Je les plains profondément, ceux qui n'ont pas éprouvé d'émotion à San Siro, et je prétends ne pas avoir à m'excuser d'en avoir, pour ma part, ressenti et de l'avoir exprimé.

OU toute l'affaire se complique, c'est que la transmission télévisée de cette rencontre, en France, n'a, pour ainsi dire, rien traduit de cette émotion.

J'ai reçu à ce sujet de multiples et indiscutables attestations de téléspectateurs français, connus ou inconnus, qui ont tenu à me faire part de leur étonnement.

Un lecteur de Toulon, M. Roger Grau, m'écrit, par exemple, pour me confirmer que cette rencontre l'a laissé « insatisfait, voire indifférent » et il analyse ainsi le phénomène :

« A la vérité, je crois que nous n'avons pas suivi cette partie de la même façon. Vous y étiez, tel un supporter acharné, plongé dans une ambiance que nous ne pouvions pas percevoir. Nous, nous étions loin, comme ces spectateurs neutres que l'on rencontre tous les dimanches sur les stades et qui, la partie terminée, tandis que le supporter s'enthousiasme et exulte, s'en va en faisant la moue. Il en faut beaucoup pour intéresser un « neutre », surtout s'il s'installe devant son petit écran quand Milan-Real est à l'affiche. Il attend du grand football, un résultat indécis, un combat impitoyable. Or, il n'y eut rien de tout cela. Et, malgré votre remarquable dialectique et vos impressions grandioses, je suis au regret de vous dire que ce match fut pour moi, téléspectateur, une immense déception, d'autant plus grande que vos articles de présentation nous avaient laissé prévoir un choc hors du commun. »

Or, ce fut vraiment un « choc hors du commun », un « résultat indécis », un « combat impitoyable », et cela ne s'est pas vu à l'écran. Je ne veux pas insister ici sur les raisons particulières (une seule caméra, pannes d'images, pas de micro d'ambiance) et sur les causes générales (rapidité du jeu, étendue et profondeur du champ, etc.) de cette carence de la télévision. Je voudrais simplement dire un mot du commentateur.

Tous ceux qui ont, pendant cette rencontre, entendu les commentaires de Thierry Roland, en première mi-temps, et d'Arsène Vaillant, après le repos, ont souligné la supériorité de l'ex-international belge sur le Français sur le plan de la connaissance du jeu. Et cela, certes, est de première importance. Mais ce qui me semble manquer essentiellement à nos commentateurs de football à la Télé, c'est moins la compétence que l'enthousiasme, l'admiration, l'émotion. Ce sont moins, si vous le voulez, les qualités de Chapatte que celles de Coudera.

Imaginez qu'un match de rugby, à travers le monde, ait atteint à cette tension et à cette grandeur « affectives ». On entend d'ici l'éloquence bouleversée et le ton d'épopée d'un Coudera.

J'aurais voulu d'un commentateur qui vous dit : « Nous sommes en train de vivre, dans le stade de San Siro, une des rencontres les plus denses, les plus émouvantes du monde. Vous l'apercevez mal sans doute, mais je vous demande de me faire confiance et de deviner, à travers les images éparses qui vous parviennent, la terrifiante pression des Milanais et la volonté des Madrilènes accablés, subjugués, mais résistants. »

Peu à peu, me semble-t-il, ces images sans signification auraient pris un sens et une beauté. Quand Jazy vous apparaît sur l'écran, c'est toujours la même foulée et le même balancement. Mais s'il est en train de battre un record du monde, si les circonstances atmosphériques sont détestables et si le commentateur ajoute qu'il a dû, pour courir, vaincre la maladie, alors les mêmes images banales vous touchent et vous émeuvent profondément.

Le sport est rarement, en lui-même, un spectacle suffisant. Il a besoin, pour remplir tout son rôle, d'être expliqué et d'être ressenti.

UN dernier point, qui est important. Si je n'ai pas, dans mes commentaires, insisté outre mesure sur l'aspect technique de ce Milan-Real, ce n'est pas faute de pouvoir le faire. Il serait aisé de vous entretenir longuement des erreurs techniques et tactiques des deux adversaires, d'un penchant des Milanais au jeu individuel et de l'impuissance des Madrilènes à s'organiser et à construire.

Si je ne l'ai pas fait, c'est que, dans de pareilles rencontres, les considérations techniques me paraissent accessoires. Il me semble qu'il serait aussi vain d'analyser le génie d'un peintre ou d'un comédien par la manière dont il tient ses pinceaux ou dont il marche en scène.

Milan n'a pas joué collectivement ? Parbleu. Toutes ses tentatives de percée individuelle réussissaient et son élan, qu'il faut bien appeler collectif, était bien plus efficace que la recherche laborieuse de combinaisons apprises. Pas constructif, Milan ? Il était bien plus que cela : irrésistible ! Et son élan furieux lui était nécessaire pour accabler le Real et l'empêcher de s'organiser. En jouant mieux au football, Milan n'aurait pas écrasé le Real et n'aurait pas failli l'éliminer. Il aurait fait comme le Stade de Reims dans la première mi-temps d'un match célèbre contre Burnley...

Et si le Real n'a pas pu répondre à cette pression, ce n'est pas faute d'avoir voulu et essayé. C'est parce que la technique habituellement si brillante des Espagnols était, ce jour-là, inutile, puisque désarmée, privée de balles. Le Real accablé, paralysé, saoulé de coups, ressemblait à un boxeur qui a pris une large avance à la mi-combat, mais qui se trouve subitement à court de souffle et de jambes devant un adversaire « regonflé ». Sa technique ? Impuissante, volatilisée, envolée. Il s'agit bien de technique ? Vous me faites bien rire avec vos fautes de conceptions et de placement ! On cherche à éviter les coups, oui, et à tenir jusqu'au bout !

Ce n'est pas du football, cela ? Ça dépend de ce qu'on appelle football. Si vous videz ce sport de tout son contenu psychologique, humain, émotionnel, si vous le réduisez à un jeu d'échecs, abstrait et étriqué, à une organisation de jeu et à un problème de tactique appliquée, alors, non, vous avez raison, ce n'est pas du football. C'est MIEUX QUE DU FOOTBALL !

Mais si, par football, vous entendez ce sport total, mystérieux, toujours renouvelé, où entrent, bien sûr, de la technique, mais aussi des élans, des forces mal connues, des inhibitions, des émotions et des sortilèges, alors, oui, c'est du football, et du meilleur.

N. B. — Plusieurs erreurs typographiques se sont glissées dans notre éditorial de la semaine dernière et l'ont rendu presque illisible. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.